Manuscrits à peintures offerts à la Bibliothèque nationale par le comte Guy Du Boisrouvray

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Manuscrits à peintures offerts à la Bibliothèque nationale par le comte Guy Du Boisrouvray. 1961.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :
- La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter
utilisationcommerciale@bnf.fr.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

[illegible]

75-32755

COLLECTION
GUY DU BOISROUVRAY

IL A ÉTÉ TIRÉ DE CET OUVRAGE
MILLE VINGT-CINQ EXEMPLAIRES DONT
VINGT-CINQ SUR VÉLIN D'ARCHES
PUR CHIFFON NUMÉROTÉS DE 1 A 25.

027.544
1961
m

MANUSCRITS A PEINTURES

OFFERTS A LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

PAR LE COMTE GUY DU BOISROUVRAY

BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE
3 7522 00068190 8

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
DÉPARTEMENT DES IMPRIMÉS
BEAUBOURG
ANNULÉ
BnF
DRM

1961

2004-197234
Don 20040019 37
Solle I

Les trente manuscrits à peintures décrits dans le présent catalogue appartiennent aux genres les plus divers, sacrés et profanes; leur âge varie du XIII^e^ au XVI^e^ siècle, ils proviennent de France pour la plupart mais aussi d'Italie, d'Allemagne, des Pays-Bas, d'Angleterre, d'Espagne, de Hongrie : ainsi la collection reflète en quelques exemplaires, certains d'une qualité exceptionnelle, l'histoire de la peinture des manuscrits à l'époque gothique.

Ce magnifique ensemble est remis à la France en souvenir de la comtesse Guy du Boisrouvray, née Luz Mila Patiño, qui l'avait formé avec son mari et partageait ses goûts pour les monuments de notre patrimoine artistique : jamais, en ce domaine spécial de l'enluminure médiévale, don aussi important par le nombre et l'intérêt n'est venu, d'un coup, enrichir le Cabinet des Manuscrits. Nous n'y possédions rien d'analogue au Psautier d'Hildesheim, chef-d'œuvre de l'école de Saxe-Thuringe au XIII^e^ siècle, émule de pièces célèbres aujourd'hui à Stuttgart et à Cividale ; rien qui appartînt au genre pictural représenté par le Bréviaire de Xanten, si curieusement apparenté à notre peinture gothique messine, ni à celui des Heures d'Alba Julia inspirées de l'Italie, ou de la charmante Vie de sainte Catherine dans laquelle un peintre néerlandais a mis tant de fraîcheur et de délicatesse ; ce sont là témoins de styles inconnus chez nous, et même ailleurs en France. Si les familles dont relèvent les autres manuscrits ne sont pas absentes de nos rayons, les nouveaux venus leur ajoutent cependant des compléments infiniment précieux : les Heures de Saint-Maur ou d'Arenberg, peintes à Paris vers 1410, qui nous rappellent par certaines de leurs images les Belles Heures de Jean de Berry, hélas à jamais exilées ; les Heures décorées vers 1420-1440 par le « peintre de Guillebert de Mets », l'une des meilleures œuvres de ce Flamand de la première époque ; celles des ducs d'Orléans (vers 1460-1470), que Charles, le poète, feuilleta peut-être ; l'exemplaire du « Songe du Vieil Pèlerin » provenant de l'illustre bibliothèque du duc de La Vallière, orné de deux superbes compositions qui montrent ce dont était capable encore l'enluminure française, en cette fin du XV^e^ siècle qui marque pourtant le déclin. Enfin, parmi d'autres livres qu'on ne peut tous citer, le joyau que sont les Très petites Heures d'Anne de Bretagne : artiste fécond qu'on a cru fils de Jean Fouquet et qui se confond peut-être avec Saturnin François, collaborateur du sculpteur Michel Colombe, le peintre y prodigue sous un format minuscule, pour le plus petit certainement des manuscrits illustrés connus, les ressources de sa technique irréprochable et d'une dextérité sans défaut.

Ces livres ont été réunis pour leur intérêt artistique : on insistera donc sur leur décoration ; elle sera analysée dans le détail et située autant que possible dans l'évolution générale de la peinture, ce qui a porté à grouper les manuscrits par genres. Or il se trouve que ce groupement respecte à peu près l'ordre chronologique : le XIII^e siècle est l'âge d'or des études bibliques, le Psautier connaît une vogue particulière vers la fin du même siècle pour être remplacé au XIV^e et surtout au XV^e par le Livre d'heures, les textes profanes se multiplient au temps où le manuscrit cède la place à l'imprimé, l'enluminure à l'illustration gravée. Les images vivent de leur vie propre, elles évoluent comme évoluent les idées et les goûts, elles en écrivent l'histoire aussi clairement que les textes écrits : peinture, lettrine à personnages (historiée, comme on disait), simple décor, aucune n'est indifférente, et c'est pourquoi, faute de pouvoir les reproduire toutes ici, toutes ont été décrites, souvent par le menu. Les manuscrits que la Bibliothèque nationale reçoit aujourd'hui ajoutent des éléments de grand prix au répertoire général qu'elle a pris l'initiative de former et qu'il faudra bien donner quelque jour aux curieux.

Presque tous ces volumes, d'origine française en majorité, viennent de collections étrangères et nous les retrouvons après parfois de longues absences. Saluons ces retours, trop rares pour bien des raisons : car s'il est bon que des pièces de qualité s'en aillent porter au loin le renom français, mieux vaut encore contribuer à la reconstitution d'un capital que les siècles ont entamé de façon sévère. Dans le cas présent ces retours ne sont pas dus au hasard, aux occasions qui s'offrent de par le monde : ils résultent d'une politique délibérée, celle qui, dans le temps même où la Bibliothèque nationale se pare d'un cadeau somptueux, vaut au Palais de Versailles trois meubles incomparables.

***

Un grand amateur a choisi ces livres pour son plaisir, mais il n'a pas voulu les réserver à sa satisfaction personnelle ; il sait que la valeur d'une œuvre d'art tient surtout aux vertus qui émanent d'elle, aux forces dont elle charge notre intelligence, et qu'elle ne s'achève vraiment qu'en chacun de nous ; elle nous enrichit : nous l'enrichissons aussi, par une exégèse perpétuelle qu'elle nourrit d'un rayonnement sans fin. Les petits tableaux cachés entre les feuillets des livres du Moyen âge ne nous intéressent pas seulement en tant que documents techniques ; ils sont toute la peinture médiévale : les Ingres, les Renoir, les Cézanne d'alors ont traduit là ce que portait leur âme ardente et sensible, ils l'y ont déposé pour nous et nous recueillons ce dépôt pour le cultiver et le faire fructifier à jamais. Des trésors sont donnés aujourd'hui à la France, mais c'est, par Guy du Boisrouvray, la France qui leur est donnée en retour.

Jean PORCHER,

Conservateur en chef du Cabinet des Manuscrits.

NOUVEAU TESTAMENT

Nº 1. — Initiale peinte.
(Nouveau Testament, Espagne, début du XIIIe s., f. 119.)

1. NOUVEAU TESTAMENT, en latin.
Espagne, début du XIII^e siècle. 237 ff., 215×175 mm.

Canons évangéliques (ff. 1 - 8). Évangiles (ff. 9 - 118 v.). Actes des apôtres (ff. 118 v. - 147). Apocalypse (ff. 147 - 161). Épîtres canoniques (ff. 161 v. - 174). Epîtres de Saint Paul (ff. 174-235 v.).

L'illustration du volume rappelle le décor des manuscrits de l'Italie centrale datant de la même époque, avec lequel on pourrait la confondre, mais son caractère général et certaines tonalités indiquent l'Espagne, alors placée sous l'influence picturale italienne. Elle se compose, outre la table des concordances évangéliques (canons), de 25 lettrines peintes, avec ou sans figures. *(Planches I, 1.)*

LETTRINES.

Évangile selon saint Matthieu (fol. 9). Dans l'angle formé par la lettre L s'inscrit un siège placé sur un support vert en forme de chapiteau, sur lequel l'évangéliste est assis de trois quarts à droite, tenant dans chaque main un rouleau ; les vêtements, bleu, vert et rouge, sont marqués de plis faits de simples filets ton sur ton ; les pieds de l'apôtre reposent sur un tapis quadrillé porté par une sorte de chapiteau analogue à celui du siège, également vert. La lettrine, ornée de rectangles verts et rouges à croisillons et zigzag ton sur ton, est bordée d'un filet formant nœud au milieu de la haste et entrelacs aux extrémités, l'extrémité supérieure étant terminée par deux têtes d'animaux : ce décor rappelle celui des manuscrits irlandais et anglais des VIII^e et IX^e siècles dont l'Espagne, comme l'Italie et la France méridionale, a gardé de lointains souvenirs. Le tout se détache sur fond d'or. Début du texte en capitales rouges et bleues enclavées.

Évangile de saint Marc (fol. 39 v.). A : haste d'or, bordée d'un filet analogue à celui de l'initiale précédente, terminé dans le bas par un double fleuron vert et bleu. Au-dessus, lion de saint Marc vert et rouge tenant un livre dans un médaillon à fond bleu orné de motifs de points blancs. L'ensemble se détache sur un fond vert et pourpre à motifs de points blancs.

Évangile de saint Luc (fol. 61). La lettre Q, d'or, est bordée d'un filet analogue à celui des initiales précédentes, terminé dans le bas par un fleuron vert ; à l'intérieur, sur fond d'or, est figuré un bœuf tenant de la patte droite un livre, la gauche levée contre le bord intérieur de la lettre, la tête retournée. L'ensemble

est sur fond vert et pourpre, à motifs de points blancs. Début du texte en capitales rouges et bleues enclavées.

Actes des Apôtres (fol. 119). P : la haste, qui sort de la gueule d'un dragon vert et rouge, est ornée de croisillons et de zigzag sur fonds vert et rouge, ton sur ton (comme l'L du fol. 9), avec anneau d'or au milieu ; la boucle est d'or. Haste et boucle sont bordées d'un filet terminé en haut par un fleuron. A l'intérieur de la boucle, sur fond d'or, rinceau vert et rouge dans lequel se trouve un oiseau vert et bleu. La lettre se détache sur fond vert et pourpre à motifs de points blancs. Début du texte en capitales rouges et bleues enclavées.

Apocalypse (fol. 147). Lettre A aux tiges arrondies, de deux tons de bleu, terminées par une acanthe rouge et bleue et sortant de la bouche d'un masque qui forme charnière. Derrière elle, deux sirènes affrontées au corps rose rehaussé de rouge, à la chevelure nattée jaune clair : leurs ailes, vertes, dessinent à la naissance la barre de l'A. L'ensemble est inscrit dans un rectangle d'or bordé de vert. Début du texte en capitales enclavées rouges et bleues.

Épître de saint Jacques (fol. 161 v.). Corps de la lettre I doré (l'or, très usé, laisse apparaître l'assiette préparatoire, de ton rosé), bordé d'un filet comparable à celui du f. 9, avec extrémités analogues. Fond général vert et pourpre.

Épître de saint Pierre (fol. 164 v.). Haste du P ornée de fleurons rouges en forme de tuiles et d'un ruban en zigzag sur fond noir à points blancs, bordée par un filet incolore formant entrelacs au milieu et aux extrémités, le pied de la lettre portant un brin d'acanthe rouge sur fond bleu ; le filet forme également la boucle, dont la panse est ornée d'un motif dentelé jaune et rouge et dont le milieu est chargé d'un buste de saint Pierre au visage incolore rehaussé de rouge, à la chevelure bistre ouverte sur une large tonsure, vêtu et nimbé de bleu à rehauts rouges, sur fond orange et carmin. L'ensemble est inscrit dans un encadrement carmin à ligne de points blancs, sur fond général bleu.

Seconde épître de saint Pierre (fol. 167 v.) : S orange à filet carmin formant nœud au centre, sur rectangle bleu cerné de rouge à ligne de points blancs ; dans chacune des boucles, acanthe verte à rehauts blancs et rouges.

Première épître de saint Jean (fol. 169 v.) : Q formé d'un double filet rouge à remplissage vert rehaussé de palmettes géométriques ; au milieu, fond bleu à rehauts noirs et blancs ; fond général bistre à cerne rouge pointillé de blanc.

Seconde épître de saint Jean (fol. 172) : petite S, initiale rouge rehaussée d'orange, sur fond bleu à motifs bleu et rouge.

Troisième épître de saint Jean (fol. 172 v.) : S formé d'un oiseau vert replié sur lui-même et se mordant, dont la queue est faite d'une palmette bleue ; dans les boucles, fonds alternés jaune bistre et rouge à rehauts blancs et noirs, fond général bleu cerné de rouge.

Épître de Jude (fol. 173) : I, haste jaune bistre à la base en palmette et à la tête en forme de chapiteau, remplissage bleu rehaussé de blanc, fond rouge de même.

Épître de saint Paul aux Romains (fol. 174) : P, l'apôtre est représenté en buste, habillé de rouge, vert et bleu, nimbé de vert, sur fond d'or ; il tient de chaque main un rouleau, celui de la gauche est d'or ; haste et boucle bordées d'un filet, à remplissage de zigzag et d'entrelacs alternativement verts et rouges ton sur

ton ; en bas, palmette verte et rouge ; en haut, tête d'animal tirant la langue ; au milieu, anneau d'or.
Cette initiale ouvre la série des épîtres de Paul ; les suivantes sont plus simples, sans or (comme les lettrines qui précèdent, à partir du fol. 164 v.), toutes des P *(Paulus)* composées de même : haste et boucle faites d'un double filet garni de motifs géométriques ; dans la boucle, palmette ou dessins apparentés de tons variés, le pied fait d'une palmette plus ou moins ouvragée (fol. 185 v., 197, 204 v., 208, 211 v., 214 v., 216 v., 219, 220 v., 223 v., 226 v.) ; dans la boucle du f. 225 v. (épître à Titus), buste de saint Paul. L'épître aux Hébreux commence par une M onciale *(Multifarie multisque modis)* à double filet orange terminé par une palmette à chacune des extrémités et dont la tige centrale, faite d'un entrelacs à deux brins carmin rehaussé de blanc, sort de la tête d'un masque cornu. Fond bleu cerné de rouge, à motifs d'acanthe ton sur ton (fol. 227 v.).

30 cahiers : 1^{8} 30^{4} ; manquent les ff. 95 (qui contenait le début de l'Évangile de saint Jean, avec une lettrine), et 235, final, l'un et l'autre remplacés au XV^e^ siècle ; sur le dernier, la fin de l'épître aux Hébreux, qui manque, a été complétée au XVII^e^ siècle. Nombreuses corrections de texte contemporaines ou légèrement postérieures, quelques notes marginales. — Reliure de veau brun estampée, fleurons dorés sur les plats, tranches ciselées et dorées (Espagne, XVI^e^ siècle). — Ancien possesseur : au v° du plat supérieur, ex-libris gravé et, au r° de la première garde ex-libris autographe de : « Henry H. GIBBS [lord ALDENHAM, 1819-1907], St. Dunstan 1883. Bought of Ellis ».

(Nouv. acq. lat. 3099.)

BIBLE ITALIENNE

Nº 2. — Genèse.
(Bible, Nord de l'Italie, seconde moitié du XIIIe s., f. 4.)

2. BIBLE, en latin.

Nord de l'Italie (Bologne), seconde moitié du XIII^e siècle. 528 ff., 290×200 mm.

Prologues de saint Jérôme (ff. 1-4). Ancien Testament (ff. 4-391). Nouveau Testament (ff. 391-486 v.). Tableau des noms hébreux de la Bible (ff. 487-527 v.).

Témoin particulièrement fidèle de l'écriture et de la décoration bolonaises : celle-ci, encore essentiellement romane, se montre déjà sensible au voisinage du gothique français, auquel pourtant elle résistera jusqu'à le supplanter, à certaines époques, en Languedoc et en Catalogne. Cette décoration est faite uniquement d'initiales historiées plus ou moins riches, en tête de chacun des livres ; au début de la Genèse, l'initiale (Création) est complétée par plusieurs petits tableaux représentant les faits principaux qui marquent, dans le Nouveau Testament, cette nouvelle création qu'est le Rachat (Annonciation, Vierge et Enfant, Crucifixion) ; les initiales sont prolongées par de grandes antennes. *(Planches II, 2.)*

LETTRINES HISTORIÉES.

Épître de saint Jérôme (fol. 1). Saint Jérôme, assis devant son pupitre, reçoit d'un messager, sous forme d'un rouleau, la lettre de Paulin. Son siège repose sur la barre centrale de l'initiale ; celle-ci est faite d'une tige fleuronnée sur fond bleu occupant toute la hauteur de la page, ornée en son milieu d'un médaillon portant le buste de saint Jérôme ; elle se termine vers le haut par une barre sur laquelle est allongé un personnage tonsuré dont on ne voit que la tête, de trois quarts, et les bras, vers le bas par un nœud lâche à deux brins, l'un terminé par une tête d'oiseau, l'autre par un rinceau portant une tête d'homme barbu à chevelure faite d'une tête d'oiseau portée par un long cou emplumé. Dans la marge inférieure, une chimère à chapeau pointu et fleuronné donne à manger à la tête barbue au moyen d'une longue cuiller ; elle tient de la main gauche un pot ; sa queue s'achève en un rinceau où s'agite un homme coiffé de même. Les tons sont limités aux vieux-rose, rouge et bleu foncé mat. Le modelé est à peine indiqué par des filets ton sur ton. Les antennes qui ornent dans le corps du volume la page initiale de chacune des parties de la Bible sont toutes du même type, bien que très variées ; les trois tons s'y répètent sans changement dans toutes les peintures.

Genèse (fol. 4). Création en sept médaillons formant un I soutenu par des Atlantes nus et tonsurés gambadant. Au-dessous, Crucifixion ; de part et d'autre de celle-ci, en médaillons faits de rinceaux, Annonciation, Vierge et Enfant de face à la gauche desquels se tient debout un moine. A la fin des Préfaces, avant la Genèse, les saints Ambroise et Jérôme sous une double arcade.
Exode (fol. 22). Moïse s'adresse aux Hébreux.
Lévitique (fol. 37). Dieu, en buste, porté par une colonne, parle à Moïse à genoux devant lui.
Nombres (fol. 47 v.). Le Seigneur apparaît, environné de flammes (Ex. III, 2) et parle à Moïse.
Deutéronome (fol. 62 v.). Moïse s'adresse aux Israélites ; ceux-ci sont coiffés de casques.

Josué (fol. 76 v.). Dieu, en buste, s'adresse à Josué.
Juges (fol. 86). Mort de Josué ; la main divine le bénit du haut du ciel.
Ruth (fol. 96). Élimélech quitte Bethléem ; il porte un bâton auquel est suspendu son manteau ; antenne particulièrement ouvragée.
Rois, livre I (fol. 98). Sacrifice d'Elcana ; derrière lui, les têtes de ses deux femmes, Anna et Fenenna.
Rois, livre II (fol. 112). David apprend la mort de Saül.
Rois, livre III (fol. 123 v.). Abisag est présentée à David ; celui-ci est couché dans son lit.
Rois, livre IV (fol. 137). Ochosias tombe du haut du cénacle qu'il possédait à Samarie.
Paralipomènes, livre I (fol. 150). Suite des générations, d'Adam à Abraham.
Paralipomènes, livre II (fol. 161). Salomon devant l'Arche d'alliance.
Esdras, livre I (fol. 176). Cyrus.
Esdras, livre II (fol. 180). Buste de Néhémie.
Esdras, livre III (fol. 185 v.). Josias célèbre la Pâque.
Tobie (fol. 191 v.). Une hirondelle laisse tomber sa fiente dans l'œil de Tobie.
Judith (fol. 196). Judith tue Holopherne.
Esther (fol. 201). Assuérus et Esther.

Job (fol. 207). Job, sa femme et ses deux amis.
Psaumes (fol. 218). Bustes du Christ et de David. La suite des Psaumes est illustrée de petites lettrines et divise le texte en six parties : un homme en buste montre son œil (Ps. 26, fol. 221 v.) ; un autre montre sa bouche (Ps. 38, fol. 224) ; le fou porte une coupe à sa bouche (Ps. 52, fol. 226 v.) ; la tête de David portée sur les eaux (Ps. 68, fol. 229) ; un moine en buste chante (Ps. 97, fol. 234 v.) ; Christ debout (Ps. 109, fol. 237 v.).
Proverbes (fol. 244). Salomon parle.
Ecclésiaste (fol. 252). Une reine boit à une coupe.
Cantique des cantiques (fol. 254 v.). Un roi parle.
Ecclésiastique (fol. 261 v.). Un moine parle, dans la même attitude que le personnage ci-dessus.

Isaïe (fol 277 v.). Isaïe, nimbé, parle, dans la même attitude que le personnage ci-dessus.
Jérémie (fol. 296 v.). Jérémie parle au Seigneur, dont le buste se voit dans le ciel.

Lamentations de Jérémie (fol. 318 v.). Jérémie appuie tristement sa tête sur la main gauche (fol. 320). Deux têtes, sans doute celles du Seigneur et de Jérémie (l'image illustre en réalité la prière de Jérémie).
Baruch (fol. 320 v.). Baruch écrit.
Ézéchiel (fol. 323 v.). Vision d'Ézéchiel : le tétramorphe.
Daniel (fol. 344). Daniel parle aux lions.
Osée (fol. 352). Osée prend « uxorem fornicationum ».
Joël (fol. 355). Joël et les locustes dévastatrices.
Amos (fol. 356). Le pasteur Amos.
Abdias (fol. 358 v.). Personnage à table (Abdias 7 : « qui comedunt tecum ponent insidias super te »).
Jonas (fol. 359). Jonas sort de la baleine.
Michée (fol. 360). Michée prophétise devant les habitants d'une ville (Sion ou Jérusalem), parmi lesquels un soldat.
Nahum (fol. 361 v.). Nahum prédit la ruine de Ninive.
Habacuc (fol. 363). Habacuc, un bâton de voyageur sur l'épaule, est saisi aux cheveux par un ange. (Daniel XIV, 32-35.)
Sophonias (fol. 364). Dieu réunit, pour les détruire, les hommes, les oiseaux et les poissons.
Aggée (fol. 365 v.). Zorobabel, couronné, indique dans le registre supérieur un maçon qui construit le temple de Dieu.
Zacharie (fol. 366). Une femme portée dans une amphore ; un ange descend du ciel (Zach. V, 5-8).
Malachie (fol. 369 v.). Malachie s'adresse à deux prêtres debout derrière un autel.

Macchabées, livre I (fol. 370 v.). Alexandre.
Macchabée, livre II (fol. 383). Onias et Seleucus.

Évangile selon saint Matthieu (fol. 391 v.). Jessé et les ancêtres du Christ.
Évangile selon saint Marc (fol. 403 v.). Saint Marc, le lion symbolique assis au-dessus de lui.
Évangile selon saint Luc (fol. 411 v.). Saint Luc et le bœuf.
Évangile selon saint Jean (fol. 424). Saint Jean. La volute supérieure de l'antenne se termine en tête d'aigle.

Épîtres de saint Paul (fol. 433 v.). Saint Paul. A la suite, 13 têtes de saint Paul analogues, au début de chacune de ses épîtres ; enfin, en tête de l'épître aux Hébreux, une M sans figure (f. 457).
Actes des Apôtres (fol. 461). Bustes des Apôtres.

Épître de saint Jacques (fol. 474 v.). Saint Jacques.
Première épître de saint Pierre (fol. 475 v.). Buste de saint Pierre ; le même pour l'épître II (fol. 477).
Épître de saint Jean (fol. 478). Buste de saint Jean ; le même pour les épîtres II et III (deux S, fol. 479).
Épître de Jude (fol. 479 v.). Buste de saint Jude.

Apocalypse (fol. 480). Saint Jean endormi ; au-dessus de la barre de l'A, chandelier à sept branches.

Les divers prologues sont précédés d'une petite lettrine à personnage.

39 cahiers : 1^{14} 17^{10} 19^{14} 35^{12} 36^{8} 37^{10} 38^{12} 39^{8} et 2 ff., le dernier formant garde, numérotés de 1 à 525, plus 8 *bis*, 133 *bis*, 372 *bis* ; manque un fol. entre les ff. numérotés 243-244, sans lacune de texte. — Reliure allemande de veau noir estampé, du XVI^e^ siècle, tranches rouges, traces de fermoirs. — Anciens possesseurs : au fol. 1, signature de Daniel RAPOLD (1532-1588), historien de Breslau ; au verso de la reliure, ex-libris de Ferdinand HOFFMANN, baron de Grunpuhel et Strekau (1540-1607) dessiné par M. Gandolach et gravé par L. Kilian. Le volume est resté jusqu'au XX^e^ siècle dans la collection des princes DIETRICHSTEIN, à Nikolsbourg, en Moravie.

(Nouv. acq. lat. 3100.)

BIBLE PARISIENNE

3. BIBLE, en latin.
Paris, vers 1350. 499 ff., 310×210 mm.
Prologues de saint Jérôme (ff. 1-3 v.). Ancien Testament (ff. 4-373 v.). Nouveau Testament (ff. 374-465 v.). Tableau des noms hébreux (ff. 465-499).

Chacun des livres est précédé d'une lettrine historiée dont l'antenne à feuilles de vigne d'or forme encadrement complet de la page ; les autres pages sont ornées de baguettes d'or à filigranes et demi-fleurs de lis alternativement bleu et or, baguettes qui prennent naissance aux initiales des chapitres. Les peintures appartiennent au style des ateliers qui ont succédé, à Paris, à celui de Maître Honoré et ont précédé celui que Jean Pucelle inaugura dès 1330 : style d'à-plats, aux tons vifs à peine modelés, très décoratif *(Planche 3)*.

Lettrines historiées.

Prologue (fol. 1). Au-dessus de l'initiale, Jérôme écrit devant des clercs.

Genèse (fol. 4). Création du monde ; sept médaillons : Dieu crée la terre ; la lumière et les ténèbres ; les plantes et les animaux ; les poissons ; Ève ; il se repose, assis, la main sur le globe terrestre où sont figurés une maison et un arbre.
Exode (fol. 23 v.). Moïse et les deux Hébreux.
Lévitique (fol. 39 v.). Dieu parle à Moïse ; derrière lui, un homme porte l'agneau d'un sacrifice.
Nombres (fol. 50). Dieu ordonne à Moïse de compter les fils d'Israël.
Deutéronome (fol. 64 v.). Moïse s'adresse à Israël.

Josué (fol. 78). Les Israélites précédés de l'Arche et de Josué s'apprêtent à traverser le Jourdain.
Juges (fol. 86 v.). La tribu de Judas en guerre.
Ruth (fol. 96). Élimélech, sa femme Noémi et leurs deux fils quittent Bethléem.
Rois, livre I (fol. 98). Elcana entre ses deux femmes ; le même en prière devant le Seigneur en présence d'Héli.
Rois, livre II (fol. 110). David apprend par un messager la mort de Saül ; mise à mort du messager (deux registres).
Rois, livre III (fol. 120 v.). David couché avec Abisag ; tous deux dorment, pour indiquer que David ne la connut pas.
Rois, livre IV (fol. 132). Élie reproche à Ochosias d'invoquer Beelzébuth.

Paralipomènes, livre I (fol. 143). Les générations d'Israël, figurées par trois rois ayant chacun devant lui un enfant debout.
Paralipomènes, livre II (fol. 152 v.). Salomon sacrifie au Seigneur ; Dieu lui apparaît en songe (deux registres).
Esdras (fol. 166). Cyrus ; le temple de Salomon ; le peuple juif.
Néhémie (fol. 169 v.). Néhémie interroge les Juifs échappés de l'incendie de Jérusalem et pleure.
Esdras, livre III (fol. 174). Josias célèbre la Pâque.
Tobie (fol. 179 v.). Tobie le père et sa femme ; Tobie le fils et Sara devant Raphaël.
Judith (fol. 183 v.). Arphaxad construit Ecbatane ; guerre entre lui et Nabuchodonosor.
Esther (fol. 188 v.). Assuérus mande ses vassaux ; il leur offre des festins ; il envoie des messagers dans tous les pays proclamer les droits des maris ; Esther est couronnée reine (quatre registres).

Job (fol. 193 v.). Job, sa femme et ses trois amis.
Psaumes (fol. 203). Chacune des lettrines de la division en huit parties est surmontée d'une petite peinture : un homme assis *(Beatus vir ?)* s'adresse à des personnages debout qui gesticulent (les impies ?) (Ps. 1) ; un groupe de personnes implore le buste du Seigneur dans le ciel (Ps. 26, fol. 206 v.) ; un homme porte la main devant sa bouche, face à un groupe d'hommes dont l'un porte un couteau et l'autre s'appuie sur un bâton (Ps. 38, fol. 209) ; un homme semble retirer la robe d'un autre, en présence d'un troisième ; le Seigneur, en buste, regarde du haut du ciel (Ps. 52, fol. 211 v.) ; des hommes se noient dans une barque ; dans le ciel, buste du Seigneur (Ps. 68, fol. 214) ; célébration de la messe au son des trompettes et des cloches ; buste du Seigneur au ciel (Ps. 80, fol. 217) ; deux groupes de chantres devant un autel ; buste du Seigneur au ciel (Ps. 95, fol. 220) ; le Seigneur fait asseoir à sa droite le Christ, qui écrase le diable sous ses pieds (Ps. 109, fol. 223).
Proverbes (fol. 229). Salomon s'adresse à un groupe de personnes, adolescents et savants.
Ecclésiaste (fol. 237). Vanité des biens de la terre, représentée par un infirme appuyé sur un bâton et un jeune chasseur à cheval ; service funèbre (deux registres).
Cantique des cantiques (fol. 240). Un roi tient un codex ; une reine, assise à sa droite, un rouleau (le Christ et l'Église ?).
Sagesse (fol. 241 v.). Une femme assise couronnée (la Sagesse) montre un livre à un groupe d'hommes qui font des gestes d'admiration.
Ecclésiastique (fol. 247). Un roi assis enseigne, montrant à ses auditeurs le Seigneur dans le ciel.

Isaïe (fol. 262 v.). Vision d'Isaïe : le Seigneur apparaît au ciel et montre à Isaïe couché un rouleau.
Jérémie (fol. 280 v.). Le Seigneur consacre Jérémie comme prophète, en présence de sa mère ; il s'adresse à Jérémie (deux registres).
Baruch (fol. 303 v.). Jéchonias, roi de Juda, agenouillé devant le Seigneur avec

les prêtres et le peuple, après avoir entendu la lecture du livre de Baruch ; au-dessus, Jérusalem en flammes (deux registres).
Ézéchiel (fol. 306 v.). Ézéchiel agenouillé dans sa maison dorée devant le Seigneur qui lui apparaît entouré de flammes (deux registres).
Daniel (fol. 327). Nabuchodonosor assiège Jérusalem.
Osée (fol. 335 v.). Osée assis tenant un rouleau.
Joël (fol. 338 v.). Joël, même attitude.
Amos (fol. 340). Amos debout tenant un rouleau. (Par un autre peintre.)
Nahum (fol. 345). Nahum couché : sa vision.
Habacuc (fol. 346 v.). Daniel nourri dans sa prison par Habacuc.
Sophonias (fol. 347 v.). Dieu s'adresse à Sophonias.
Aggée (fol. 348 v.). Aggée s'adresse à trois personnages.
Zacharie (fol. 349). Dieu s'adresse à Zacharie ; Zacharie s'adresse au peuple.
Malachie (fol. 352 v.). Le Seigneur s'adresse à Israël par l'entremise de Malachie.

Macchabées, livre I (fol. 354). Conquêtes d'Alexandre ; il partage son empire en mourant (deux registres).

Évangile selon saint Matthieu (fol. 374). Les générations des Hébreux (deux registres).
Évangile selon saint Marc (fol. 386 v.). Marc écrit sous l'inspiration du lion symbolique.
Évangile selon saint Luc (fol. 394). L'annonce à Zacharie ; au ciel, le bœuf, en buste.
Évangile selon saint Jean (fol. 407 v.). Le Verbe et toute sa création ; saint Jean debout inspiré par l'aigle (quatre registres).
Épîtres de saint Paul (fol. 417). Paul enseignant, inspiré à l'oreille par le Saint-Esprit. Puis viennent, aux diverses épîtres, des figures analogues ; au f. 438 (ép. aux Hébreux), M : deux prophètes.

Actes (fol. 441 v.). Luc écrit ; autour de lui, les apôtres.

Épître de saint Jacques (fol. 454). Saint Jacques écrit ; un messager remet une lettre au peuple.
Épître I de Pierre (fol. 455). Pierre, armé d'une clef, parle au peuple.
Épître I de Jean (fol. 457). Saint Jean, assis, écrit, inspiré par l'aigle.

Épître de Jude (fol. 459). Jude, assis, écrit.
Apocalypse (fol. 459 v.). Saint Jean, couché, voit la Trinité (le Père et le Fils assis ; entre eux la Colombe), leurs bouches reliées par un fil rouge ; au-dessus, trois anges musiciens.

68 cahiers : 1^{8} 14^{6} 15^{5} 16^{5} 17^{8} 26^{10} 27^{8} 30^{2} 31^{8} 44^{9} 45^{2} 46^{5} 47^{8} 50^{9} 51^{8} 56^{7} 57^{8} 66^{6} 67^{7} 68^{2} ; manquent les ff. numérotés 343-344, avec lacune entre *Amos IX*, 12 et *Michée II*, 4, et un fol entre les ff. 364 et 365, sans lacune par suite du remplacement des feuilles à l'époque de la rédaction du livre : la décoration est un peu différente et l'initiale de *Macch. II* n'est pas historiée. — Reliure de velours damassé sur ais de bois (XVII^e^ siècle). Tranches bleues. — Ancienne bibliothèque du Major J. H. S. Bothwick of Crookston, à Heriot, Midlothian ; la famille aurait pu l'acquérir au XVII^e^ siècle de John Ives, dont elle possédait plusieurs volumes. Appartenait en dernier lieu à Harvey Frost.

(Nouv. acq. lat. 3101.)

PSAUTIER D'HILDESHEIM

N° 4. — Présentation au temple ; Adoration des mages.
(Psautier d'Hildesheim, école de Saxe-Thuringe, premier tiers du XIII^e^ s., f. 7.)

4. PSAUTIER d'Hildesheim.

École de Saxe-Thuringe, premier tiers du XIII^e siècle. 157 ff., 280×185 mm.

Calendrier (ff. 1 v.-6 v.). Peintures de la vie du Christ (ff. 7-9 v.). Psautier (ff. 10 v.-133 v.). Cantiques bibliques (ff. 133 v.-146 v.). Litanies (ff. 147-150). Office des morts (ff. 150 v.-154 v.).

Il faut, pour l'importance, comparer ce témoin de la peinture allemande à deux livres exécutés, l'un pour Hermann, landgrave de Thuringe (1190-1217), et aujourd'hui à la bibliothèque de Stuttgart (Bibl. fol. 24), l'autre entre 1211 et 1213 pour sa femme Sophie ; ce dernier appartint ensuite à sa belle-fille sainte Élisabeth de Hongrie et se trouve actuellement au Musée de Cividale (Frioul). Outre le présent volume, quinze manuscrits et quelques feuillets isolés se rattachent à ce groupe pictural de Saxe-Thuringe ; tous ou presque sont des Psautiers, composés sur un plan uniforme. La date de celui-ci a été fixée à 1239, sans raison bien convaincante : le fait que sainte Élisabeth, canonisée en 1235, ne soit pas nommée aux litanies inviterait à la reculer quelque peu ; pour l'origine, si rien dans le texte n'indique Hildesheim, il faut pourtant tenir compte d'une collecte ajoutée au plus tard au XIV^e siècle, dans laquelle il est fait mention des reliques confiées à la garde du clergé et du peuple de cette ville (fol. 156). L'illustration comprenait, indépendamment de celle du calendrier, onze peintures à pleine page, y compris les Litanies : il en manque aujourd'hui trois, que conservent, à Chicago : M. Joël Spitz (l'Annonciation, la Visitation et la Nativité, au v^o du feuillet de décembre qui termine le calendrier), l'Art Institute (Flagellation et Crucifixion) et à Washington la National Gallery of Art (le Paradis) : elles seront indiquées ci-dessous à la place qu'elles devaient occuper primitivement. *(Planches* III, *4 à 9.)*

Peintures.

Calendrier de janvier à novembre (ff. 1 v.-6 v.) : onze peintures (celle de décembre manque), toutes composées d'un bandeau supérieur peint sur or représentant le martyre d'un des saints dont la fête est célébrée dans le mois ; dans la marge de droite un autre bandeau porte les initiales KL habituelles, ainsi que les figures de la constellation et du travail du mois correspondants.
(Décembre : manque (fol. suivant, r^o).)

(Annonciation, Visitation, Nativité : manque (même feuillet, v°).)
Présentation au temple ; Adoration des mages, en deux registres (fol. 7).
Entrée à Jérusalem ; Cène, en deux registres (fol. 9 v.).
(Flagellation ; Crucifixion, en deux registres : manque (v° du feuillet suivant, dont le r° était blanc).)

B[*eatus vir qui non abiit*] : initiale des Psaumes, peinte à pleine page ; dans la marge de droite, au centre, David ; aux angles, les quatre musiciens (fol. 10 v.). Suite du texte au fol. 11 r°, en caractères d'or cernés de rouge sur bandeaux alternativement verts et bleus séparés et encadrés de rubans d'or cernés de rouge. Chacun des psaumes est précédé d'une initiale peinte, en or cerné de rouge, à fond et antennes bleus. Des initiales plus importantes marquent les divisions principales du Psautier : ff. 52 (Ps. 38), 52 v. (Ps. 52), 63 v. (Ps. 68), 78 (Ps. 80), 93 (Ps. 100), 105 v. (Ps. 109).

Litanies, en capitales blanches sur bandes alternativement bleues et vertes entourées d'un large cadre à fond d'or sur lequel sont figurés : le Christ, la Vierge et saint Jean dans la marge du haut, en bas trois anges portant les instruments de la Passion ; à droite et à gauche du Christ, deux chérubins (fol. 147) ; sur les cadres d'or de chacune des pages suivantes, les douze saints nommés dans les litanies de la page : apôtres avec leurs *volumina* (fol. 147 v.), martyrs avec leurs palmes (fol. 148), papes et abbés (fol. 148 v.), vierges et vierges martyres avec leurs palmes (fol. 149).

(Le Paradis : manque (v° du feuillet qui suivait le fol. 146 actuel, face au début des Litanies fol. 147) ; ce manque correspond à une lacune dans le texte entre les ff. actuels 152 et 153, donc à l'absence du fol. symétrique dans le cahier, et la place de l'image est assurée par la place analogue qu'occupe la même image dans le Psautier du landgrave Hermann (fol. 175 v°).)

Résurrection des morts (fol. 150 v°) : encadrement en forme de cercueil à pans coupés, sur fond d'or, dans un rectangle rouge à deux filets ; aux écoinçons, anges sonnant de la trompette.

22 cahiers : 1^8 11^6 12^8 20^6 22^4 ; manque 1 fol. entre les ff. 6 et 7, 9 et 10 (peintures), 30 et 31 (fin du Ps. 26), 51 et 52 (fin du Ps. 50 et début du Ps. 51), 133 et 134, 138 et 139 (sans lacune dans le texte), 146 et 147 (peinture), 152 et 153 (lacune entre la cinquième et la septième leçon de l'Office des morts). — On a ajouté, sans doute au XIV^e siècle, divers textes en prose et en vers : ff. 1, 7 v., 9, 10, 92 v., 105 v., 154 v., (dont une collecte pour sainte Élisabeth), 156 (collecte pour les reliques du Christ et de la Vierge à Hildesheim). — Reliure de bois en forme de boîte, recouverte de peau rose unie avec trace de plaque métallique au plat supérieur et de boulons au plat inférieur (XIV^e-XV^e siècle ?). — Ancienne bibliothèque des ducs d'ARENBERG (Catalogue de la vente, New York, J. Seligmann, 1952, n° 4).

(A. HASELOFF, *Eine Thüringisch-Sächsische Malerschule des 13. Jahrhunderts*, 1897 ; K. LÜFFLER, *Der Landgrafenpsalter*, 1925 : le volume était inconnu de ces deux auteurs ; R. FORRER, *Unedierte Federzeichnungen, Miniaturen und Initialen des Mittelalters*, 1907, II, pl. IX-XI. — Expositions : Düsseldorf, Kunsthistorische Ausstellung, 1904, n° 547 ; Baltimore, Walters Art Gallery, 1949, n° 33, pl. XVII (le Paradis). La peinture appartenant à M. J. Spitz était autrefois chez Ed. Kann (Catalogue, 1926, n° 1).

(Nouv. acq. lat. 3102.)

PSAUTIER D'AMIENS

N° 5. — Présentation au temple ; Adoration des mages.
(Psautier d'Amiens, vers 1260, f. 8 v.)

5. PSAUTIER d'Amiens.

Vers 1260. 211 ff., 185×125 mm.

Calendrier (ff. 1-6 v.). Figures de la vie du Christ (ff. 7-14). Psaumes (ff. 15-188 v.). Cantiques bibliques, *Kyrie* et Litanies (ff. 188 v.-211).

Le calendrier contient les mentions suivantes en rouge : *Inventio sancti Firmini martyris* [saint Firmin, premier évêque d'Amiens, martyr vers l'an 287] (13 janvier) ; *Walerici abbatis* [premier abbé de Saint-Valéry-sur-Somme, mort en 622] (1er avril) ; *Honorati episcopi et confessoris* [saint Honorat, évêque d'Amiens] (16 mai) ; *inventio sanctorum Fusciani sociorumque ejus* [saints Fuscien, Victoric et Gentien, martyrs près d'Amiens au IIIe ou IVe siècle] (27 juin) ; *Firmini confessoris* [saint Firmin le confesseur, évêque d'Amiens au IVe ou VIe siècle] (1er septembre) ; *Firmini martyris* (25 septembre) ; *Fusciani, Victorici et Gentiani martyrum* (11 décembre). Aux litanies, on lit également les noms des deux saints Firmin (le martyr et le confesseur), de Fuscien et d'Honorat. Le texte des Psaumes se termine avec le nº 150 (fol. 188 v.) ; puis viennent les cantiques d'Isaïe, Ézéchias, Anne, de Moïse (Exode, intitulé ici *Sancte Marie sororis*), Habacuc, Moïse (Deutéronome), le *Te Deum*, le cantique des Trois enfants, celui de Zacharie, le symbole d'Athanase, le Kyrie et les Litanies, enfin des prières diverses (ff. 188 v.-211 v.). Les jours néfastes du mois sont indiqués par un hexamètre léonin traditionnel : *Prima dies mensis et septima truncat ut ensis* (janvier : le premier jour à partir du début et le septième à partir de la fin ; ces jours sont notés d'un D de couleur) : *Quarta subit mortem, prosternit tertia fortem* (février) ; *Primus mandentem, dirumpit quarta bibentem* (mars) ; *Denus et undenus fert mortis vulnere plenus* (avril) ; *Tertius occidit et septimus ora relidit* (mai) ; *Denus pallescit, quindenus federa nescit* (juin) ; *Terdecimus mactat, Julii denus labefactat* (juillet) ; *Primus necat fortem, perdit secunda cohortem* (août) ; *Septima septembris et denus fert mala membris* (septembre) ; *Tertius et denus est sicut mors alienus* (octobre) ; *Scorpius est quintus et tercius est nece quintus (sic)* (novembre) ; *Septimus exsanguis, virosus denus ut anguis* (décembre).

Deux petits médaillons superposés à fond d'or cerné de rouge ou de bleu représentent, dans le calendrier, l'occupation du mois et le signe du Zodiaque. En tête des Psaumes, huit feuillets (7-14) portent sur l'un de leurs côtés (l'autre restant blanc) une double

image de la vie du Christ en deux registres. Toutes ces scènes sont à fond d'or, entourées d'un cadre rectangulaire orné de motifs de filets blancs et ponctué de carrés d'or aux angles. Le style de ces diverses peintures, dérivé de celui de Paris, est déjà caractéristique de l'enluminure arrageoise et picarde telle qu'elle se manifestera de façon plus indépendante au XIVe siècle : dessin très fin, visages minces, chairs et cheveux incolores rehaussés d'une légère touche de carmin ou de gris, yeux rapprochés sans pupilles, attitudes expressives, un peu cherchées ; vêtements aux plis marqués fortement de filets et d'ombres. Chacune des huit parties du Psautier est marquée d'une initiale historiée à fond d'or de même style ; ces initiales se prolongent dans la marge par une antenne anguleuse chargée de volutes et de bouquets de feuilles, ainsi que par des filigranes bleus et rouges ; bouts de lignes d'or et de couleurs (torsades, têtes d'animaux, poissons, motifs géométriques). *(Planches IV, 10 à 14.)*

CALENDRIER.

Janvier (fol. 1) : Janus boit d'un côté, mange de l'autre ; le Verseau. — Février (fol. 1 v.) : un homme se chauffe en faisant sécher son soulier ; les Poissons. — Mars (fol. 2) : taille des arbres ; le Bélier. — Avril (fol. 2 v.) : cueillette des fleurs ; le Taureau. — Mai (fol. 3) : fauconnier à cheval ; les Gémeaux. — Juin (fol. 3 v.) : fenaison ; le Cancer. — Juillet (fol. 4) : moisson ; le Lion. — Août (fol. 4 v.) : battage du blé ; la Vierge. — Septembre (fol. 5) : vendanges ; la Balance. — Octobre (fol. 5 v.) : semailles ; le Scorpion. — Novembre (fol. 6) : glandée ; le Sagittaire. — Décembre (fol. 6 v.) : abattage du porc ; le Capricorne.

IMAGES DE LA VIE DU CHRIST.

Nativité ; Annonce aux bergers (fol. 7).
Présentation au temple ; Adoration des mages (fol. 8 v.).
Baptême du Christ ; la barque de saint Pierre (fol. 9).
Guérison de l'aveugle ; résurrection de Lazare (fol. 10 v.).
Judas reçoit les trente deniers ; lavement des pieds (fol. 11 v.).
Le Christ devant Pilate ; Judas rend l'argent (fol. 12 v.).
Mise au tombeau ; Résurrection (fol. 13).
Ascension ; Pentecôte (fol. 14).

INITIALES HISTORIÉES.

David jouant de la harpe ; David et Goliath (Ps. 1, fol. 15). — David agenouillé devant un autel montre son œil au Seigneur (Ps. 27, fol. 42). — David debout montre sa bouche au diable (Ps. 38, fol. 61). — Le fou armé d'un gourdin et mangeant son pain devant le Seigneur (Ps. 52, fol. 77). — David couché sur l'eau prie le Seigneur (Ps. 68, fol. 93). — David joue du tympanon (Ps. 80, fol. 113). — Chantres au lutrin (Ps. 97, fol. 131). — Trinité (Ps. 109, fol. 149).

29 cahiers : 1^6 2^4 4^8 5^{12} 6^{10} 7^8 19^6 20^8 21^4 22^8 23^{10} 24^8 29^4 et un f. — Reliure moderne de velours rouge sur ais de bois, gardes de parchemin moderne, tranches dorées et ciselées. — Provient d'André HACHETTE (catalogue de la vente, 1953, n° 34, avec reproduction du f. 11 v.) : ex-libris au verso du plat intérieur, timbre au recto de la première garde.

(Réservé.)

PSAUTIER DE SAINT-VAAST D'ARRAS

6. PSAUTIER de Saint-Vaast d'Arras.
Vers 1270. 193 ff, 165×125 mm.

Calendrier (ff. 2-7 v.). Psaumes (ff. 8-170 v.). Cantiques bibliques, *Kyrie* et Litanies (ff. 170 v.-193 v.).

Conformément à l'usage qui prévaut alors au nord de la France, par fusion de la division tripartite anglaise et de la division liturgique en huit, l'ensemble des psaumes est divisé en dix parties. Parmi les fêtes du calendrier, dont les mentions sont écrites alternativement en bleu et en rouge, on note : « li dedicasse saint Veast » (21 février), « saint Vaast » (15 juillet), « saint Bertin » (16 juillet et 5 septembre), « saint Iuri le vesche » [*Gaugericus*, évêque de Cambrai et d'Arras, mort le 11 août 619] (11 août), « sainte Hunegunt virge » [sainte Hunegonde, religieuse à Homblières-en-Vermandois, morte vers 690] (25 août), « saint Omer confes » (9 septembre), « saint Remi et saint Vaast » (1er octobre).
Le calendrier est décoré de figurines marginales représentant les travaux des mois, sans fond ni encadrement. En tête de chacune des dix divisions, grande initiale historiée prolongée dans la marge s'il y a lieu (D, Q, S) par une large antenne anguleuse ornée parfois d'une chimère ; les autres psaumes sont précédés d'une petite lettrine d'or sur fond bleu ou vieux-rose à rinceaux blancs. Les peintures, où dominent le bleu et le vieux-rose, sont à fond d'or ; le dessin est cerné d'un fort trait noir et les tons à peine modelés, selon les habitudes de la peinture gothique primitive influencée par la technique du vitrail. *(Planches 15 et 16.)*

Calendrier.

Janvier (fol. 2) : marmite suspendue au-dessus du feu. — Février (fol. 2 v.) : femme porteuse d'un cierge allumé, allusion à la Chandeleur. — Mars (fol. 3) : un homme coiffé d'un large chapeau d'or bêche la terre. — Avril (fol. 3 v.) : il porte une plante fleurie. — Mai (fol. 4) : il tient un faucon sur le poing. — Juin (fol. 4 v.) : il tond un mouton. — Juillet (fol. 5) : il fauche. — Août (fol. 5 v.) : il moissonne. — Septembre (fol. 6) : il sème. — Octobre (fol. 6 v.) : il fait le vin. — Décembre (fol. 7 v.) : il cuit des aliments dans un four.

Lettrines historiées.

David joue du tympanon (Ps. 80, fol. 8). — David en prière à genoux devant le Christ (Ps. 26, fol. 34). — David assis montre du doigt son visage au Seigneur qui apparaît dans le ciel (Ps. 38, fol. 50). — Doëg l'Iduméen tue Achimélech (Ps. 51, fol. 64 v.) — David, nu et couronné, à demi plongé dans l'eau, implore le Seigneur dont le buste apparaît dans le ciel (Ps. 68, fol. 72). — Le fou, porteur d'un gourdin, dévore un pain ; au-dessus de lui, le buste du Seigneur (Ps. 53, fol. 73). — Clercs au lutrin (Ps. 97, fol. 114 v.). — David en prière agenouillé devant un autel ; la main du Seigneur apparaît au ciel (Ps. 101, fol. 117). — Trinité (Ps. 109, fol. 133 v.).

La suite et la composition des cahiers ont été bouleversées ; le volume, incomplet du début jusqu'au milieu du verset 5 du Ps. 2, doit se lire dans l'ordre suivant : ff. 11-16, 9, 17-64, 73-80, 65-72, 81-98, 8, 99-104, 10, 105-193 ; la figure du Ps. 80 a été placée en tête, fol. 8 actuel, pour masquer l'absence de celle du Ps. 1. — Notes à quelques Psaumes, probablement de Mathieu Leboindre, l'un des anciens propriétaires (XV^e^ siècle) ; aux ff. 1 v., 193 v., dictons latins, recettes en français contre la gravelle (XV^e^-XVI^e^ siècles). — Reliure moderne de velours rouge sur ais de bois, gardes de parchemin modernes. — Anciens possesseurs : *Sum Matthaei Leboindre Cenomani* (XV^e^ siècle, fol. 1) ; étiquette aux armes de Bénigne-Charles Fevret de Saint-Mesmin (*d'azur à trois bandes d'or, écartelé d'argent à une hure de sanglier arrachée de sable, armée et allumée d'argent, nouée d'une flamme de gueules*), né en 1739, grand bailli de Châtillon-sur-Seine, puis conseiller au Parlement de Bourgogne, fils de Charles-Marie Fevret de Fontette, conseiller audit Parlement, éditeur de la *Bibliothèque historique de la France* du P. Lelong.

(Nouv. acq. lat. 3103.)

PSAUTIER-LIVRE D'HEURES

7. PSAUTIER-LIVRE D'HEURES.

Nord de la France, vers 1270. 323 ff., 190×125 mm.

Calendrier (ff. 1-6 v.). Psautier (ff. 27-195 v.). Cantiques bibliques, *Kyrie*, Litanies et prières diverses (ff. 195 v.-219 v.). Office des morts (ff. 220-259 v.). Heures du Saint-Esprit (ff. 260-275 v.). Heures de la Vierge (ff. 276-320 v.).

L'usage auquel correspond le Psautier est difficile à déterminer ; on lit au calendrier, en rouge, les fêtes suivantes : *Vedasti et Amandi episcoporum* (5 février), *Marie ad martyres* (13 mai) ; parmi les autres, on note : Aldegonde (30 janvier), Walburge (25 février), Valéry (1er avril), Erkembold (12 avril), Omer (translation, 8 juin ; fête, 9 septembre ; invention, 20 octobre), Vaast (15 juillet), Bertin (16 juillet, 5 septembre), Lambert (17 septembre), Firmin le martyr (25 septembre), Léger (1er octobre), Géréon (9 octobre), Winnoc (6 novembre), Fuscien, Victoric et Gentien (11 décembre). Vers la fin du xve siècle, comme en témoigne une indication manuscrite au fol. 2, il appartenait à la Chartreuse de Longuenesse, près Saint-Omer, fondée en 1298 par Jean de Sainte-Aldegonde ; comme un autre Psautier actuellement à la Bibliothèque de Saint-Omer et qui est à l'usage de Tournai, il a pu lui être donné par Gilbert de Sainte-Aldegonde, doyen de Saint-Omer, fils de Jean ; une note inscrite sur ce dernier livre porte en effet que Gilbert a fait don à la Chartreuse en 1324 de deux Psautiers : le nôtre serait-il l'un d'eux ?

L'illustration du Psautier, lequel est divisé en dix parties, est conforme à la tradition. En revanche, celle des Heures du Saint-Esprit et de la Vierge correspond à un état des images où le cycle n'était pas encore fixé : à part la première image de chacune des heures (Trinité et Annonciation), les offices sont décorés d'une figure de saint passe-partout (sauf une ou deux), sans rapport avec le texte. Le même procédé d'illustration par des figures de saints et de martyrs se retrouve à Saint-Omer même, mais dans des Psautiers. Le calendrier n'est pas décoré. *(Planches 17 et 18.)*

Lettrines historiées.

Saül menace David d'une flèche ; David et Goliath (Ps. 1, fol. 27) : ces mêmes scènes se retrouvent dans les Psautiers en dix parties du nord de la France exécutés dans la seconde moitié du xiiie siècle et paraissent spéciales à cette région.

David agenouillé devant un autel montre au Seigneur son œil ; Dieu le bénit du haut du ciel (Ps. 26, fol. 52).
David debout devant le Seigneur lui montre sa bouche (Ps. 38, fol. 69).
Doëg tue Abimélech (Ps. 51, fol. 83 v.).
Le fou et le diable (Ps. 52, fol. 84 v.).
David, couronné et nu, dans l'eau ; au ciel, le Seigneur (Ps. 68, fol. 100).
David joue du tympanon (Ps. 80, fol. 120).
Trinité (Ps. 109, fol. 157 v.).
Une femme et deux hommes se lamentent devant un cercueil (Vigiles des morts, fol. 220).
Trinité (Heures du Saint-Esprit, Matines, fol. 260).
Une martyre (fol. 264).
Sainte Catherine (fol. 266 v.).
Un apôtre ou évangéliste assis, tenant un codex et un rouleau (ff. 268, 269 v., 270 v.).
Sainte Marguerite (fol. 271 v.).
Un apôtre ou évangéliste debout, tenant un livre et un rouleau (fol. 273 v.).
Annonciation (Heures de la Vierge, Matines, fol. 276).
Un apôtre ou évangéliste assis, tenant un rouleau et un livre (Laudes, fol. 291 v.).
Saint Paul assis, chauve ; il tient une épée et un livre (Prime, fol. 301).
Saint Pierre assis, portant un livre et une clef (Tierce, fol. 305).
Un saint, assis, portant un livre et un couteau (Sexte, fol. 307 v.).
Un prophète ou un évangéliste, assis, portant un livre et un rouleau (None, fol. 310).
Le même (Vêpres, fol. 312 v.).
Saint Jacques, assis, tenant un livre et une coquille (Complies, fol. 317).

39 cahiers : 1^{6} 3^{5} (libres) 4^{4} (ff. 20-21 portant deux talons sur lesquels sont collés les ff. 19 et 22) 5^{4} 6^{8} 8^{12} 9^{8} 10^{12} 11^{8} 12^{12} 13^{8} 14^{12} (et ainsi de suite alternativement jusqu'au cahier 24^{12} ; puis 25^{6} 26^{8} 31^{6} 32^{10} 34^{8} 37^{10} 38^{6} (dont un talon) 39^{4} (dont un talon). — On a ajouté vers le début du XIV^e^ siècle les Heures de la Trinité, avec titre en flamand (*De gethide van de Triniteit*, ff. 7-23 v.), la Messe *Salve sancta parens*, avec titre en français (« le Messe », ff. 24-26), et à la fin quelques prières (fol. 275), celle d'« Innocentius papa » (*Deprecor te*, fol. 320 v.), un hymne en l'honneur de la Vierge (*Gaude mater Virgo Christi que per aurem concepisti Gabriele nuntio...* Chev. 6882) et les litanies de la Vierge (ff. 321-323). Manque 1 fol. entre les ff. 138 et 139, avec lacune du texte. — Reliure de vélin quadrillé (XV^e^ siècle). — Ancienne collection André Hachette (vente, 16 déc. 1953, n° 35).

(Nouv. acq. lat. 3104.)

BRÉVIAIRE DE XANTEN

Nº 8. — Résurrection.
(Bréviaire de Xanten, région de Cologne,
première moitié du XIVe s., f. 312 v.)

8. BRÉVIAIRE de Xanten.

Région de Cologne, première moitié du XIV^e^ siècle. 758 ff., 215×150 mm.

Calendrier (ff. 1-6 v.). Psautier, hymnes et cantiques bibliques, litanies, hymnes et collectes (ff. 7-134). Prologue de s. Jean (f. 135). Temporal en deux parties (ff. 135-311 et 312-492). Sanctoral (ff. 494 v.-697). Commun des saints (ff. 697 v.-717 v.). Propre d'un diocèse (Cologne ?) (ff. 718-758 v.).

Le volume appartenait au début du XVII^e^ siècle à Adolf Voss, chanoine de Xanten, qui le légua le 9 mai 1615, d'après une note d'alors écrite à l'intérieur du premier plat, au couvent de Sainte-Marie de Marienbaum, de l'ordre du Saint-Sauveur, à Clèves, et disait le tenir de fr. Jean Bauman. La décoration se compose d'initiales peintes, dont un grand nombre sont historiées, prolongées par des antennes formant encadrements à personnages et grotesques. Le style des peintures offre de grandes analogies avec celui du Nord-Est de la France (Metz en particulier) et de la région mosane en général. *(Planches V, 19 à 24.)*

LETTRINES HISTORIÉES.

David, David et Goliath (fol. 7). — David en prière (fol. 21 v.). — Voyageur (fol. 31 v.). — David (fol. 40). — Le fou porte un poisson à son oreille (fol. 40 v.). — David dans l'eau (fol. 50). — David carillonnant (fol. 61 v.). — Chantres (fol. 72). — Christ (fol. 83 v.). — Les âmes dans le sein du Christ (fol. 86). — Dieu porteur d'une nimbe crucifère construit les cieux (fol. 118 v.). — Ascension (fol. 123). — Pentecôte (fol. 123 v.). — Apôtres (fol. 125). — La Sagesse (fol. 135 v.). — Saint Paul (fol. 171 v.). — Saint Jean (fol. 181). — Les rois mages (fol. 200). — Entrée à Jérusalem (fol. 292). — Résurrection (fol. 312 v.). — Marie-Madeleine (fol. 351 v.). — Pentecôte (fol. 361). — Trinité (fol. 370 v.). — La messe (fol. 374). — Trinité (fol. 387 v.). — Christ (fol. 416 v.). — Mathatias (fol. 448). — Sainte Barbe (fol. 497 v.). — Saint Nicolas (fol. 499). — Sainte Lucie (fol. 503 v.). — Saint Thomas apôtre (fo . 504 v.). — Saint Thomas Becket (fol. 508). — Saint Sylvestre (fol. 509 v.). — Sainte Agnès (fol. 515 v.). — Saint Paul (fol. 519). — Présentation au temple (fol. 524). — Sainte Agathe (fol. 528). — Saint Pierre (fol. 532). — Saint Matthieu (fol. 534 v.). — Saint Grégoire (fol. 537). — Annonciation (fol. 542). — Saint Georges (fol. 547 v.). — Saints Philippe et Jacques (fol. 549). — Sainte Croix (fol. 551). — Naissance de saint Jean-Baptiste (fol. 558). — Marie-Madeleine (fol. 582 v.). — Saint Jacques (fol. 588). — Saint Pierre-aux-

Liens (fol. 593 v.). — Saint Laurent (fol. 599). — Dormition de la Vierge (fol. 605). — Saint Barthélemy (fol. 616 v.). — Saint Jean-Baptiste (fol. 620). — Nativité de la Vierge (fol. 625 v.). — Saint Michel (fol. 642). — Toussaint (fol. 672 v.) — Saint Martin (fol. 677). — Fête de la Dédicace (fol. 693 v.). — Christ et Apôtres (fol. 697 v.).

66 cahiers : 1^{6} 2^{12} 3^{10} 5^{11} 6^{2} 6^{6} 6^{11} 6^{6} ; manque 1 fol. entre les ff. 124 et 125. — Reliure de veau brun estampé sur ais de bois, fermoirs (XVI^{e} siècle). — Anciens possesseurs : Adolf Voss, chanoine de Xanten ; couvent de Sainte-Marie de Marienbaum, à Clèves (1615) ; comte ESTERHAZY, au château de Nordkirchen, n° 5220 ; duc d'ARENBERG (Vente, New York, J. Seligmann, 1952, n° 76).

(Nouv. acq. lat. 3105.)

CALENDRIER
D'UNE ABBAYE ANGLAISE

9. CALENDRIER d'une abbaye anglaise.

Seconde moitié du XII^e siècle. 6 ff., 350×210 mm.

Le manuscrit a fait partie d'un ensemble plus important, sans doute un Psautier et proviendrait, selon une communication orale du Prof. Francis Wormald, de Wilton ou de Polesworth. Outre les grandes fêtes du Martyrologe on relève ici les noms suivants, écrits en capitales dorées et bleues : Grégoire, pape (14 mars), Alban, martyr (22 juin), Swithin, évêque (2 juillet), *Translatio s. Swithuni episcopi* (15 juillet), Marguerite (20 juillet), Oswald, roi (5 août), Martin, évêque et confesseur (11 novembre), Edmond, roi et martyr (20 novembre) ; — ou en capitales d'or : Michel (29 septembre), Foy (6 octobre), Catherine (25 novembre), Nicolas, évêque (6 décembre), Thomas, archevêque (29 décembre) ; — ou en capitales rouges et bleues : Scolastique (10 février), *cathedra s. Petri* (22 février), Édouard (18 mars), Benoît, abbé (21 mars), Ambroise (4 avril), *Translatio s. Nicholai episcopi* (9 mai), Dunstan, archevêque (19 mai), *s. Augustini Anglorum episcopi* (26 mai), *Dedicatio s. Michaelis in Monte Tumba* (16 octobre) ; — ou en capitales rouges et vertes : Cuthbert (20 mars), Kenelm, martyr (17 juillet), *Ypoliti sociorumque ejus martyrum* (13 août) ; — enfin monochromes : Vaast et Amand (6 février), Euphémie (13 avril), *Ealphegi, archiepiscopi et martyris* (19 avril), Aldelm (25 mai), *Aetheldride virginis* (23 juin), *Translatio s. Benedicti abbatis* (11 juillet), Wandrille (22 juillet), *Translatio s. Cuthberti episcopi* (4 septembre), *Eadith virginis* (16 septembre), Géréon (10 octobre), Wulfran (15 octobre).

A la fin du XIV^e et au début du XV^e siècle, on a porté au calendrier les indications suivantes : *Obitus Matildis comitisse de S. Paulo, sororis Richardi regis Anglie et Francie, anno Domini 1392, littera dominicalis ff.* (10 février). *Obitus domine Margarete* (XIII^e ou XIV^e siècle, 3 décembre). *Obitus Willelmi Makenade, anno Domini 1407* (16 mai). *Obitus Margerie Makenad' anno Domini...* (26 janvier) : cette dernière mention a été recouverte en partie par une peinture très rude représentant, d'après une inscription d'or sur grattage dont une petite partie mord sur elle, saint Julien (27 janvier), au pied duquel se tient, debout, une nonne portant la crosse.

Cette peinture ne peut donc dater que du début du XV^e siècle au plus tôt ; elle indique que le volume dont le calendrier faisait partie appartenait vers 1400 à une communauté de femmes dont le patron était saint Julien, peut-être un hôpital écossais, ou

mieux irlandais (le nom de *Makenad'* représente MacKenna, *Mac Cionasodha*, ou Mac-Kennedy) : la peinture ajoutée rappelle curieusement, par certains détails, la plus ancienne décoration irlandaise.

Reliure de demi-toile rouge sur ais de bois modernes. — Ancienne collection PHILLIPPS, nº 25766.

(Nouv. acq. lat. 2628.)

RITUEL
DU CHAPITRE DE SAINT-PIERRE
D'AIRE-SUR-LA-LYS

10. RITUEL du Chapitre de Saint-Pierre d'Aire-sur-la-Lys.
Début du xv^e^ siècle. 136 ff., 285×215 mm.

Propre du temps et sanctoral, fête de la dédicace (ff. 1-51 v.). Leçons et Bénédictions (ff. 51 v.-89). Office du Baptême (ff. 89 v.-95). Office du mariage (ff. 95 v.-98 v.). Litanies pour la visite des malades (ff. 99 v.-108). Prière pour les morts (ff. 108 v.-116). Oraisons pour diverses fêtes.

Volume exécuté pour un prévôt d'Aire dont les armoiries sont répétées au bas de plusieurs encadrements (Jean Quiéret, 1412-1459?) ; il est décoré de lettrines historiées intéressantes comme témoins de l'art du nord de la France, au temps où les régions flamandes contribuent à former le gothique international parisien. L'iconographie générale y est encore assez archaïsante et certains décors contiennent des éléments qui remontent jusqu'à l'époque romane : dans la scène de la Nativité, la Vierge est étendue de biais sur un matelas, la tête dans la main selon la plus ancienne tradition ; au-dessus, sous un auvent, l'Enfant, le bœuf et l'âne ; Joseph, assis, fait chauffer devant le feu une serviette ; l'antenne qui prolonge la lettrine et forme encadrement à feuilles de lierre épaisses bleues et rouges est ornée de palmettes d'un type que le gothique français avait abandonné depuis longtemps. Au contact des peintres parisiens, les artistes du Nord renouvelleront leur imagerie, mais leur style propre et leurs procédés techniques exerceront une action importante sur le développement de l'art de la capitale. *(Planches 25 et 26.)*

Lettrines historiées.

Nativité (Vigile de Noël, fol. 1.).
Adoration des mages (Vigile de l'Épiphanie, fol. 8 v.).
Présentation au temple (Purification, fol. 12 v.). Les nimbes, faits de rayons, se confondent avec les rinceaux du fond.
I long non historié en tête de la troisième leçon de Matines de Pâques (fol. 17) : il est orné d'un quadrillage rouge, bleu et or ; au-dessus quatre colombes, dont une tient un œuf dans le bec.
Résurrection (Laudes, fol. 18).
Ascension (Vigile de l'Ascension, fol. 20 v.).
Pentecôte (Vigile de la Pentecôte, fol. 24 v.). Les rayons qui descendent du Saint-Esprit se confondent avec les rinceaux du fond.

Messe de saint Grégoire *(In sollempnitate Corporis et Sanguinis Domini nostri*, fol. 29 v.). Grégoire est figuré en moine. Fond d'or.
Les saints Pierre et Paul *(In natale apostolorum Petri et Pauli*, fol. 33 v.).
Saint Jacques, assis dans une chaire, un livre ouvert devant lui sur un pupitre ; le Christ, debout, lui remet un bâton à coquille et un ange descend du ciel pour le coiffer d'un chapeau de pèlerin *(In festo beati Jacobi apostoli*, fol. 38).
Couronnement de la Vierge *(In festo Assumptionis beate Marie*, fol. 42 v.).
Dédicace d'une église *(In dedicatione ecclesie sancti Petri Ariensis*, fol. 47).
Cour céleste *(In vigilia Omnium sanctorum*, fol. 51 v.). Dieu le Père au centre, ayant à sa droite la Vierge et les saints, à sa gauche les saintes. En bordure, le donateur à genoux, en surplis bleu, surmonté de ses armoiries.
Chantres au lutin *(Exorcismus salis*, fol. 69). Fond vieux-rose à rinceaux d'or ; encadrement du type parisien des environs de 1410.
Christ du Jugement *(Absolutio in die Cinerum*, fol. 73 v.) ; il est assis sur un arc-en-ciel, les pieds sur le globe terrestre. Fond carrelé bleu, rouge et or, arrangé en quadrilobes.
Baptême *(Cathecismus*, fol. 89 v.). Au premier plan, un infirme, aidé d'une jeune femme.
Office des morts *(Commendatio mortuorum*, fol. 108 v.).

17 cahiers : 1^{8} 8^{12} 9^{8} 15^{12} 16^{8} 17^{4}. Les feuillets q^{3} et q^{4} ont été placés lors de la reliure après le f. q^{8}. — On a ajouté à la partie primitive, aux XV^e^ et XVI^e^ siècles, un certain nombre d'oraisons et d'offices, à partir du f. 116 v. Aux ff. 131-132 v., notes sur le *prepositus ariensis*, dont deux formules de serment (fol. 132 v.) : la seconde a trait au *compromissum novissime factum inter Reverendum in Christo patrem Raymundum Morinensem episcopum* (Raymond, évêque de Thérouane, 1334-1356) *et dominos prepositum, decanum et capitulum hujus ecclesie*. Aux ff. 135 v.-136 v., liste des prévôts du chapitre d'Aire, du XI^e^ siècle à Janus de Chastenet, XVIII^e^ siècle. — Reliure estampée romantique de veau violet à la cathédrale, tranches marbrées.
(Liot de Nortbécourt, *Manuscrit du XV^e^ siècle provenant du chapitre de Saint-Pierre d'Aire*, dans *Bulletin historique de la Société des Antiquaires de la Morinie*, I, 1852-1856, p. 62 ; Jules Rouyer, *Recherches historiques sur le chapitre de Saint-Pierre d'Aire*, dans *Mémoires* de la même société, 10-1858, 2^e^ p^ie^, p. 65.)

(Nouv. acq. lat. 3106.)

LECTIONNAIRE DE TROYES

11. LECTIONNAIRE de l'évêque de Troyes.
Vers 1410. 67 pp. à 2 colonnes, 390×285 mm.

Secuntur lectiones quas reverendus in Christo pater et dominus dominus episcopus Trecensis consuevit legere in festis annualibus dum facit officium.

Volume exécuté sans doute pour Étienne de Givry, évêque de Troyes de 1395 à 1426, d'après la date de l'écriture ; il contient au fol. 1, dans l'encadrement, les armoiries de l'évêque Louis Raguier (1450-1483), ajoutées en même temps que les peintures : *d'argent au sautoir de sable cantonné de quatre perdrix au naturel becquées de gueules*. Les peintures sont en effet plus tardives que le texte et les décorations marginales, et ne remontent pas au-delà du troisième quart du siècle ; il ne semble pas qu'elles aient été refaites sur grattage : leur emplacement avait probablement été laissé vide à l'origine. Seul le premier feuillet comporte un encadrement complet ; chacune des leçons suivantes est accompagnée d'encadrement partiel. *(Planches 27 et 28.)*

Lettrines historiées.

Nativité (p. 3).
Saint Savinien (p. 8).
Saint Savinien (p. 10).
Présentation au temple (p. 13).
Salutation angélique (p. 14).
Annonciation (p. 18).
Résurrection (p. 28).
Saint Philippe (p. 31).
Sainte Hélène (p. 33).
Sainte Mathilde (p. 37).
Pentecôte (p. 38).
Communion (p. 40).
Les saints Pierre et Paul (p. 41).
Dédicace d'une église (p. 44).
Saint Pierre-aux-liens (p. 46).
Couronnement de la Vierge (p. 48).

Nativité de la Vierge (p. 54).
Toussaint (p. 57).
Rencontre devant la porte dorée (p. 59).

4 cahiers : 1^8 4^6 ; on a ajouté 3 ff. (pp. 63-67) pour des prières diverses. — Reliure de chagrin violet, filets dorés et à froid, dos orné (vers 1860). — Anciens possesseurs : Jonathan Peckover et (1882) Alexander Peckover-Doyle Penrose (Vente, Sotheby, 3 décembre 1951, n° 19).

(Nouv. acq. lat. 2629.)

HEURES
DE LA FAMILLE DE SAINT-MAUR

Nº 12. — Couronnement de la Vierge.
(Heures de la famille de Saint-Maur, Paris, vers 1410-1415, f. 94.)

12. HEURES de la famille de Saint-Maur.
Paris, vers 1410-1415. 251 ff., 220×165 mm.

[Symbole d'Athanase : « Chi commenche le psalme de le foy » (ff. 2-4).]
Calendrier (ff. 5-16 v.). Leçons des Évangiles et prières (ff. 17-44 v.). Heures de la Vierge (ff. 45-106 v.). Vêpres de la Vierge, du premier samedi de l'Avent à la veille de Noël (ff. 106 v.-116 v.). Offices particuliers aux divers jours de la semaine (ff. 117-133 v.). Heures de sainte Catherine (ff. 134-138 v.). Sept Psaumes pénitentiaux (ff. 139-151). Litanies (ff. 151-156 v.). Heures de la Croix (ff. 157-162 v.). Heures du Saint-Esprit (ff. 163-167 v.). Office des morts (ff. 198-211). Suffrages des saints (ff. 211 v.-227). Messe du Saint-Esprit (ff. 227 v.-232). Messe de Notre-Dame (ff. 232 v.-234). Messe de la Croix (ff. 234-236 v.). Messe des morts (ff. 237-239 v.). [Mémoires et prières diverses en portugais (ff. 239 v.-251.)]

La décoration du livre a été exécutée à Paris, dans l'atelier du Maître des Heures de Boucicaut, ainsi nommé de l'une de ses œuvres les plus célèbres, conservée aujourd'hui au Musée Jacquemart-André ; on peut la comparer aux peintures de Livres d'heures très voisines issus du même atelier, celles des manuscrits Latins 1161 et 10538 de la Bibliothèque nationale. Mais plusieurs peintres ont collaboré à l'ouvrage, dont peut-être le Maître dit de Bedford, et deux images sont particulièrement curieuses par les ressemblances qu'elles offrent avec les peintures correspondantes des Belles Heures de Jean de Berry, actuellement au Musée des Cloîtres de New York : la Vierge et l'Enfant (fol. 33) et l'Annonciation (fol. 45). Rien d'analogue ne se trouve dans aucune des œuvres connues du Maître de Boucicaut et il ne paraît pas douteux que leur auteur avait étudié de fort près l'œuvre des frères de Limbourg, peintres des Belles Heures ; la composition de la Vierge et l'Enfant rappelle manifestement celle de la Cour céleste de celles-ci (pl. CLVI de l'édition faite par la Bibliothèque nationale en 1953), en deux registres circulaires, de même que les rappelle la position de l'Enfant, non plus tenu à une certaine distance de sa mère, selon le type habituel en France et qu'on retrouve ici (ff. 24, 28 et 130 v.), mais serré contre elle, tête contre tête, à la façon de certaines madones italiennes, comme dans l'image des Belles Heures ; l'Annonciation reproduit exactement celle des Belles Heures (pl. XXX de l'édition) dans tous ses détails, et son décor architectural, entièrement dans la manière des frères de Limbourg, s'oppose de la manière la plus nette à tout ce que nous connaissons dans le genre de l'atelier Boucicaut. Si l'on remarque, en outre, que les bordures des Heures de Saint-Maur sont d'un bout à l'autre les mêmes

que dans les Belles Heures, on admettra que ces deux volumes ont une origine très voisine. Ces bordures sont faites de fins rinceaux à feuilles de vigne, d'or partout, or - rouge - bleu aux pages ornées de peintures ; le style de ces bordures est différent, mais analogue, aux ff. 187-194.

A la fin de la messe des morts, après la postcommunion, une rubrique indiquait *Psalmus* : elle a été grattée et on a remplacé le psaume ainsi annoncé par diverses prières en latin et portugais (titres français) qui se poursuivent sur le cahier complet et le demi-cahier qui terminent le volume (ff. 239 v.-251). Cette partie ajoutée, ainsi que les ff. 1-4, au Livre d'heures primitif à une époque certainement très voisine de celle où il a été exécuté est intéressante par les renseignements qu'elle donne sur les premiers possesseurs. Elle comprend le *Canticum puerorum* (*Benedicite omnia opera Domini*, fol. 239 v.), la Mémoire de saint Louis roi (fol. 241), la Mémoire de sainte Apolline, invoquée contre le mal de dents, avec oraison au masculin (fol. 243), un hymne et une oraison pour la paix (fol. 243 v.), des prières en latin et titres français contre le mal de dents (fol. 245 v.), suivies d'une rubrique pour prier « à Notre-Dame qu'il luy plaise à recevoir ces oroisons en gré, et prier son benoit filz que sa grâce soit d'avoir pitié et merchy dou père et de mère de monsieur Saint Mort ». A partir du fol. 247, d'une autre écriture, contemporaine, prières en portugais pour toutes sortes de tribulations (« pera toda tribulaçom »). Ces prières en portugais sont rédigées au féminin (« eu peccatrix afflicta e anojada, triste e desconsolada »). Ces divers morceaux ajoutés au Livre d'heures concernent donc un Mr. de Saint-Maur et sa femme, laquelle devait être de naissance portugaise. Il est malheureusement impossible jusqu'à plus ample informé de savoir au juste quel était ce Saint-Maur : les documents que nous possédons ne le permettent pas. Les Saint-Maur sont de la Basse-Marche : un André de Saint-Maur, écuyer, était en 1462 seigneur de Lourdouër, près de Guéret, aujourd'hui Lourdouër-Saint-Pierre, canton de Bonnat, Creuse (Bibliothèque nationale, Cabinet d'Hozier, vol. 232, dossier 6087) ; une Alix de Saint-Maur, fille et héritière de Thomas de Saint-Maur, chevalier, et de Jeanne de Malesmains, avait épousé Guillaume Hoo, chevalier, qui servait dans la garnison de Calais en 1407 (Anselme, *Histoire généalogique de la Maison de France*, VI, p. 394 D), parent de Thomas Hoo, chancelier de France pour le roi d'Angleterre, et qui fit partie du congrès de Tours en février-mai 1444 (Vallet de Viriville, *Histoire Charles VI*, II, p. 450, et III, p. 136). Notre Saint-Maur ne semble pas avoir laissé d'autre trace que son Livre d'heures ; il était affligé de pénibles maux de dents, ainsi qu'il ressort des prières qu'il y fit insérer, avait perdu ses parents, peut-être les mêmes que ceux d'Alix, c'est-à-dire Thomas de Saint-Maur et Jeanne de Malesmains (morts déjà en 1407 en effet), et souhaitait vivement la fin des guerres qui désolaient alors la France. Sa femme, d'origine portugaise, ne manquait pas de sujets de tristesse elle aussi, s'il faut en croire les prières qu'elle fit ajouter ; il se peut que son mari soit mort jeune, aussitôt après l'acquisition du Livre d'heures. *(Planches VI, 29 à 36.)*

CALENDRIER décoré de bandeaux de bas de page (ff. 5-16 v.) : chacune de ces petites peintures représente à gauche une des occupations des mois, à droite le signe du Zodiaque correspondant. Par le Maître de Bedford ?

PEINTURES A MI-PAGE.

Saint Jean l'évangéliste (Évangile, fol. 17).
Saint Luc (Évangile, fol. 18 v.).
Saint Matthieu (Évangile, fol. 20 v.).
Saint Marc (Évangile, fol. 22 v.). Ces quatre peintures sont peut-être du maître de Bedford.

La Vierge et l'Enfant entourés d'anges (*Obsecro te* ..., fol. 24).
La Vierge, assise, et l'Enfant, avec des angelots ; au ciel, Dieu le père entouré de chérubins (*O intemerata* ..., fol. 28).
La Vierge et l'Enfant, à mi-corps, dans une gloire de chérubins, couronnée par deux chérubins, sur fond or (« Glorieuse Vierge royne », fol. 33). Ce qui précède (ff. 24-28) doit appartenir au Maître de Boucicaut, sauf le f. 33, qui serait d'un imitateur des Limbourg.

Annonciation (Matines des Heures de la Vierge, fol. 45). Par l'imitateur des Limbourg.
Visitation (Laudes, fol. 56). Par le Maître de Boucicaut, ainsi que toute la suite, sauf les ff. 214 v. et 215 v.
Nativité (Prime, fol. 68). La scène est séparée en deux par une colonnette surmontée d'un tabernacle porté par un atlante. A l'intérieur du tabernacle dans une gloire d'or, Dieu fait un geste de bénédiction et envoie la colombe vers la Vierge. Celle-ci, à droite, agenouillée devant un prie-dieu formant lutrin et armoire à livres et portant une statuette d'or de Moïse, se retourne vers Gabriel agenouillé devant elle.
Annonce aux bergers (Tierce, fol. 72 v.).
Adoration des mages (Sexte, fol. 77).
Présentation au temple (None, fol. 81 v.).
Fuite en Égypte (Vêpres, fol. 86).
Couronnement de la Vierge (Complies, fol. 94). Le Christ est assis à droite dans un fauteuil recouvert d'une étoffe verte à rayures d'or et carmin. Il bénit de la droite la Vierge agenouillée devant lui et que couronnent deux anges ; derrière elle se trouve un fauteuil recouvert d'une étoffe rouge damassée. Le buste du Seigneur apparaît au ciel, dans une gloire de chérubins.

Trinité (Office du dimanche à Matines, fol. 117).
Office des morts (Office du lundi à Matines, fol. 120 v.). Au milieu d'un chœur d'église un cercueil entouré de cierges allumés ; autour de celui-ci des moines lisent l'office. Dans les stalles, pleurants.
Tous les saints (Office du mercredi à Matines, fol. 124).
Le Christ du Jugement (Office du jeudi à Matines, fol. 127 v.).
Vierge et Enfant (Office du samedi à Matines, fol. 130 v.).

Sainte Catherine (Office de sainte Catherine, fol. 134).

David en prière (Sept psaumes de la pénitence, fol. 139).

Crucifixion (Heures de la Croix, fol. 157).

Trinité (Heures du Saint-Esprit, fol. 163).

Enterrement (Vêpres des morts, fol. 168).
Office des morts (Premier nocturne de l'Office des morts, fol. 175 v.).

Suffrages des saints : Saint Michel (mémoire de saint Michel, fol. 211 v.). — Baptême du Christ (mémoire de saint Jean-Baptiste, fol. 212 v.). — Saint Jean l'évangéliste (fol. 213 v.). — Les saints Pierre et Paul (fol. 214 v. ; d'une autre main ?). — Les saints Apôtres (fol. 215 v. ; d'une autre main ?). — Saint Étienne (fol. 216 v.). — Saint Christophe (fol. 217 v.). — Saint Laurent (fol. 218 v.). — Saint Denis (fol. 219 v.). — Les saints Cosme et Damien (fol. 220 v.). — Saint Nicolas (fol. 221 v.). — Les martyrs (fol. 222 v.). — Saint Martin (fol. 223 v.). — Sainte Anne (fol. 224 v.). — Sainte Madeleine (fol. 225 v.). — Sainte Catherine (fol. 226 v.).

Pentecôte (Messe du Saint-Esprit, fol. 227 v.).

Vierge et Enfant dans un jardin (Messe de Notre-Dame, fol. 232 v.).

Instruments de la Passion (Messe de la Croix, fol. 234 v.).

Messe des morts (fol. 237).

A ces peintures, on a ajouté vers le milieu du XV^e^ siècle une Crucifixion, de main flamande (fol. 1).

34 cahiers : 1^4 2^{12} 3^8 6^4 7^8 19^6 20^8 32^6 33^8 34^4. Reliure de maroquin rouge à grains longs, filets dorés sur les plats et au dos, tranches dorées (XVIII^e^ siècle). — Anciens possesseurs : Ferdinand, comte de PLEIDENBERG *(sic)*, 1733 (ex-libris au fol. 2) : c'est lui sans doute qui fit exécuter la reliure ; — comte ESTERHAZY, à Nordkirchen (Westphalie), n° 5229 de sa bibliothèque (cachet aux armes sur le verso de la seconde garde de papier) ; — duc d'ARENBERG (n° 83 de la vente de 1952, New York).

(Expositions : Münster, 1879, n° 1563 ; Düsseldorf, Kunsthistovische Ausstellung, 1904, n° 565 ; Bibliothèques nationale, *Manuscrits à peintures* des XIII^e^ au XVI^e^ siècle, 1955, n° 203. BEISSEL dans *Arts anciens de la Flandre*, I, 1905, pp. 49-50, avec reproduction des ff. 17, 20 v., 94 et 163 ; P. DURRIEU, *Les Heures du maréchal de Boucicaut*, 1914, p. 45.)

(Nouv. acq. lat. 3107.)

HEURES A L'USAGE DE PARIS

13. HEURES à l'usage de Paris.
Vers 1415. 168 ff., 200×115 mm.
Calendrier (ff. 1-12 v.). Leçons des Évangiles (ff. 13-18). Heures de la Vierge (ff. 19-81 v.). Psaumes pénitentiaux (ff. 83-100). Heures de la Passion (ff. 100 v.-103 v.). Heures du Saint-Esprit (ff. 104-106 v.). Office des morts (ff. 107-150 v.). Prières en français et latin (ff. 151-167 v.).

Le calendrier, qui n'est décoré que de quelques antennes à feuilles de lierre en tête de chacun des mois, signale en rouge les saints caractéristiques de Paris : Geneviève, Maur, Vincent (3, 15 et 22 janvier), Barnabé (11 juin), Éloi (25 juin et 1er décembre), Germain (31 juillet), Leu et Gilles (1er septembre), Denis (8 octobre). Le reste est illustré de douze peintures à mi-page accompagnées d'encadrements à rinceaux de lierre multicolores et bandeaux, peintures d'origine évidemment parisienne et de type traditionnel, assez difficiles à attribuer à un atelier. Les Évangiles n'ont pas d'illustrations, non plus que les deux prières latines qui terminent le volume et qui ont pu être ajoutées à une date voisine de sa rédaction. *(Planches 37 et 38.)*

Peintures.

Annonciation (Matines, fol. 19) : la Vierge, devant un prie-Dieu, se retourne vers Gabriel qui s'agenouille, porteur d'une banderole où se lit *Ave Maria* ; Dieu apparaît à l'angle gauche du tableau, dont le fond est quadrillé, comme ceux de toutes les images suivantes.

(Visitation (Laudes, fol. 42), manque, ainsi que le texte aux r° et v°, bien que le feuillet ait été préparé.)

Nativité (Prime, fol. 52 v.) : la Vierge est couchée de biais sur un matelas, saint Joseph à ses pieds ; une femme lui présente l'Enfant emmailloté ; au bas de la scène, le bœuf et l'âne.

Annonce aux bergers (Tierce, fol. 58) : ils sont deux, l'un debout, l'autre, à gauche, assis, tous deux de dos regardant l'ange annonciateur dont le buste sort du fond quadrillé ; six moutons sont répartis sur le sol vert qui s'élève à gauche en forme de rocher escarpé.

Adoration des mages (Sexte, fol. 62) : la Vierge est assise de biais, à gauche, l'Enfant, nu sur ses genoux, se penche vers l'un des rois agenouillé, nu-tête ; les deux autres rois sont debout, couronnés. Dans l'angle gauche, en haut, l'étoile.

Présentation au temple (None, fol. 66) : le vieillard Siméon, derrière l'autel, tend les bras, à gauche, vers la Vierge qui lui présente l'Enfant ; celui-ci se retourne vers elle, apeuré ; derrière, une femme porte la corbeille aux trois colombes.

Fuite en Égypte (Vêpres, fol. 70) : le groupe se dirige vers la droite ; Joseph, au bâton chargé d'un sac sur l'épaule gauche, tient la bride de l'âne ; le sol vert, semé de quelques touffes au trait, s'élève vers la gauche en forme de roche escarpée.

Couronnement de la Vierge (Complies, fol. 76 v.) : la Vierge, assise à la droite du Christ qui la bénit, croise les mains sur sa poitrine.

Dieu de majesté (Psaumes pénitentiaux, fol. 83) : Dieu le père, au nimbe crucifère, bénit de la droite et tient de la gauche le globe terrestre divisé en trois parties par un trait ; il est assis entre un pupitre, à gauche, portant les tables de la Loi et un autel recouvert d'une nappe, à droite, sur lequel est placé une monstrance.

Crucifixion (Heures de la Croix, fol. 100 v.) : le Christ en croix, entre la Vierge et saint Jean.

Pentecôte (Heures du Saint-Esprit, fol. 104) : la Vierge et les apôtres, assis en deux groupes, lèvent la tête vers la colombe qui descend du ciel.

Vêpres des morts (fol. 107) : deux chantres et deux pleurants, derrière un cercueil autour duquel sont installés des cierges sur une galerie de bois ; dans le bas brûlent trois pots à feux.

Vierge et Enfant (« Douce dame de miséricorde », fol. 151) : elle est assise de face ; l'Enfant, sur ses genoux, nu, semble vouloir lui échapper.

Christ du Jugement (« Doulz Dieu, doulz père », fol. 156 v.) : il est assis sur un arc-en-ciel ; un large manteau rouge découvre son torse.

21 cahiers : 1^{12} 2^{6} 3^{8} 19^{4} 20^{8} 21^{10}. Le feuillet initial de Laudes (42) est resté blanc, le f. 168 également. — Reliure de velours rouge moderne sur ais de bois. Traces de peintures sur les tranches. — Anciens possesseurs : « Ces heures on esté à feu noble Catherine de BEAUREGUARD maryée avec noble Claude de Sabran, balif quant vivoyt de Gevaudan, et par susetion deritaige sont demeurées à Anne de SABRAM, filhie audit sieur balif et dite Catherine, maryée avec Jaques de Liothoing sieur de la Bastide » ; « Et de damoiselle Anne de Sabran damoiselle de la Bastide sont escheues et demeurées par succession à Henri de LA ROCHETTE, seigneur de la Bastide » (fol. 168).

(Nouv. acq. lat. 3108.)

HEURES A L'USAGE DE PARIS

14. HEURES à l'usage de Paris.
Vers 1420. 145 ff., 175×125 mm.

Heures de la Vierge (ff. 1-66 v.). Psaumes pénitentiaux (ff. 67-83 v.). Heures de la Croix (ff. 84-90). Heures du Saint-Esprit (ff. 90 v.-95 v.). Office des morts (ff. 96-136). Prières en français (ff. 136 v.-145 v.).

Au début manque au moins un cahier qui devait contenir le calendrier. L'ensemble est illustré de 14 peintures à mi-page et d'encadrements qui bordent le texte d'un bout à l'autre, particulièrement riches aux pages ornées de peintures ; celles-ci sont d'une main très voisine de celle du Maître dit de Marguerite d'Orléans, ainsi nommé d'un Livre d'heures décoré pour cette princesse après 1426 (Bibliothèque nationale, Lat. 1156 B) : il se peut que le présent volume soit légèrement antérieur à ce dernier. Les encadrements eux-mêmes sont abondamment ornés de rinceaux à feuilles de lierre et petits fleurons d'or, lambrequins de couleurs diverses et fleurs au naturel (violettes, ff. 1 et 67). *(Planches 39 à 44.)*

Peintures.

Annonciation (Matines, fol. 1) : la Vierge, à gauche devant un prie-Dieu, se retourne vers Gabriel agenouillé les mains jointes ; entre eux, un vase portant un lis. La scène se passe dans une vaste salle voûtée d'arêtes que borde une galerie à mi-étage ; à droite, une porte ; à gauche un dais surmonte la Vierge ; au fond, une tapisserie. Du haut d'une fenêtre, Dieu, dont le buste seul apparaît, envoie le Saint-Esprit qui descend dans un rayon.

Visitation (Laudes, fol. 23 v.) : au premier rang, la Vierge (à droite) et sainte Élisabeth ; un ange portant une palme soutient la robe de la Vierge ; au fond, paysage escarpé portant un château et un moulin.

Nativité (Prime, fol. 35) : la Vierge est agenouillée, les mains jointes, devant l'Enfant étendu sur un lit de paille, sous un dais de fortune fait d'un drap ; derrière elle, debout, Joseph ; au fond, le bœuf et l'âne dans un enclos. La scène est placée sous un appentis recouvert de chaume que traversent les rayons de l'étoile.

Annonce aux bergers (Tierce, fol. 41) : trois bergers, entourés de chiens et de moutons, écoutent l'ange annonciateur, devant un paysage mouvementé couvert de hautes maisons, de tours, d'un moulin.

Adoration des mages (Sexte, fol. 45 v.) : l'un d'eux, nu-tête, est agenouillé devant la Vierge assise à droite, tenant sur ses genoux l'Enfant qui tend la main vers les cadeaux ; les deux autres, debout, présentent des vases d'or et font un geste d'admiration. La scène se place sous un appentis couvert d'une charpente et de chaume, que traversent les rayons de l'étoile.

Présentation au temple (None, fol. 50) : derrière l'autel, le vieillard Siméon tend ses mains voilées vers l'Enfant que lui présente la Vierge ; derrière celle-ci, une femme porte une corbeille avec deux colombes.

Fuite en Égypte (Vêprcs, fol. 54) : le groupe avance vers la droite ; Joseph tient la bride de l'âne et, de la main gauche, s'appuie sur un bâton. Paysage montagneux avec deux hautes tours pointues et un moulin.

Couronnement de la Vierge (Complies, fol. 61) : la Vierge, les mains jointes, est assise à la droite du Christ, qui la bénit et tient un globe d'or de la main gauche ; un ange descend du ciel et dépose une couronne sur la tête de la Vierge ; aux angles, quatre anges musiciens. Fond quadrillé ; le sol est dallé.

David en prière (Psaumes pénitentiaux, fol. 67) : il est agenouillé devant Dieu qui paraît au ciel, en buste. Paysage accidenté couvert de maisons, tours, moulin.

Crucifixion (Heures de la Croix, fol. 84) : le Christ en croix, entre saint Jean et la Vierge, qui se pâme, soutenue par une femme. Sur le sol, touffes d'herbes, ossements, un crâne.

Pentecôte (Heures du Saint-Esprit, fol. 90 v.) : la Vierge, entre deux groupes d'apôtres ; la colombe descend du ciel, entourée de rayons. Fond quadrillé.

Le mort devant son juge (Vêpres des morts, fol. 96) : le mort est étendu sur son tombeau ; son âme le quitte, sous la forme d'un enfant nu que se disputent un ange et le démon ; ce dernier est combattu par saint Michel et un ange armé d'un bouclier. Dieu le père apparaît au Paradis, entouré de chérubins, le buste penché vers le mort qu'il bénit, un globe triparti dans la main gauche.

Vierge et Enfant (les quinze joies de Notre-Dame, fol. 136 v.) : elle est assise, à gauche, de trois quarts, sous un dais, l'Enfant sur les genoux : un ange est agenouillé devant elle. Au fond, derrière une banque, deux anges musiciens.

Jugement dernier (Les cinq plaies Notre-Seigneur, fol. 142) : Christ du Jugement assis sur un demi-cercle d'or, les pieds sur un globe terrestre divisé en trois zones ; il est entouré de deux anges sonnant de la trompette ; sur terre, des personnages de diverses conditions sortent de leur tombeau. Le ciel est étoilé.

19 cahiers : 1^8 9^2 10^8. — Reliure de maroquin rouge aux armes de Philippe de Béthune (1561-1649), filets et fers dorés, dos et coupes ornés, tranches dorées.

(Nouv. acq. lat. 3109.)

HEURES A L'USAGE DE ROME

Nº 15. — Annonciation.
(Heures à l'usage de Rome, Gand, vers 1420, f. 13.)

15. HEURES à l'usage de Rome.

Gand, vers 1420. 178 ff., 200×145 mm.

Calendrier (ff. 1-12 v.). Heures de la Vierge (ff. 13-64). Office de l'Avent (ff. 64 v.-71 v.). Heures de la Croix (ff. 72-82). Heures du Saint-Esprit (ff. 82 v.-86 v.). Messe de la Vierge (ff. 87-91 v.). Leçons des Évangiles (ff. 92-97 v.). Psaumes pénitentiaux (ff. 98-113 v.). Office des morts (ff. 114-146 v.). Prières (*Obsecro te... O intemerata... Septemultima verba Jesu Christi...*, ff. 147-156 v.). Suffrages des saints (ff. 157-162). Psautier abrégé de saint Jérôme (Rubrique, f. 162. Psautier, ff. 163 v.-176 v.). *Oratio sancti Petri de Lutcenburch* (*Deus pater qui creasti mundum et illuminasti...*, ff. 176 v.-178 v.).

La mention au calendrier de saint Bavon, à l'encre rouge (1er octobre), celle de saint Gilles, également en rouge (1er septembre), indiquent une origine gantoise, et de même Macaire (23 janvier) et Landoald (13 juin). Les 32 peintures à mi-page paraissent être de mains diverses, voisines, toutes, du Maître aux rinceaux d'or ; la première, une Annonciation, se distingue par sa qualité, comme il arrive parfois, sans qu'il soit nécessaire de faire intervenir un peintre différent, et le Prof. Otto Pâcht, dans une lettre du 23 mai 1955 écrite après l'examen de cet ouvrage, pense que l'artiste a pu s'inspirer de la composition générale de l'Annonciation du Maître de Flémalle naguère dans la collection de Mérode. Toutes les pages sont encadrées d'un décor de rinceaux à feuilles d'or, lambrequins et fleurs au naturel, plus fourni aux pages portant des peintures, décor qui, aux pages normales, cesse à partir du fol. 163. Le cadre du fol. 13 est particulièrement riche, avec de larges acanthes formant rinceaux habités d'anges musiciens. *(Planches VII, 45 et 46.)*

Peintures.

Annonciation (Matines des Heures de la Vierge, fol. 13) : la Vierge est assise à droite, au pied de son lit que surmonte un baldaquin et que décore, au fond, une image du Saint-Voult ; elle lit. Une colombe descend dans un rayon. Gabriel, à gauche, s'agenouille devant la Vierge ; il tient une longue baguette à fleur de lis ; au milieu, en premier plan, un lis dans un vase de céramique. Dallage à dessin grecqué ; fond à gros rinceaux d'or sur pourpre.

Visitation (Laudes, fol. 28) : la Vierge (à gauche) et Élisabeth, au centre de la scène ; paysage de collines portant des châteaux à hautes tours pointues, avec quelques personnages minuscules dans le lointain.

Nativité (Prime, fol. 37 v.) : la Vierge et Joseph agenouillés de part et d'autre de l'Enfant étendu sur une gloire de rayons d'or, sous un hangar percé de trous à travers lesquels passe un rayon ; le buste de Dieu le père paraît au ciel. Paysage semé de constructions et de personnages ; des pies sont perchées sur le toit.

Annonce aux bergers (Tierce, fol. 41 v.) : quatre bergers, l'un d'eux assis à gauche, une cornemuse entre les genoux, saluent l'ange annonciateur qui paraît au ciel, en buste, portant une banderole ; ils sont sur une prairie bordée d'une rivière que traverse un pont et sur laquelle nagent des canards ; les cavaliers d'Hérode passent au fond à gauche, dans un chemin creux ; à droite, plaine semée d'arbres et de personnages ; à l'horizon, un château.

Adoration des mages (Sexte, fol. 46) : la Vierge est assise à gauche, l'Enfant sur les genoux, sur un lit ; derrière, Joseph regarde ; le groupe est placé sous un auvent à la toiture percée ; à droite, les Mages, l'un agenouillé et nu-tête, les autres debout.

Présentation au temple (None, fol. 50) : Siméon, debout à côté de l'autel, à droite, reçoit l'Enfant, les mains voilées. L'autel est décoré d'un retable d'or à bas-relief sur lequel est posé un triptyque. Derrière la Vierge, à gauche, un homme, une femme portant deux colombes dans une corbeille.

Massacre des Innocents (Vêpres, fol. 53 v.) : Hérode, assis à gauche sous une idole dorée, un soldat derrière lui, tenant une épée de la main droite, fait de la gauche, un geste de condamnation ; un soldat frappe de l'épée un enfant que sa mère tient à bout de bras.

Fuite en Egypte (Complies, fol. 60) : le groupe se dirige vers la droite ; Joseph marche devant, tenant de la main gauche la bride de l'âne et, sur l'épaule, son bâton auquel pend un sac ; de la droite, il s'appuie sur une canne. Paysage escarpé semé d'arbres, de châteaux et d'un moulin.

Couronnement de la Vierge (Office de l'Avent, fol. 64 v.) : la Vierge est agenouillée devant le Christ assis à droite sous un dais que supportent quatre anges ; deux anges posent sur sa tête une couronne ; deux autres sont debout derrière elle.

Baiser de Judas (Matines de la Passion, fol. 72) : au centre, le Christ et Judas entourés par des soldats ; à droite, saint Pierre frappe le serviteur Malchus ; au fond, une ville.

Jésus devant Pilate (Prime de la Croix, fol. 73 v.) : Pilate, assis à droite, se lave les mains ; Jésus est debout devant lui, entouré de soldats. Fond pourpre à rinceaux d'or.

Flagellation (Tierce de la Croix, fol. 75) : deux bourreaux frappent Jésus attaché à une colonne au centre de la pièce ; par une fenêtre, la foule regarde ; à gauche, une porte s'ouvre sur un paysage.

Portement de croix (Sexte de la Croix, fol. 76 v.) : Jésus porte sa croix, au centre, entouré de soldats ; derrière lui la Vierge, qui l'aide, et saint Jean. Au fond, maison et château.

Crucifixion (None de la Croix, fol. 78) : à gauche de la Croix, la Vierge

s'effondre dans les bras de trois femmes ; à droite, trois hommes, dont deux soldats, déclarent, selon la banderole qui les surmonte : « *Vere filius Dei erat ille* ».

Descente de croix (Vêpres de la Croix, fol. 79 v.) : à gauche, la Vierge et saint Jean ; Joseph d'Arimathie reçoit le corps du Christ que détache, à droite, un homme monté sur une échelle.

Mise au tombeau (Complies de la Croix, fol. 81) : la Vierge est au centre, derrière le tombeau ; au premier plan, Madeleine agenouillée baise la main droite du Christ, dont deux hommes tiennent le corps, les mains voilées ; à l'arrière, un homme et une femme nimbée marquent du geste leur tristesse ; montagne et château à l'horizon.

Pentecôte (Matines du Saint-Esprit, fol. 82 v.) : la Vierge est au centre, de face, entourée des apôtres ; la colombe descend de la voûte, dans un rayon.

Dormition de la Vierge (Messe de la Vierge, fol. 87) : elle est étendue de biais sur un lit, la tête à gauche ; un apôtre lui donne l'aspersion et place un cierge allumé dans ses mains ; un autre tient un livre et l'eau bénite ; deux sont au premier plan, assis, un lisant.

Saint Jean (Évangile, fol. 92) : il est assis de dos aux trois quarts, devant un pupitre sur lequel il écrit ; l'aigle est perché sur le pupitre. Fond de rinceaux d'or sur pourpre.

Saint Luc (Évangile, fol. 93 v.) : assis de trois quarts à gauche, il écrit sur un rouleau, le bœuf à ses pieds ; à gauche, un livre ouvert sur un pupitre et, au-dessus, un placard ouvert. Fond de rinceaux d'or sur pourpre.

Saint Matthieu (Évangile, fol. 95) : assis de trois quarts, à droite, derrière un pupitre, il tâte sa plume ; au-dessus de lui, l'ange tient une banderole portant « sanctus Mattheus » ; à sa gauche, un placard ouvert. Fond de rinceaux d'or sur pourpre.

Saint Marc (Évangile, fol. 96 v.) : assis de trois quarts, à droite, devant une table ronde sur laquelle sont un livre ouvert et une feuille placée sur un pupitre, il tâte la pointe de son calame ; à ses pieds, le lion. Fond de rinceaux d'or sur pourpre.

Jugement dernier (Psaumes pénitentiaux, fol. 98) : le Christ du Jugement, assis sur un demi-cercle d'or, les pieds sur le globe terrestre, entre deux anges sonnant de la trompette ; les morts sortent de terre ; de part et d'autre, la Vierge et saint Jean-Baptiste. Fond de rinceaux d'or sur pourpre.

Vêpres des morts (fol. 114) : l'officiant, à droite, devant l'autel, se retourne vers trois assistants ; au fond, cinq pleurants assis devant des fenêtres rectangulaires à petits carreaux d'argent.

Pietà (*Obsecro te...*, fol. 147) : la Vierge est assise de trois quarts à gauche devant la Croix, le Christ étendu sur les genoux ; saint Jean soutient, les mains voilées, la tête de celui-ci ; deux anges descendent du ciel. Fond de rinceaux d'or ton sur ton.

Vierge et Enfant (*O intemerata...*, fol. 150 v.) : assise de trois quarts à gauche, l'Enfant sur ses genoux tenant un fruit rouge de la main gauche. De part et d'autre, un ange musicien. Fond de rinceaux d'or sur pourpre.

Crucifixion (Les sept dernières paroles du Christ, fol. 154) : Christ en croix, de part et d'autre la Vierge et saint Jean. Fond de rinceaux d'or sur pourpre.

Suffrages : saint Michel (fol. 157) ; saint Antoine (fol. 158 v.) ; sainte Catherine (fol. 160) ; sainte Barbe (fol. 161).

Saint Jérôme (Psautier abrégé, fol. 163 v.) : assis de profil à droite devant un coffre sur lequel il lit dans un livre placé sur un pupitre ; sur le coffre, livre ouvert, plume, encrier. Au fond, fenêtre rectangulaire devant laquelle est écarté un rideau ; planchettes supportant livres, miroir, récipients, une pomme. Au pied du saint, le lion couché.

LETTRINES HISTORIÉES.

Deux personnages déroulent une banderole portant la prophétie d'Isaïe, 7, 14, *Ecce virgo concipiet* (D initial, fol. 13).
Un cercueil entouré de cierges (D initial, fol. 114).

23 cahiers : 1^{6} 4^{10} 5^{8} 7^{12} 8^{6} 9^{8} 10^{4} 11^{8} 14^{12} 15^{8} 23^{18} ; talons entre les ff. 12 et 13, 26 et 27, 51 et 52, 95 et 96, 96 et 97 et après 178, sans lacune dans le texte. — Reliure de velours rouge sur ais de bois, traces de fermoirs, tranches dorées. — Ancien possesseur : BARRÉDA (cachet, ff. 1, 13 et 178 v.).

(Nouv. acq. lat. 3110.)

HEURES A L'USAGE DE ROME

16. HEURES à l'usage de Rome.

Paris ?, vers 1420-1425. 163 ff., 250×175 mm.

Calendrier (ff. 1-12. v). Leçons des Évangiles (ff. 13-19 v.). Prières à la Vierge (*Obsecro te... O intemerata...*, ff. 20-25 v.). Messes (ff. 25 v.-43 v.). Heures de la Vierge (ff. 43 v.-95 v.). Heures du Saint-Esprit (ff. 96-102 v.). Suffrages (ff. 103-114 v.). Office des morts (ff. 115-159). Symbole d'Athanase (ff. 159-162 v.).

Volume luxueux et de remarquable qualité, dont l'illustration est due aux Maîtres de Bedford (A) et de Marguerite d'Orléans (B) : il s'avère ainsi que ces deux artistes ont collaboré et que le second est peut-être un élève du premier, comme certains indices le donnent à penser par ailleurs. L'activité de l'un et de l'autre se poursuivra plus tard en Normandie, où le Maître de Bedford avait sans doute accompagné Jean de Lancastre, établi à Rouen, mais rien ne prouve que le volume ait été exécuté dans cette ville, bien que le calendrier mentionne saint Romain (28 février et 22 mai) et saint Taurin (13 juillet). On ne sait pour quel amateur le présent livre, malheureusement incomplet, a été décoré. Toutes les pages sont encadrées de rinceaux à feuillage d'or et lambrequins, avec quelques fleurs au naturel ; ces encadrements sont plus larges et plus riches autour des peintures. *(Pl. 47 à 52.)*

Calendrier : un f. par mois ; au r°, en marge, occupation du mois dans un médaillon (en bas), signe du Zodiaque dans un rectangle (à droite) (A).

Peintures a mi-page.

Saint Luc (Évangile, fol. 13) : il écrit, assis de trois quarts, à drcite, sur un pupitre tournant portant livres et ustensiles. Derrière lui, une fenêtre à vitrail et une lanterne portée sur une potence ; à droite, une baie devant laquelle est un pot à fleurs ouvre sur le ciel étoilé. Aux pieds de s. Luc, le bœuf accroupi (B).

Saint Matthieu (Évangile, fol. 15) : assis de face, il se tourne vers un pupitre, à droite, pour consulter un livre ouvert ; un autre est ouvert sur ses genoux ; l'ange, à droite, à genoux, lui présente l'écritoire. A gauche, une fenêtre sur laquelle est un pot de fleurs (B).

Saint Marc (Évangile, fol. 17) : assis de trois quarts à gauche, il écrit sur un rouleau déployé sur un pupitre ; un pot de fleurs est posé devant une fenêtre, à gauche, un autre à terre, à droite. Le lion se tient debout à gauche (B).

Saint Jean (Évangile, fol. 18 v.) : assis de trois quarts à droite, un rouleau

déployé sur une tablette, il écrit ; trois livres sont par terre ; l'aigle est perché sur un pupitre tournant formant lutrin, tenant dans son bec l'extrémité du rouleau (B).

Trinité (Messe de la Trinité, fol. 31 v.) : le Père et le fils, assis de face et entourés de rayons, sont enveloppés d'un seul manteau ; au milieu, la Colombe, dont les ailes déployées leur touchent les lèvres. Fond de chérubins sur ciel d'or (A).

Annonce aux bergers (Tierce, fol. 73) : un berger et une bergère, assis, lèvent la tête vers l'ange ; la bergère coupe du pain ; le berger retient de la main droite un chien au collier hérissé de pointes ; les moutons semblent effrayés par l'apparition. Paysage de montagnes et de rochers ; au fond, un château (A).

Adoration des mages (Sexte, fol. 78) : la Vierge est assise sous un dais à gauche, tenant sur ses genoux l'Enfant qui tend les bras vers les cadeaux ; Joseph, derrière, soulève son bonnet. L'un des mages est agenouillé, les deux autres debout, tous les trois coiffés de leur couronne. Un mur crénelé se profile devant le fond quadrillé où brille une étoile (A).

Présentation au temple (None, fol. 83) : Siméon, derrière l'autel, de biais à droite, tend ses bras voilés vers l'Enfant que présente la Vierge et qui semble se défendre. Au second plan un assistant, Joseph et une femme portant deux oiseaux dans une corbeille (A).

Fuite en Égypte (Vêpres, fol. 88) : le groupe se déplace vers la gauche ; la Vierge tient la bride ; Joseph, un sac sur l'épaule au bout d'un bâton, se retourne. Paysage de montagnes ; des rayons d'or tombent d'une étoile (A).

(L'image de Complies manque.)

Pentecôte (Heures du Saint-Esprit, fol. 96) : la Vierge est assise au centre, lisant dans un livre ouvert sur ses genoux, les disciples autour d'elle, dont saint Jean, à sa droite, portant une palme. Ils lèvent la tête vers l'Esprit Saint, qui descend de la voûte, entouré de flammèches (A).

(L'image des Heures de la Croix manque).

Suffrages : saint Augustin (fol. 103) ; saint Grégoire (fol. 104) ; saint Jérôme (fol. 105) ; saint Ambroise (fol. 106) (A).

(L'image des Psaumes pénitentiaux manque.)

Enterrement (Vêpres des morts, fol. 115) : deux fossoyeurs enterrent un cadavre, au premier plan à gauche ; à droite, le clergé, sortant de l'église dit les prières. Au second plan, le cercueil ouvert, des croix. Saint Michel et le démon se disputent l'âme, qui monte vers le Seigneur, dont le buste apparaît dans les nuages, au milieu d'un ciel d'or, entouré de chérubins. En marge, dans des médaillons, les œuvres de miséricorde : visiter les malades, accueillir les misérables, les abreuver, les nourrir, les vêtir, racheter les prisonniers (A).

LETTRINES HISTORIÉES.

La Vierge assise devant un métier à tisser ; un clerc lui apporte un pain et une cruche (*Obsecro te...*, fol. 20) (A). — La Vierge, à mi-corps, donne le sein à son Fils (*O intemerata...*, fol. 23 v.) (A). — Le Christ couronné, vêtu d'une tunique brodée, debout, les bras étendus, devant une croix dont les branches sont reliées

par une ellipse d'or aux extrémités fleurdelisées (Introït de la messe de la Croix, fol. 37 v.) (A). — Une femme coud le mort dans un linceul (Office des morts, fol. 115) (A).

24 cahiers : 1^1 2^8 24^4. Manquent : un f. entre les ff. 26 et 27 (dans la messe de la Vierge) ; 1 f. entre 4^3 et 4^4 (début de Matines) ; 1 f. entre 60 et 61 (début de Laudes) ; 5 ff. entre 72 et 73 (Office de Prime) ; 5 ff. dans les cahiers 13 et 14 (Complies) ; 9 ff. dans les cahiers 15 et 16 (Heures de la Croix) ; 11 ff. avant le f. 115 (Psaumes pénitentiaux et Litanies). — Reliure de maroquin vert, encadrement de grecques et de filets ondulés, dentelle intérieure et sur les coupes, dos orné, tranches dorées (XVIII[e] siècle). — Anciens possesseurs : Louis de JOYEUSE, seigneur de Bothéon, chambellant de Louis XI, Charles VIII et Louis XII, et sa femme Jeanne de Bourbon, fille de Jean, comte de Vendôme, mariés le 3 février 1477 (armoiries peintes, f. A r°-v°) ; duc de NEWCASTLE (vente, Sotheby, 6 déc. 1937, n° 948) ; D. M. COLMAN ; H. Harvey FROST.

(Nouv. acq. lat. 3111.)

HEURES POUR CHACUN
DES JOURS DE LA SEMAINE

17. HEURES pour chacun des jours de la semaine.
Flandre, vers 1420. 100 ff., 190×135 mm.

Hore tocius septimane et in quolibet die proprium (ff. 2-28 v.). Messe de la Vierge (ff. 29-44 v.). Suffrages des saints et prières diverses (ff. 45-95).

Volume exécuté pour un personnage qui portait *d'azur à trois feuilles de nénuphar d'or*, (Van der Meere) et sa femme *(de sable à la croix d'argent)*, représentés aux ff. 56 v. et 60. L'illustration est due au Maître de Guillebert de Mets, ainsi désigné d'après un exemplaire du *Décaméron* de Boccace écrit par un scribe de ce nom (Bibliothèque de l'Arsenal, ms. 5070) et en partie décoré par lui : l'artiste, auteur, parmi de nombreux ouvrages, du Livre de prières de Jean sans Peur (mort le 10 septembre 1419 ; Bibliothèque nationale, Nouv. acq. lat. 3055), appartient, au rang plus modeste qui est le sien, à la même famille picturale que le Maître de Flémalle ; il se distingue par la netteté de son trait, son modelé discret et la vivacité de ses coloris, son traditionalisme (ses fonds sont pour la plupart faits de damiers multicolores), le type original de ses personnages (qui annonce celui de la peinture flamande en général), et aussi des encadrements à grosses acanthes ou à feuilles lancéolées qui semblent lui être particuliers. *(Planches 53 à 57.)*

Peintures a pleine page.

Trinité (Dimanche, fol. 1 v.) : Dieu le père, assis de face, tient droit devant lui un Crucifix de petite dimension ; le Saint-Esprit paraît à droite de la tête du Christ, sous forme d'une colombe. Fond de losanges à fleurs de lis d'or ; voûte de nuages.

Couronnement de la Vierge (Samedi, fol. 24 v.) : la Vierge est assise de face entre Dieu le père et le Christ qui posent sur sa tête une couronne ; le Saint-Esprit descend du ciel. Fond quadrillé ; voûte de nuages du haut de laquelle des chérubins sonnent de la trompette. Les fonds des autres peintures sont de facture analogue.

Suffrages : Wilgeforte (fol. 45) ; Sébastien (fol. 47 v.) ; Maur (fol. 52 v.) ; Jésus (Christ du Jugement entouré d'anges, auquel saint Jean et sainte Catherine présentent les personnages pour lesquels a été peint le livre ; fol. 56 v.) ; Pierre (fol. 58 v.) ; Vierge et Enfant, devant lesquels est agenouillé le possesseur

du livre (fol. 60 v.) ; Simon et Jude (fol. 77 v.) ; Victor (fol. 79 v.) ; Christophe (fol. 81 v.) ; Éloi (fol. 83 v.) ; Georges (paysage rocheux, ciel rouge et argent, fol. 85 v.) ; Gertrude (fol. 86 v.) ; Paul (fol. 89 v.) ; Macaire (fol. 92 v.) ; Barbe (fol. 94 v.).

17 cahiers : 1^4 3^{10} 4^4 6^8 8^4 11^2 12^8 14^4 ; toutes les peintures, dont le dos est blanc, sont ajoutées aux cahiers sur onglets, leurs encadrements sont d'un autre type que ceux du texte. Il paraît en manquer quelques-unes, en particulier celles de saint Jacques (avant le f. 51) et de la Toussaint (avant le f. 54). — Reliure de veau estampé sur ais de bois (fleurs de lis, pélican, briquet de Bourgogne), du XV^e^ siècle (dos refait), tranches dorées, traces de fermoirs. — Ancien possesseur : duc d'ARENTERG (Vente, New York, J. Seligmann, 1952, n° 68).

(Nouv. acq. lat. 3112.)

HEURES
DE MICHEL JOUVENEL DES URSINS

18. HEURES de Michel Jouvenel des Ursins et d'Yolande de Montberon. Tours, vers 1450. 143 ff., 160×110 mm.

Calendrier (ff. 2-13 v.). Leçons des Évangiles (ff. 14-17 v.). Heures de la Vierge (ff. 18-72 v.). Heures de la Croix (ff. 73-75 v.). Heures du Saint-Esprit (ff. 75 v.-78). Psaumes pénitentiaux (ff. 79-95). Office des morts (ff. 96-141).

Usage de Paris, calendrier de Tours (saint Martin, 4 juillet et 11 novembre, mentions à l'encre d'or ; saint Aignan, 14 juin et 17 novembre ; saint Cyr, 16 juin ; saint Symphorien, 22 août ; saint Gatien, 23 octobre ; saint Brice, 13 novembre). Illustration faite de grisailles rehaussées qui rappellent les Heures de Saint-Florentin d'Amboise signées, semble-t-il, du peintre tourangeau Jean Viau (Bibliothèque de Tours, ms. 219), mais ne sont pas de la même main ; le style se rattache, d'une façon générale, à celui du Maître de Jouvenel, bien que d'une qualité inférieure à celui-ci, et tend vers la manière du Maître de Vivoin (Musée du Mans). Chacune de ces grisailles est bordée d'un cadre décoré de fines tiges à minuscules feuilles d'or et de feuilles et fleurs au naturel, avec quelques fruits et animaux plus ou moins stylisés : le tout semblable aux encadrements du Maître de Jouvenel. Ces cadres contiennent tous des écus aux armes des Jouvenel ou des Montberon, seules ou parties, supportées les premières par des ours, les secondes par des chiens. Michel Jouvenel (1408-1470), seigneur de la Chapelle, Doué-en-Brie, Armentières et Bergeresse, bailli de Troyes, fils de Jean Jouvenel, prévôt des marchands de Paris, et de Michèle de Vitry, frère de Jacques et de Jean, successivement archevêques et ducs de Reims, avait épousé le 25 novembre 1446 Yolande de Montberon, fille de François de Montberon et de Louise de Clermont, petite-fille de Jacques, sire de Montberon, maréchal de France : le Livre d'heures a pu être exécuté lors de leur mariage. *(Planches 58 à 61.)*

Peintures.

(Les figures de trois des évangélistes manquent : Matthieu, Marc et Jean.)

Saint Luc (fol. 14 v.) : il écrit, assis dans une chaire surmontée d'un dais suspendu au plafond par des cordelettes d'or ; au fond de la pièce, un lit garni de coussins, un placard dont la porte est ouverte, surmonté d'une planchette chargée d'objets ; à droite de la pièce, un couloir ouvre sur un jardin.

(Annonciation : manque.)

Visitation (Laudes, fol. 27 v.) : la Vierge (à gauche) et Élisabeth, dans un paysage au milieu duquel s'élève un rocher planté d'arbres ; ciel bleu à nuages d'or.

Nativité (Prime, fol. 38 v.) : la Vierge et saint Joseph sont agenouillés, à gauche, sous un bâti de charpente, devant l'Enfant étendu sur la crèche ; au fond, le bœuf et l'âne ; deux chérubins descendent au-dessus de la scène, dans un rayon d'or. Paysage nocturne étoilé.

Annonce aux bergers (Tierce, fol. 44 v.) : trois bergers en cercle, l'un étendu à terre, saluent l'ange annonciateur ; à droite, de profil, une bergère porte une quenouille ; à gauche, un arbre.

Adoration des mages (Sexte, fol. 49 v.) : à gauche, sous un bâti de charpente troué, la Vierge tenant le Christ, assise ; Joseph soulève son bonnet devant l'un des rois, agenouillé et nu-tête ; les autres rois sont debout, à droite ; au fond, un paysage de montagnes.

Présentation au temple (None, fol. 54) : Siméon, debout derrière l'autel sous un ciborium suspendu au plafond, tient l'Enfant, entre deux assistants dont l'un porte un cierge ; au premier plan, de profil, la Vierge à genoux et derrière elle la femme portant une corbeille avec trois colombes.

Fuite en Égypte (Vêpres, fol. 59) : le groupe se déplace vers la droite ; Joseph tient la bride de l'âne ; il porte sur l'épaule une sorte de poêle à long manche et tourne la tête vers la Mère et l'Enfant ; au premier plan, un arbre à demi dépouillé ; au fond, vaste paysage de rivières et de collines.

Couronnement de la Vierge (Complies, fol. 66 v.) : Dieu le père, coiffé d'une tiare à triple couronne, assis de trois quarts à gauche, dans une chaire surmontée d'un ciborium suspendu au plafond, bénit la Vierge, à genoux, de profil à gauche, sur la tête de laquelle un ange pose une couronne par-dessus le bras droit de la chaire. Autour de la scène, chérubins et séraphins rouges et bleus.

Enterrement (Office des morts, fol. 103) : au premier plan deux hommes enterrent un cadavre enveloppé dans un linceul ; à gauche, un pleurant ; au-delà, deux clercs officient devant le porche d'une église. Au fond, le soleil se couche derrière un château, en projetant des rayons d'or.

20 cahiers : 1^6 5^8 20^4. Manquent dans le texte des Évangiles 2 ff. avant le f. 14, deux autres entre les ff. 15-16 et 16-17 ; un entre les ff. 17 et 18 (début de Matines) ; un entre les ff. 78 et 79 (début des Psaumes pénitentiaux) ; un entre les ff. 95 et 96 (texte des Vigiles des morts). — On a ajouté sur des pages blanches : une formule de serment au roi de France (*Pro juramento fidelitatis*, texte en français, f. 142 v., XV^e siècle) ; *Ea que oportet habere hominem in regimine* (*Nobilitatem excellentie in presidendo, ne vilipendatur*... f. 143 v., XV^e siècle) ; une prière à la Vierge et une liste des prières à dire après l'office (XVIII^e siècle, ff. 142 et 143). — Reliure de maroquin rouge, médaillons au centre portant une Crucifixion (plat supérieur) et une Vierge en gloire (plat inférieur), double encadrement de filets et fers dorés et dentelles, dentelle intérieure et sur les coupes, dos orné, tranches dorées (XVII^e siècle). — Anciens possesseurs : au fol. 141, écu aux armes de JOUVENEL (XVI^e siècle) ; plus tard, sans doute à l'époque de la reliure, on a peint sur un feuillet collé en tête un écu parti de Jouvenel et PIO DA CARPI surmonté d'une couronne de comte ; H. Harvey FROST.

(Nouv. acq. lat. 3113.)

LIVRE DE PRIÈRES

19. LIVRE DE PRIÈRES.

Angleterre, vers 1450. 94 ff., 105×75 mm.

Mémoires de divers saints (ff. 1 v.-29 v.). Psaumes pénitentiaux (ff. 30 v.-51). Office des morts (ff. 51 v.-78 v.). Psautier de saint Jérôme (ff. 79-94 v.).

Il se peut que ce petit volume soit un fragment de Livre d'heures, mais ce n'est nullement certain. Les sept psaumes pénitentiaux sont suivis de quinze autres, complets ou seulement indiqués, puis des litanies où l'on relève les noms des saints Édouard, Oswald, Wallepaxte (Walpurgis ?) Swithin, Édith. L'illustration comprend des peintures à pleine page et des lettrines historiées. Les premières, ainsi que le début des textes, sont entourées de larges cadres à rinceaux, lambrequins, fleurs, fruits, oiseaux *(Planche 62)*.

Peintures a pleine page.

Trinité (fol. 1 v.) : assis sous un dais dont deux anges écartent les rideaux, Dieu le père et le Saint-Esprit (celui-ci sous la forme d'un homme ailé et nimbé, vêtu de blanc) soutiennent le Christ debout entre eux, montrant sa plaie, les pieds sur le globe terrestre.

Saint Jean-Baptiste (fol. 4 v.) : debout au milieu de la campagne, un manteau jeté sur son vêtement de peau, il tient un livre à la main ; l'Agneau est à ses pieds.

Saint Thomas de Cantorbéry (fol. 6 v.) : il dit sa messe ; des hommes armés s'apprêtent à le frapper.

Saint Georges (fol. 9 v.).

Saint Christophe (fol. 11 v.).

Sainte Anne (fol. 13 v.) : assise, la Vierge assise également devant elle, tenant l'Enfant sur ses genoux.

Sainte Marie-Madeleine (fol. 15 v.) : elle est emportée au paradis par quatre anges, ses longs cheveux tombant sur les épaules ; au-dessous, le Sépulcre vide sur lequel est posé, entouré de fleurs, un pot d'onguents.

Sainte Catherine (fol. 17 v.).

Sainte Barbe (fol. 19 v.).

Sainte Marguerite (fol. 21 v.).

Christ du Jugement (Psaumes pénitentiaux, fol. 30 v.) : la Vierge et saint Jean sont agenouillés au milieu des morts qui sortent de leur tombeau, levant les yeux vers le Christ et les anges sonnant de la trompette.

Résurrection de Lazare (Vêpres des morts, fol. 51 v.).

Saint Jérôme (Psautier de saint Jérôme, fol. 80 v.).

LETTRINES HISTORIÉES.

Les saints Michel (fol. 23), Pierre et Paul (fol. 23 v.), André (fol. 24 v.), Étienne (fol. 25), Laurent (fol. 25 v.), Nicolas (fol. 26 v.) ; la Toussaint (fol. 28).

12 cahiers : 1^5 2^7 3^9 4^8 11^9 12^6. — Reliure de maroquin rouge, cadre de filets et fers dorés sur les plats, dentelle intérieure, dos et coupes ornés (début du XIX^e siècle). — Ancien possesseur : Robert DICKSON, M.D., 5 Curzon street, Mayfair (marque au crayon sur le v. de la première garde, et la date: 12th. sept. 1821).

(Nouv. acq. lat. 3122.)

HEURES A L'USAGE DE ROME

20. HEURES à l'usage de Rome.
Région de la Loire, vers 1460. 202 ff., 155×110 mm.

Calendrier (ff. 1-12 v.). Leçons des Évangiles (ff. 13-20). Prières (*Obsecro te... O intemerata...*, ff. 20 v.-28 v.). Heures de la Vierge (ff. 29-97 v.). Psaumes pénitentiaux (ff. 98-120 v.). Heures de la Croix (ff. 121-123 v.). Heures du Saint-Esprit (ff. 124-126 v.). Office des morts (ff. 127-163 v.). Prières diverses (ff. 164-183 v.). Passion selon saint Jean, suffrages, sept oraisons de Saint Grégoire (ff. 184-200 v.).

Livre exécuté pour un membre de la famille Rivoire, représenté à genoux devant la Vierge en tête de la prière *Obsecro te...* (fol. 20 v.). Il a été décoré par un artiste qu'on a parfois voulu confondre avec Jean Fouquet, sans doute un élève ou un collaborateur ; on doit à ce peintre, en particulier, l'illustration d'un Livre d'heures à l'usage de Tours, aujourd'hui à la Bibliothèque nationale (Lat. 1417), et certaines images du Tite-Live de Rochechouart (Bibl. nat., Fr. 20071). Chacune des peintures est entourée d'un large encadrement à lambrequins et fleurs au naturel, avec personnages et animaux grotesques. *(Planches 63 à 68.)*

Peintures a mi-page.

Saint Jean (Évangile, fol. 13) : il écrit, assis de trois quarts, à gauche, sur un rouleau déployé sur ses genoux et que tient devant lui l'aigle. L'île de Patmos est entourée d'eau sur laquelle voguent, au loin, des bateaux ; à l'horizon, une ville aux hautes tours.

Saint Luc (Évangile, fol. 15) : il lit, assis de trois quarts à gauche, dans une haute chaire ; de la main droite il tient ouvert un livre placé sur un pupitre ; par la porte, à droite, on aperçoit un paysage.

Saint Marc (Évangile, fol. 17) : assis, il trempe sa plume dans un encrier placé à sa droite sur une table ; le lion est à ses pieds ; fond de tapisserie ; à gauche, une fenêtre fermée.

Saint Matthieu (Évangile, fol. 19) : il écrit, assis de profil à droite, dans un livre placé sur un pupitre ; l'ange lui présente l'encrier. A gauche, fenêtre, porte ouverte sur un jardin.

Vierge et Enfant (*Obsecro te...*, fol. 20 v.) : le possesseur du livre est agenouillé

devant la Vierge qui apparaît au ciel assise dans un fauteuil d'or, l'Enfant sur les genoux, qui se penche en bénissant de la main gauche.

(L'Annonciation manque, avec le début des Matines de la Vierge.)

Visitation (Laudes, fol. 49 v.) : la Vierge et Élisabeth sont debout au centre devant la porte d'un grand château.

Nativité (Prime, fol. 63 v.) : la Vierge et Joseph sont agenouillés, au centre, devant l'Enfant étendu à terre et entouré de rayons. La scène se passe dans la cour d'un château à gros donjon, sous un appentis à la toiture percée ; l'étoile projette ses rayons.

Annonce aux bergers (Tierce, fol. 68 v.) : à droite, deux bergers debout, à gauche, une bergère assise contemplent l'apparition des anges annonciateurs ; montagne et ville dans le lointain.

(La peinture du Sexte manque.)

Présentation au temple (None, fol. 75 v.) : Siméon reçoit l'Enfant des mains de la Vierge agenouillée devant la porte du temple ; derrière lui, deux assistants ; derrière la Vierge, Joseph, et la femme porteuse des colombes, dont on ne voit que la tête.

Fuite en Égypte (Vêpres, fol. 80) : le groupe se déplace vers la droite. Joseph marche devant, tête nue ; la Vierge donne le sein. Ville au loin, sous une pluie de rayons d'or.

(La peinture de Complies manque.)

David en prière (Psaumes pénitentiaux, fol. 98) : le roi, qui a retiré son bonnet couronné, est tourné vers la gauche, devant la porte d'un grand château ; un ange descend du ciel, brandissant un glaive.

Enterrement (Vêpres des morts, fol. 127) : deux fossoyeurs enterrent un cadavre ; un clerc entouré d'assistants officie ; derrière lui, pleurants et groupe d'hommes, devant la porte d'une église.

Sainte Véronique (*Ave facies preclara...*, fol. 165) : debout de face, au centre, elle présente le visage du Christ imprimé sur le suaire ; au fond, deux grandes églises.

27 cahiers : 1^{12} 2^{8} 8^{4} 9^{8} 13^{4} 14^{8} 16^{12} 17^{8} 21^{12} 22^{8} 24^{4} 25^{8} 26^{12} 27^{2}. Manquent : un f. entre 28 et 29 (début des Heures de la Vierge) ; 1 f. entre 71 et 72 (début de Sexte) ; un f. après 85 (début de Complies) ; deux ff. entre les ff. 121 et 124 (texte des heures de la Croix et du Saint-Esprit) ; trois ff. dans l'avant-dernier cahier. — On ajouta au XVI^e^ siècle, aux ff. 201-202, une prière à la Vierge en latin. — Reliure de chagrin noir janséniste, dentelle intérieure, tranches dorées (XIX^e^ siècle). — Anciens possesseurs : C. H. S. Hornby, 1927 ; J.R. Abbey ; H. Harvey Frost.
(Je dois l'identification de la famille Rivoire à l'amabilité du baron Jacques Meurgey de Tupigny.)

(Nouv. acq. lat. 3114.)

HEURES DES DUCS D'ORLÉANS

Nº 21. — Annonciation.
(Heures des ducs d'Orléans, vers 1460-1470, f. 33.)

21. HEURES des ducs d'Orléans.
Vers 1460-1470. 190 ff., 165×115 mm.

Calendrier en français (ff. 1-12 v.). Leçons des Évangiles (ff. 13-23). Prières à la Vierge (*Obsecro te... O intemerata...*, ff. 23 v.-32 v.). Heures de la Vierge (ff. 33-96). Psaumes pénitentiaux (ff. 97-121 v.). Heures de la Croix (ff. 122-126). Heures du Saint-Esprit (ff. 126 v.-130 v.). Office des morts (ff. 131-184). Suffrages des saints (ff. 185-190 v.).

Les premiers possesseurs du volume, qui est à l'usage de Paris, n'ont laissé de trace que sous forme de la devise « En ioye la mis », inscrite dans les bordures des ff. 9, 21, et 81. Les initiales de leurs noms, qui figuraient dans quelques lettrines, ont été pour la plupart remplacées par d'autres : F (recouvrant une première lettre, la seconde étant peut-être une L, fol. 21), FM (ff. 23 v., 76, 188), FG (ff. 126 v., 131) ; nous ne pouvons les identifier. Au fol. 33, début des Heures de la Vierge, la lettrine a été recouverte d'un écu aux armes d'Orléans timbré d'une couronne ducale : le livre est donc passé, après deux propriétaires successifs, dans la famille d'Orléans, au temps de Charles, le poète (1394-1465), ou de son fils, le futur Louis XII ; il ne figure dans aucun inventaire du premier. La décoration comprend 19 peintures que l'on peut attribuer à la jeunesse de l' « excellent peintre François » auquel Robert Gaguin confiera en 1473 la décoration d'une *Cité de Dieu*, peintre qu'il faut peut-être identifier avec le tourangeau Saturnin François (voir la notice du n° 24). Ces images, remarquables, seraient meilleures que celles de sa maturité en général, mais on doit tenir compte, de même que pour Bourdichon ou Colombe, et parfois Fouquet, du fait que des ateliers très achalandés comme celui de François ont travaillé de façon de plus en plus industrielle et que la qualité des œuvres s'en ressentait souvent. Il semble que l'on retrouve ici la manière soignée, nette, un peu sèche, les visages invariables et peu expressifs, les motifs architecturaux découpés et dorés, un ensemble de caractères généraux qui distinguent entre tous François, et s'accuseront par la suite. Le calendrier n'est décoré, au r° des feuillets, que de bordures à fleurs et fruits au naturel avec personnages grotesques et monstres, bordures qui ne sont pas sans rapport avec celles des manuscrits du Maître de Jouvenel ; au bas de chacun des rectos, un cartouche présente l'occupation du mois, à droite un médaillon porte

le signe du Zodiaque. Dans le corps du volume, certaines idées de bordures rappellent le Maître de Marguerite d'Orléans (Bibliothèque nationale, Lat. 1156 B) : au fol. 28 v., des personnages récoltent des objcts dans leur tablier ; au fol. 46, ils cueillent des fleurs. *(Planches VIII, 69 à 74.)*

PEINTURES A MI-PAGE.

Saint Jean (fol. 13) : assis dans l'île boisée de Patmos, il écrit, tourné vers la droite ; l'aigle lui présente l'étui contenant des calames et le flacon d'encre qu'il tient dans le bec ; derrière, un lion et un ours. Paysage marin, bateaux ; dans le fond, une ville ; un pont traverse un vallon. Dieu paraît au ciel.

Saint Luc (fol. 15 v.) : assis sous un dais accroché au plafond de la pièce par des cordes, il peint un portrait de la Vierge sur un large panneau au pied duquel est le bœuf. A gauche, une ouverture laisse voir un paysage ; sur le mur, à droite, un pot contient des pinceaux et au-dessus, au centre, deux placards renferment des livres, des reliquaires et autres objets.

Saint Matthieu (fol. 18) : il écrit, assis dans une chaire à gauche ; à droite, l'ange tient un livre ouvert ; au centre, un meuble porte deux livres, l'un ouvert, l'autre, sur une planche inférieure, fermé ; un troisième livre est par terre, au premier plan à gauche. Deux portes et une fenêtre ouvrent sur un paysage.

Saint Marc (fol. 21) : il est assis devant un grand pupitre, de profil à gauche, et écrit sur une feuille assujettie par des poids. Le lion, debout devant lui, tient dans sa gueule l'extrémité d'un rouleau ; derrière la chaire, tapisserie ; par la porte, au fond, on voit un jardin.

Vierge et Enfant (*Obsecro te...*, fol. 23 v.) : elle est assise de face, l'Enfant dans les bras, dans une haute chaire derrière laquelle est tendue une tapisserie, les pieds sur un coussin. Deux anges volant tiennent une couronne au-dessus de sa tête. Au fond, colonnade ouverte sur un vaste paysage.

Annonciation (Matines de la Vierge, fol. 33) : la Vierge est à genoux, à gauche, de trois quarts, devant un pupitre sur lequel est ouvert un livre ; elle se trouve sous une tente, à l'intérieur d'un temple aux baies en plein cintre, coupé en deux par une colonne ; Gabriel s'avance vers elle, un rouleau déployé à la main. Dans la lettrine, armes des ducs d'Orléans, ajoutées.

Visitation (Laudes, fol. 46) : la Vierge et Élisabeth sont debout au centre, devant la porte d'un château ; derrière la Vierge, Joseph. Au fond, paysage, une ville dans le lointain, bergers dans la campagne.

Nativité (Prime, fol. 58 v.) : Joseph et la Vierge agenouillés devant l'Enfant étendu à terre, sous un appentis attaché au mur d'un château ; des rayons descendent du ciel ; de part et d'autre l'âne et le bœuf.

Annonce aux bergers (Tierce, fol. 65 v.) : quatre bergers au premier plan, deux debout à gauche, deux assis à droite, jouant l'un de la cornemuse, l'autre d'un chalumeau, lèvent la tête vers deux anges porteurs d'une banderole ; au fond, sur un rocher, deux autres.

Adoration des mages (Sexte, fol. 71) : la Vierge assise à gauche, Joseph derrière

elle, soulevant son bonnet, tient sur ses genoux l'Enfant qui tend les bras vers les cadeaux que lui offre un Mage à genoux, tête nue ; les deux autres sont debout derrière. L'étoile couvre la scène et le paysage de ses rayons.

Présentation au temple (None, fol. 76) : Siméon, debout derrière l'autel, sous un dais, à droite, tient l'Enfant que lui a confié la Vierge à genoux et qui tend les bras vers elle. Nombreux assistants, dont une femme portant une corbeille contenant trois colombes.

Fuite en Égypte (Vêpres, fol. 81) : le groupe se déplace vers la droite, Joseph le bâton sur l'épaule, tenant la bride ; dans la campagne, une idole d'or, juchée sur une colonne, s'effondre ; les cavaliers d'Hérode interrogent les moissonneurs. Au fond, château, moulin.

Couronnement de la Vierge (Complies, fol. 89) : Dieu le Père, portant une tiare à triple couronne, assis dans une grande chaire sous un dais, bénit la Vierge qu'un ange descendant du ciel couronne. Des nuages garnissent le bas de la scène.

David en prière (Psaumes pénitentiaux, fol. 97) : le roi est agenouillé vers la droite, coiffé d'un turban couronné, devant un grand château, à l'intérieur d'un enclos entouré de grilles. Il lève la tête vers le Seigneur qui apparaît au ciel, en buste ; derrière lui, sa harpe repose sur un talus ; devant, deux chiens.

Crucifixion (Heures de la Croix, fol. 122) : le Christ en croix, entre les deux larrons ; à droite, groupe de soldats ; au pied de la croix, Madeleine ; à gauche, la Vierge, saint Jean et deux femmes.

Pentecôte (Heures du Saint-Esprit, fol. 126 v.) : la Vierge à genoux au centre, de trois quarts à gauche, entourée des apôtres dont l'un est agenouillé de dos et de trois quarts, au premier plan. Tous lèvent la tête vers la colombe qui descend de la voûte, projetant des rayons. Au fond, une tapisserie.

Les trois morts et les trois vifs (Vêpres des morts, fol. 131) : de part et d'autre d'une croix d'or, le long d'un chemin, trois jeunes gens à cheval, dont l'un est près de tomber de sa monture qui se cabre ; à droite, trois morts les menacent. Buste du Seigneur au ciel. Dans le lointain, les murs d'une ville.

La Vierge et l'Enfant, avec des anges musiciens et un homme en prière (*Inviolata, integra et casta es, Maria...*, fol. 185) : elle est assise à gauche, de profil, tenant sur ses genoux l'Enfant auquel elle donne une pomme et qui se penche, le bras tendu, vers l'homme en prière ; derrière elle, trois anges chantent, lisant dans un rouleau. Au fond, jardin, entouré d'une galerie vue en angle. La tête de l'homme a été refaite ainsi que son vêtement. — En marge, six grands anges, se détachant sur un fond bleu étoilé, jouent d'instruments de musique ou chantent (d'une autre main).

Sainte Radegonde et un homme en prière (Mémoire de sainte Radegonde, fol. 188) : la sainte est assise à gauche sur une chaire couverte d'une étoffe, sous un dais, elle est couronnée et vêtue d'une robe fleurdelisée ; le même homme que dans l'image précédente (refait) est à genoux devant elle. La scène se passe dans une salle aux voûtes en plein cintre, ouverte à droite sur un jardin. — En marge, six anges porteurs de branches de fleurs au naturel, sur fond bleu étoilé et ourlé de nuages (d'une autre main).

Lettrines historiées :

Vierge et Enfant sur un croissant (*O intemerata...*, fol. 28 v.).
Sainte Anne et la Vierge (Mémoire de sainte Anne, fol. 187).
Sainte Geneviève (Mémoire de sainte Geneviève, fol. 190).

14 cahiers : 1^{12} 2^{8} 4^{16} 14^{4} ; manque un f. après le f. 186 (mémoire de saint Antoine) ; 1 f. dans le dernier cahier (à la fin). — Reliure de veau brun, filets sur les plats, dentelle intérieure et sur les coupes, tranches dorées, dos orné (XIX^e siècle). — Anciens possesseurs : R. Pulleine (vente, Sotheby, 30 janvier 1920, n° 134) ; Chester Beatty (vente, Sotheby, 7 juin 1932, n° 25) ; H. Harvey Frost.

(Nouv. acq. lat. 3115.)

HEURES A L'USAGE DE BESANÇON

22. HEURES à l'usage de Besançon.
Vers 1470. 120 ff., 230×160 mm.

Calendrier (ff. 1-12 v.). Leçons des Évangiles (ff. 13-16 v.). Heures de la Vierge (ff. 17-66). Heures de la Croix (ff. 67-70 v.). Heures du Saint-Esprit (ff. 71-74). Psaumes pénitentiaux (ff. 75-89). Office des morts (ff. 91-114). Prière à la Vierge (*O intemerata...*, ff. 115-116). Suffrages (ff. 116 v.-120).

Volume soigné, exécuté pour une femme, sur un parchemin fort, mais de style assez rude, d'autant plus intéressant qu'il est d'un type plus rare. Chacune des pages est bordée, à l'extérieur, d'un bandeau de rinceaux à feuilles de vigne d'or avec lambrequins, fleurs au naturel, personnages et animaux grotesques ; ces bandeaux se transforment en cadres complets autour des peintures. Au calendrier : saint Claude (6 juin), saint Antide (17 juin), l'un et l'autre archevêques de Besançon, saints Ferréol et Ferjeux (16 juin). *(Planches 75 et 76.)*

Peintures a mi-page.

Annonciation (Matines de la Vierge, fol. 17) : la Vierge est agenouillée à gauche sous un dais, devant un pupitre sur lequel est ouvert un livre ; Gabriel s'agenouille devant elle. Au fond, baies en plein cintre par lesquelles filtrent les rayons où glisse le Saint-Esprit.

Visitation (Laudes, fol. 26 v.) : la Vierge et sainte Élisabeth sont debout au centre ; au fond, un quadrillage devant lequel se profilent des arbres.

Nativité (Prime, fol. 36) : sous un auvent où se dresse un lit, la Vierge agenouillée et Joseph assis, appuyé sur une canne, contemplent l'Enfant étendu sur un coussin, entouré de rayons ; une femme fait sécher un linge devant un feu allumé à terre. Le bœuf et l'âne regardent, par-dessus un clayonnage ; deux étoiles projettent leurs rayons ; paysage indiqué sommairement au fond.

Annonce aux bergers (Tierce, fol. 40 v.) : deux bergers debout à droite et à gauche dans un pré entouré de clayonnages regardent l'ange annonciateur ; au fond, montagnes cylindriques surmontées de châteaux.

Adoration des mages (Sexte, fol. 44) : la Vierge, assise de trois quarts, à gauche, tient l'Enfant qui tend les bras vers le mage agenouillé et nu-tête ; les deux autres sont debout derrière lui ; le cadre de la scène est analogue à celui de la Nativité.

Présentation au temple (None, fol. 48) : Siméon reçoit l'Enfant des mains de la

Vierge ; ils sont face à face au premier plan, devant un autel surmonté d'un retable doré ; derrière la Vierge, une femme porte un cierge allumé et une corbeille contenant trois colombes.

Fuite en Égypte (Vêpres, fol. 51 v.) : le groupe se déplace vers la droite, Joseph en tête tenant la bride ; derrière eux, une femme porte une cuiller, une poêle et un panier.

Triomphe de la Vierge (Complies, fol. 57 v.) : dans une gloire de rayons, la Vierge reine se présente de face, portée par des anges ; au-dessus d'elle, le buste du Seigneur dans les nuages ; ciel rouge étoilé.

Crucifixion (Heures de la Croix, fol. 67) : Christ en croix entre la Vierge et saint Jean, devant un paysage de lointaines collines qui se détache sur un ciel nuageux.

Pentecôte (Heures du Saint-Esprit, fol. 71) : la Vierge au milieu des apôtres, devant une tenture qui masque les baies en plein cintre du bâtiment ; la colombe descend sous une pluie de rayons.

David en prière (Psaumes pénitentiaux, fol. 75) : il est à genoux, sa harpe, son bonnet couronné et un livre ouvert à terre devant lui ; le Seigneur, en buste, le bénit du haut du ciel. Paysage de collines et château sous un ciel aux nuages d'or.

Enterrement (Vêpres des morts, fol. 91) : deux fossoyeurs enterrent un mort cousu dans son linceul ; à droite, le clergé officie ; à gauche, pleurants. Une tapisserie masque les baies en plein cintre du bâtiment.

Vierge et Enfant (*O intemerata...*, fol. 115) : debout de face sous un dais, à l'intérieur d'un enclos, elle donne le sein à son Fils ; un ange lui présente une corbeille de fruits ; prière au féminin.

Suffrages : « Memoire de la Magdelene », fol. 116 v. ; sainte Catherine (fol. 117 v.) ; sainte Marguerite (fol. 118 v.) ; sainte Cécile (fol. 119 v.).

15 cahiers : 1^{6} 2^{8} 6^{6} 7^{8}. 2 ff. en tête et les 5 derniers sont blancs ; le fol. 90 ne porte que des bandeaux latéraux, sans texte. — Prières ajoutées au XIX^{e} siècle sur les ff. 70 v. (signée G. MERCERET) et 120 v. — Reliure contemporaine de veau brun estampé de fleurons, fleurs de lis et monogramme $\overline{\text{xps}}$, tranches dorées.

(Nouv. acq. lat. 3118.)

HEURES A L'USAGE DE ROME

23. HEURES à l'usage de Rome.

Région de la Loire (Angers ?), vers 1480. 146 ff., 140×100 mm.

Calendrier (ff. 1-12 v.). Leçons des Évangiles (ff. 14-20 v.). Heures de la Vierge (ff. 22-76). Office de la Vierge pour l'Avent (ff. 76 v.-83). Heures de la Croix (ff. 84-86 v.). Heures du Saint-Esprit (ff. 87-90). Psaumes pénitentiaux (ff. 91-113). Office des morts (ff. 114-145).

Calendrier d'Angers, où sont notés spécialement saint Julien, évêque du Mans (29 janvier), les saints Lezin (13 février), Maurille (13 septembre), René (12 novembre), Nicolas (6 décembre), tous évêques d'Angers, et, en noir, saint Aubin, également évêque de cette ville (1er mars), Brice (13 novembre). L'illustration se compose de peintures à pleine page, en tête de chacune des parties principales ; l'artiste est un élève de Jean Colombe et offre certains rapports avec Bourdichon : ses coloris et son goût pour les encadrements d'or chargés de personnages et d'inscriptions qui bordent toutes les images, les attitudes et la coupe des visages rappellent le premier, l'expression de ceux-ci le second et l'ensemble annonce par là l'école dite de Rouen. *(Planches 77 et 78.)*

Peintures a pleine page.

Annonciation (Matines, fol. 22) : la Vierge, debout à droite, dans une stalle à baldaquin, sur le pupitre de laquelle est ouvert un livre, fait un geste de surprise en voyant Gabriel qui s'agenouille devant elle ; par la fenêtre où passe, dans un rayon, le Saint-Esprit, on aperçoit un paysage.

Visitation (Prime, fol. 41 v.) : Élisabeth, à gauche, s'agenouille devant la Vierge ; à l'arrière-plan à droite, un édifice de structure classique, à gauche, un paysage de montagnes où serpente une rivière.

Nativité (Laudes, fol. 53 v.) : la Vierge debout et Joseph agenouillé contemplent l'Enfant couché dans une crèche ; la scène est située sous un dais, à l'intérieur d'une construction analogue à la précédente par l'ouverture de laquelle se profile une foule d'hommes dont certains portent une baguette.

Annonce aux Bergers (Tierce, fol. 58) : au premier plan une douzaine de bergers discutent avec animation ; dans le fond, paysage de châteaux et de collines, où se situe la scène de l'Annonce elle-même.

Adoration des Mages (Sexte, fol. 61 v.) : à l'intérieur d'une construction sem-

blable à celle de la Nativité, Joseph et la Vierge qui tient l'Enfant, accueillent les Mages dont l'un est agenouillé et les deux autres debout ; au fond, même foule que précédemment.

Présentation au temple (None, fol. 64 v.) : le vieillard Siméon, les mains voilées, reçoit de la Vierge debout devant lui l'Enfant, à l'intérieur d'une construction de même type ; derrière la Vierge, personnages divers, parmi lesquels une femme portant une corbeille vide.

Dormition de la Vierge (Vêpres, fol. 68) : elle est couchée de biais, la tête vers la gauche, sur un lit à baldaquin ; un apôtre la bénit ; un autre tient un cierge ; au pied du lit, deux d'entre eux sont assis, l'un occupé à lire.

Vierge en gloire (Complies, fol. 73 v.) : la Vierge debout dans une mandorle est entourée d'une couronne de chérubins.

Portement de croix (Heures de la Croix, fol. 83 v.) : le Christ chargé de la croix se dirige vers la droite ; derrière lui, la Vierge, saint Jean et une foule de soldats en armes ; au fond le Golgotha.

Pentecôte (Heures du Saint-Esprit, fol. 87) : la Vierge au milieu des apôtres dans une pièce à décor de pilastres qui s'enfonce de biais vers la droite ; devant eux un livre ouvert, sur une table ; en haut, à droite, le Saint-Esprit d'où émanent des flammèches rouge et or.

David et Bethsabée (Psaumes pénitentiaux, fol. 91) : Bethsabée se baigne, debout dans un bassin, à côté d'une fontaine ; dans le fond, à gauche, David la contemple de la porte de son palais.

Job (Vêpres des morts, fol. 113 v.) : il est étendu sur son fumier, devant sa maison en ruine ; à droite, six personnages le regardent.

PETITES PEINTURES.

Les évangélistes, en de petits rectangles au début de leurs évangiles : Jean (f. 14), Marc (f. 15 v.), Matthieu (f. 17), Luc (f. 19).

18 cahiers : 1^{12}, 2^{8}, 11^{6}, 12^{8} ; manque un f. entre les ff. 78 et 79 ; le f. 13, blanc, est monté sur onglets ; les ff. 21 et 146 sont également blancs. — Reliure de maroquin bleu, filets et fers dorés de style XVI^{e} siècle, dos orné, filets intérieurs, tranches dorées (Rivière). — Ancien possesseur : H. Harvey FROST.

(Nouv. acq. lat. 3117.)

TRÈS PETITES HEURES
D'ANNE DE BRETAGNE

Nº 24. — *a*. Visitation.
(Très petites heures d'Anne de Bretagne, vers 1490, ff. 40 v.-41.)

Nº 24. — *b*. David en prière.
(Très petites heures d'Anne de Bretagne, vers 1490, ff. 87 v.-88.)

24. TRÈS PETITES HEURES d'Anne de Bretagne.

Vers 1490. 163 ff., 66 × 46 mm.

Calendrier (ff. 2-13 v.). Leçons des Évangiles (ff. 15 v.-19 v.). Passion selon saint Jean (ff. 19 v.-26). Prières *(Deus qui manus tuas... Stabat mater... Interveniat pro nobis...*, ff. 26-27 v.). Heures de la Vierge (ff. 28-87 v.). Psaumes pénitentiaux (ff. 88-101 v.). Vêpres des morts (ff. 102-107 v.). Office des morts (ff. 108-133 v.). Suffrages (ff. 134-153 v.). Oraisons diverses (ff. 153 v.-156). Sept dévotions de saint Grégoire (ff. 156 v.-157 v.). *De beata Virgine et sororibus ejus* (ff. 158-159).

Livret minuscule, à l'usage de Rome, exécuté pour Anne de Bretagne dont il porte les armoiries timbrées d'une couronne royale dans l'encadrement de l'image représentant la Visitation (fol. 40 v.) ; certaines bordures sont ornées des fleurs de lis de France et de l'hermine de Bretagne. Il est illustré de 18 peintures à pleine page et de 51 petites (à peine 10 mm de côté) dues à un artiste qui semble être cet « excellent peintre François » que nous connaissons par une *Cité de Dieu* de la Bibliothèque nationale (Fr. 18-19) et de nombreux travaux, ou à son entourage immédiat. Plutôt qu'à un fils de Fouquet il convient peut-être de penser à Saturnin François, de Tours, qui a collaboré avec Michel Colombe, le sculpteur officiel d'Anne de Bretagne, ce qui expliquerait que la reine lui ait confié la décoration de ce Livre d'heures, le plus petit qui soit, certainement, de tous les manuscrits à peintures. François, si c'est lui, a réalisé là un étonnant tour de force, digne d'ailleurs de cet enlumineur minutieux et précis, accumulant scènes animées et paysages sans paraître gêné par le format extraordinairement réduit des pages qu'il avait à couvrir. L'écriture (une gothique arrondie microscopique), la qualité du vélin, fin comme notre papier-bible et pourtant opaque, ne sont pas moins admirables ; Anne de Bretagne possédait ainsi deux volumes bien différents, chefs-d'œuvre de la technique l'un et l'autre : les fameuses Grandes heures de Jean Bourdichon (Bibliothèque nationale, Lat. 9474), et celles-ci, inconnues jusqu'à présent et qui portent à trois les Livres d'heures de cette princesse conservés à la Nationale (avec le volume coté Nouv. acq. lat. 3027).

Chacun des mois du Calendrier occupe deux pages, que décorent l'occupation du mois au recto, le signe du Zodiaque au verso ; on y relève les noms d'Hugues de Saint-Victor (10 Mars), de sainte Monique (translation, 9 avril) en caractères d'or et, en or également, outre saint Denis, saint Bernard (translation, 17 mai), saint Bona-

venture (7 juillet), sainte Marie de la Neige (5 août), sainte Claire (12 août), ce qui donne des indications intéressantes sur les dévotions particulières de la reine. Toutes les pages sont encadrées de rinceaux ou de compartiments géométriques sur fond d'or ou de couleurs, portant lambrequins, fleurs, fruits, fleurs de lis ou hermine ; le cadre des peintures à pleine page est fait de motifs architecturaux dorés. *(Planches IX, 79 à 81.)*

PEINTURES A MI-PAGE.

Martyre de saint Jean (Évangile, fol 15 v.) ; en bas, saint Jean écrivant.
Baiser de Judas (Passion selon saint Jean, fol. 20) ; en bas, le jardin des Oliviers.

Annonciation (Matines des Heures de la Vierge, fol. 28) ; en bas, Jessé, assis, avec, de part et d'autre et jusque dans les marges, les ancêtres du Christ sous forme de personnages dorés entourés de rinceaux de même.
Visitation (Laudes, fol. 40 v.) ; en bas, armes d'Anne de Bretagne.
Crucifixion (Matines des Heures de la Croix, fol. 48) ; en bas, Mise au tombeau.

Pentecôte (Matines des Heures du Saint-Esprit, fol. 49 v.) ; en bas, deux anges en prière.

Nativité (Prime, fol. 50 v.) ; en bas, deux vierges sages, l'une portant une lanterne, l'autre un cierge allumé.
Annonce aux bergers (Tierce, fol. 54 v.) ; en bas, deux femmes assises portant des fleurs.
Adoration des mages (Sexte, fol. 58 v.) ; en bas, deux femmes assises, l'une devant un berceau vide (ce sont les mères des saints Innocents).
Présentation au temple (None, fol. 62 v.) ; en bas, deux hommes assis, l'un tenant une épée.
Fuite en Égypte (Vêpres, fol. 66 v.) ; en bas, deux hommes, l'un tenant la couronne d'épines et un voile, l'autre une main et un clou (allusions à la Passion).
Couronnement de la Vierge (Complies, fol. 73) ; en bas, deux femmes, l'une tenant une croix, l'autre, un étendard.

David en prière (Psaumes pénitentiaux, fol. 88) ; en bas, David et Goliath.

Résurrection de Lazare (Vêpres des morts, fol. 102) ; en bas, sarcophage entouré de pleureurs.

Le mort devant son juge (Office des morts, fol. 108) ; en bas, l'Enfer.

La Trinité (Suffrages, fol. 134) ; en bas, les saints du Paradis. Les trois personnes, assises à côté l'une de l'autre, sont rigoureusement identiques.

Messe de saint Grégoire (Sept dévotions de saint Grégoire, fol. 156 v.) ; en bas, deux anges tenant un cœur couronné d'épines.

Les Trois Maries (*De Beata Virgine*, fol. 158) ; en bas, les trois Maries au Sépulcre.

PETITES PEINTURES.

Saint Luc (fol. 17). — Saint Matthieu (fol. 18). — Saint Marc (fol. 19). —
Dans les Suffrages : Dieu le père (fol. 134 v.) ; le Christ (fol. 135) ; le Saint-Esprit

(fol. 135 v.) ; la Sainte Face (fol. 136) ; Vierge à l'Enfant (fol. 137) ; Pietà (fol. 139 v.) ; saint Michel (fol. 142) ; saint Jean-Baptiste (fol. 142 v.) ; saint Jean l'Évangéliste (fol. 143) ; saints Pierre et Paul (fol. 143 v.) ; saint Jacques (fol. 144) ; saint Étienne (fol. 145) ; saint Laurent (fol. 145 v.) ; saint Sébastien (fol. 147) ; saint Claude (fol. 148) ; saint Antoine (fol. 149) ; saint Julien (fol. 149 v.) ; sainte Anne (fol. 150) ; sainte Madeleine (fol. 150 v.) ; sainte Catherine (fol. 151) ; sainte Marguerite (fol. 151 v.) ; sainte Barbe (fol. 152) ; sainte Apolline (fol. 153).

Toute collation est impossible en raison du format de ce livre serré dans sa reliure minuscule. — Reliure de veau brun à décor de centre et coins rehaussé de quelques notes d'argent, dos et coupes ornés, tranches ciselées et dorées (XVIII^e siècle), étui. — Ancien possesseur : baron Émile VITTA. (Exposition : Paris, Bibliothèque nationale, *Manuscrits à peintures du XIII^e au XVI^e siècle*, 1955, n°273, avec une date trop tardive.)

(Nouv. acq. lat. 3120.)

ERRATUM

Notice n° 24. Très petites heures d'Anne de Bretagne.

Au lieu de : Vers 1490, *lire :* Vers 1492.

HEURES GANTO-BRUGEOISES

Nº 25. — Le possesseur du livre
présenté à la Vierge par saint Jean-Baptiste.
(Heures ganto-brugeoises, vers 1490-1500, f. 29 v.)

25. HEURES ganto-brugeoises.

Gand (?), vers 1490-1500. 151 ff., 165×115 mm.

Calendrier (ff. 1-12 v.). Leçons des Évangiles (ff. 13-18 v.). Prières à la Vierge (*Obsecro te... O intemerata...*, ff. 19-26 v.). Passion selon saint Jean, suivie d'une prière (ff. 26 v.-28). Prières à la Vierge (*O sanctissima, o dulcissima... Saluto te beatissima...*, ff. 30-33 v.). Généalogie du Christ selon saint Matthieu (ff. 34-35). Heures de la Vierge (ff. 37-80 v.). Prose à la Vierge (*Stabat mater*, ff. 81-83). *Septem verba b. Gregorii* (ff. 84-86). Prières diverses (ff. 86-90 v.). Psaumes pénitentiaux (ff. 92-106). Heures de la Croix (ff. 107-109 v.). Heures du Saint-Esprit (ff. 110-112 v.). Office des morts (ff. 114-143 v.). Suffrages (ff. 144-151 v.).

Les élégantes peintures qui décorent ces Heures sont d'excellents témoins de l'art ganto-brugeois, art flatteur qui connut une vogue immense dans toute l'Europe et auquel Jean Bourdichon a emprunté nombre d'idées, en particulier celle des semés marginaux de fleurs, de fruits et d'insectes en trompe-l'œil, traités ici sur fond d'or mat, avec une virtuosité incomparable, à chacune des pages portant l'une des douze peintures à pleine page ou des trente petites. Le sujet des grandes peintures présente toujours d'étroits rapports avec celui des figures à mi-page qui leur font face. Le Calendrier est orné de simples bandeaux d'or sur lesquels se détachent les initiales des saints. On peut rattacher le peintre au groupe du Maître de l'*Hortulus animae*, ainsi nommé du titre d'un manuscrit aujourd'hui à Vienne (nº 2706). *(Planches X, 82.)*

Peintures.

Saint Jean (Évangile, fol. 13) : assis, il écrit, un rouleau déployé sur les genoux ; l'aigle est à côté de lui.
Saint Luc (Évangile, fol. 15) : de face, derrière son écritoire, le bœuf à sa droite ; une tapisserie cache en partie la fenêtre et une armoire à livres.
Saint Matthieu (Évangile, fol. 16 v.) : de profil, il écrit sur une double feuille tenue ouverte et fixée au pupitre par des poids ; l'ange est derrière lui. Même disposition intérieure.
Saint Marc (Évangile, fol. 18) : placé comme saint Matthieu, dans le sens inverse, le lion derrière lui. Décor identique.

Vierge et Enfant sur un croissant de lune (*Obsecro te...*, fol. 19).

Anges porteurs des instruments de la Passion (*O intemerata...*, fol. 23).

Le possesseur du livre présenté par saint Jean-Baptiste (pleine page, fol. 29 v.) à la Vierge (r° suivant).
Vierge à l'Enfant (*O sanctissima, o dulcissima...*, fol. 30).

La femme du possesseur présentée par sainte Marguerite (pleine page, fol. 31 v.) à la Vierge (r° suivant).
Vierge à l'Enfant (*Saluto te, beatissima...*, fol. 32).

Moïse devant le buisson ardent (pleine page, fol. 36 v.) : il est au milieu de ses troupeaux et se déchausse avant de monter vers le Seigneur qui apparaît au milieu des flammes. Allusion biblique à l'Annonciation (r° suivant), ou plus exactement à la Conception immaculée.
Annonciation (Matines des Heures de la Vierge, fol. 37) : la Vierge est assise à terre, un livre ouvert sur les genoux ; Gabriel s'incline devant elle ; au fond, un lit, une chaire, un buffet chargé de fruits et d'ustensiles, une fenêtre.

L'échanson du Pharaon (pleine page, fol. 46 v.) : il a les jambes prises dans un cep et presse des grappes dans une coupe ; Pharaon est devant lui (Genèse, 40, 9). Joseph explique à l'échanson ce songe, allusion biblique à la Visitation (r° suivant).
Visitation (Laudes, fol. 47).

La Sibylle de Tibur (pleine page, fol. 56 v.) : elle montre à Auguste agenouillé la Vierge et l'Enfant qui apparaissent dans le ciel sur un croissant de lune, annonçant ainsi la Nativité (r° suivant).
Nativité (Prime, fol. 57) : la Vierge, saint Joseph et un ange sont agenouillés devant l'Enfant Jésus couché à terre dans une gloire de rayons ; à leurs pieds, un départ d'escalier.

Le Songe de Jacob (pleine page, fol. 61 v.), allusion biblique à l'Annonce aux bergers (r° suivant).
Annonce aux bergers (Tierce, fol. 62).

Les rois de Tarse, d'Arabie et de Saba contemplant le Messie (pleine page, fol. 65 v.), préfiguration biblique (Ps. 72, 10) de l'Adoration des mages (r° suivant).
Adoration des mages (Sexte, fol. 66).

Sacrifice d'Isaac(pleine page, fol. 69 v.), préfiguration biblique de la Présentation au temple (r° suivant).
Présentation au temple (None, fol. 70).

Transfiguration (pleine page, fol. 73 v.), pendant de la Fuite en Égypte (r° suivant).
Fuite en Egypte (Vêpres, fol. 74).

Massacre des Innocents (Complies, fol. 77).

Mise au tombeau (*Stabat Mater*, fol. 81).

Messe de saint Grégoire (*Septem verba beati Gregorii*, fol. 84).

David et Bethsabée (pleine page, fol. 91 v.), pendant de David en prière (r° suivant).
David en prière (Psaumes pénitentiaux, fol. 92).

Crucifixion (Heures de la Croix, fol. 107).

Pentecôte (Heures du Saint-Esprit, fol. 110) : la Vierge est agenouillée devant un livre ouvert sur une table recouverte d'un drap d'or, les apôtres autour d'elle ; la colombe descend dans une gloire de rayons.

L'âme reçue au Paradis (pleine page, fol. 113 v.), pendant de l'Enterrement du r° suivant : l'âme, que se disputent saint Michel et le démon, monte vers le Paradis où trône sous un dais Raison (dénommée à tort Justice) entre les saints Pierre et Paul, qu'accompagnent Prudence et Vérité à gauche, Paix et Miséricorde à droite ; devant elle Justice (dénommée à tort Raison) s'apprête à peser l'âme.

Enterrement (Vêpres des morts, fol. 114).

Couronnement de la Vierge (pleine page, fol. 131 v.) : la Vierge est agenouillée de face entre le Père et le Fils, assis, figurés sous des traits identiques, et qui placent la couronne sur sa tête ; au-dessus de celle-ci, le Saint-Esprit ; sous la scène, en deux registres semi-circulaires, les saints et saintes du Paradis. Pendant de la Résurrection des morts, au r° suivant.

Résurrection des morts (3e nocturne de Matines de l'Office des morts, fol. 132) : les élus ; saint Michel chasse le démon ; en bas, le Purgatoire, désormais inutile, qu'un ange éteint en l'arrosant du contenu d'une cruche, tandis que d'autres tiennent des âmes par la main.

Suffrages : saint Michel (fol. 144) ; saint Jean-Baptiste (fol. 145) ; saints Pierre et Paul (fol. 146) ; saint Nicolas (fol. 147) ; sainte Marguerite (fol. 148) ; sainte Catherine (fol. 149) ; sainte Barbe (fol. 150) ; la Toussaint (fol. 151).

18 cahiers : 1^{8} 18^{6} ; les peintures à pleine page, dont le recto est blanc, sont indépendantes ; les quatre premiers et les trois derniers feuillets sont blancs (A-D, E-C). — Reliure de maroquin noir à décor de centre et coins de style « à la fanfare », d'argent au plat supérieur, d'or au plat inférieur ; au milieu des plats, écu portant trois flèches entrecroisées et trois étoiles en chef ; dos orné, tranches dorées (Trautz-Bauzonnet). — Ancien possesseur : H. Harvey Frost.

(Nouv. acq. lat. 3121.)

HEURES ET PRIÈRES
DE DOMINIQUE KALMANCSEHI,
PRÉVOT D'ALBA JULIA

26. HEURES et prières de Dominique Kalmancsehi, prévôt d'Alba Julia. Hongrie, 1492. 170 ff., 210×155 mm.

Prières diverses (*ad casulam, ad stolam, ad mitram, ad baculum* ; *pro anima in egressu suo* : ff. 1-2). Tables astronomiques et calendrier (ff. 2 v.-27). Prières au Christ et à la Vierge (ff. 28-37). Heures de la Vierge selon le cours de l'année (ff. 38-66 v.). Psaumes pénitentiaux, suivis des Litanies, des psaumes et de prières (*pro benefactoribus, pro peccatis, pro fidelibus defunctis* (ff. 66 v.-87 v.). Office des morts (ff. 88-107). *Indumentum sacerdotale*, prière avant et après la messe (ff. 107-133). *Oratio dicenda ante Crucifixum* (f. 133). *Orationes b. Augustini ad Sanctam Trinitatem* et oraisons diverses (ff. 134-166). Prières diverses (ff. 167 v.-170 v.).

Le volume a été écrit par frère Étienne de Chahol, O.M., pour Dominique Kalmancsehi, ambassadeur de Mathias Corvin, et alors prévôt d'Alba Julia (Gyula Féhervâr), qui devint évêque de cette ville le 14 février 1502 après avoir occupé le siège de Nagy-Varád à partir de 1495. Il est décoré de grands encadrements à l'italienne pour chacune des parties principales, de bordures aux deux tiers à un grand nombre de pages, de lettrines historiées ou peintes. Les encadrements, riches et variés, revêtent les formes les plus diverses ; certains portent les armoiries du premier possesseur. On a pu les attribuer en partie au peintre florentin Attavante, en particulier l'un d'eux, fol. 124 v., orné en haut d'une frise de masques antiques entre des fleurons, en bas d'un combat de tritons entourant une naïade, le tout en grisaille réservée sur fond bleu. Le calendrier, qui n'est pas illustré, porte les noms de saint Étienne (invention, 3 mai et 3 août, fête 20 août) et saint Ladislas (27 juin), rois de Hongrie, en rouge ; saint Émeric, fils de saint Étienne (5 septembre), saint Wenceslas, duc de Bohême (28 septembre). *(Planche 83.)*

Lettrines historiées.

Christ de douleur (Prière au Christ, fol. 28). — Vierge à l'Enfant (Prière à la Vierge, fol. 34). — Autre Vierge à l'Enfant (autre prière à la Vierge, fol. 36). — Vierge à l'Enfant couronnée (autre prière à la Vierge, fol. 37). — Christ bénissant (début des Heures de la Vierge, fol. 38). — Moine sonnant de la cloche (Psaume *Venite exultemus*, fol. 42 v.). — Christ bénissant (Psaume *Domine Dominus noster*, fol. 43). — David en prière (Psaume *Te Deum laudamus*, fol. 46 v.). — Christ bénissant (Psaume *Dominus regnavit*, fol. 47 v.). — Annonciation (*Magnificat*, fol. 57 : la Vierge est debout, à gauche, dans une prairie, l'ange agenouillé à droite). — Nativité (Vêpres de la Nativité, fol. 61). — Vierge lisant

(Prière à la Vierge, fol. 62). — David inspiré par le Seigneur (Psaumes pénitentiaux, fol. 66 v.). — La Mort sortant du tombeau (Psaume *De profundis*, fol. 85 v.). — La Mort en action (Vêpres des morts, fol. 88). — David en prière (Psaume *Verba mea*, fol. 90). — Une église (*Indumentum sacerdotale*, fol. 107). — Vierge en prière (Prière à la Vierge, fol. 120). — Dieu le père bénissant (Prière *ante accessum*, fol. 124 v.). — Circoncision (Oraison devant le Crucifix, fol. 133). — Saint Augustin en prière (fol. 134). — Dieu le père (Prière à la Sainte Trinité, fol. 142 v.). — Saint Augustin en prière (*Oratio aurea s. Augustini*, fol. 150). — Prière au pied du Crucifix (fol. 164). — Christ couronné d'épines (*Oratio ad caput Domini*, fol. 166).

22 cahiers : 1^4 2^8 16^{10} 18^8 20^4. Au f. 27 v. on a ajouté l'*Ave Maria* avec indication d'une indulgence accordée par Alexandre VI en 1497, et aux ff. 166 v.-167, une prière au Christ (XVI^e^ siècle). — Reliure de parchemin à recouvrement, rubans de soie verte, tranches rouges (XVII^e^ siècle). — Anciens possesseurs : K. W. Hiersemann, Leipzig ; Dr. Schwarz, Vienne ; A. Chester Beatty (vente, 9 mai 1933, II, n° 65, pl. 41-43) ; L. Wilmerding (vente, 29 octobre 1951, n° 590).
(G. Fraknoi et Th. Gottlieb, *Manuscrit enluminé d'un prélat hongrois à la bibliothèque Beatty à Londres*, s.l.n.d. ; De Ricci-Wilson, *Census of Mediaeval manuscripts*, II, p. 1852.)

(Nouv. acq. lat. 3119.)

HEURES A L'USAGE DE ROME

27. HEURES à l'usage de Rome.

Atelier de Jean Colombe, vers 1500. 139 ff., 200×125 mm.

Calendrier (ff. 1-13). Leçons des Évangiles (ff. 14-21 v.). Heures de la Vierge(ff.21 v.-66 v.). Heures de la Croix (ff. 67 v.-71 v.). Heures du Saint-Esprit (ff. 72 v.-75 v.). Heures de la Conception de la Vierge (ff. 76-78). Psaumes pénitentiaux (ff. 78 v.-93). Office des morts (ff. 93 v.-118). Suffrages et prières (ff. 118-139).

L'illustration de ces Heures se compose de peintures à pleine page disposées toutes, sauf la première, au verso du feuillet, devant le texte auquel elles se rapportent, et conformes au style de Jean Colombe le plus pur, bien que très abâtardi : rien ici ne laisse apparaître ces contacts avec l'art de Bourdichon si évidents dans l'école contemporaine dite de Rouen, et il est probable que le livre a été écrit et décoré dans la région de Bourges. Les peintures sont entourées de cadres d'or de formes diverses, la plupart faits en tout ou en partie de troncs d'arbres ébranchés. *(Planche 84.)*

Peintures a pleine page.

Le Christ (frontispice, fol. 1) : vêtu d'une robe violette, il se dirige vers la gauche, seul au milieu d'une forêt, bénissant de la main droite.

Le repas (Janvier, fol. 1 v.) : un homme assis à table le dos au feu, et auquel une servante apporte un poulet ; il trinque avec sa femme, debout devant lui.
Travaux des champs (Février, fol. 2 v.) : deux hommes bêchent la terre, dans un vaste paysage d'hiver.
Taille des arbres fruitiers (Mars, fol. 3 v.): deux hommes et une femme greffent des pousses. Horizon de montagnes boisées, analogue à celui de la peinture précédente et à tous les paysages suivants.
Promenade printanière (Avril, fol. 4 v.) : un jeune homme et une jeune fille marchent au milieu d'un bois derrière lequel serpente une rivière chargée de barques.
Promenade à cheval (Mai, fol. 5 v.) : un jeune homme à cheval, une jeune fille assise en croupe, dans un paysage semblable.
Fenaison (Juin, fol. 6 v.) : deux hommes fauchent en cadence, tournés vers la gauche ; devant eux, posés à terre, des gourdes protégées par un linge, un affûtoir et un petit marteau ; derrière, d'autres ratissent l'herbe et en dressent des meules.

Moisson (Juillet, fol. 7 v.) : au premier plan, deux hommes coupent le blé à la faucille ; un autre, à gauche, lie une botte ; derrière, une charrette attend. Au fond, la ferme.

Battage (Août, fol. 8 v.) : trois hommes alignés battent le blé devant la porte d'une grange ; derrière, un bâtiment et un château sur un promontoire élevé.

Vendanges (Septembre, fol. 9 v.) : un chariot attelé de deux bœufs porte des tonneaux qu'un homme emplit du contenu de paniers que lui apportent les vendangeurs ; à droite, porte ouverte du cellier où travaillent deux paysans.

Labourage et semailles (Octobre, fol. 10 v.) ; au premier plan une charrue attelée de bœufs, des sacs de grains ; derrière, un semeur.

Glandée (Novembre, fol. 11 v.) ; deux porchers gaulent des chênes sous lesquels des porcs se nourrissent.

Abattage du porc (Décembre, fol. 12 v.) : dans la cour d'une ferme, près d'un château, deux hommes saignent le porc, une femme recueille le sang.

Saint Jean (Évangile, fol. 13 v.) : assis dans l'île de Patmos, de trois quarts à gauche, il vérifie la pointe de son calame, un rouleau sur les genoux ; l'aigle lui présente l'encrier.

Annonciation (Matines de la Vierge, fol. 22 v.) : la Vierge et Gabriel sont agenouillés l'un devant l'autre, à l'intérieur d'un bâtiment décoré de colonnes engagées et de niches à coquilles ; la colombe descend de la voûte dans un rayon.

Visitation (Laudes, fol. 27 v.) : à gauche la Vierge, debout ; Élisabeth est agenouillée devant elle ; Joseph se dirige vers elles sur un chemin venant d'une ferme et serpentant dans la campagne.

Nativité (Prime, fol. 36 v.) : la Vierge et Joseph sont agenouillés devant l'Enfant Jésus étendu sur une sorte de billot clayonné de baguettes ; de part et d'autre, l'âne et le bœuf. Derrière le groupe, un temple antique en ruines.

Annonce aux bergers (Tierce, fol. 39 v.) : divisés en deux groupes, quatre bergers, les uns debout, les autres à genoux, saluent l'ange apparu, bleu dans le ciel ; au loin, sur un haut promontoire, d'autres en font autant.

La rencontre des mages (Sexte, fol. 42 v.) : venus de trois côtés, les princes, à cheval, se saluent ; ils sont accompagnés d'une nombreuse suite.

Fuite en Égypte (None, fol. 45 v.) : la Vierge est assise sur l'âne, qui est arrêté. Joseph, dont le bonnet est à terre, lui met entre les bras l'Enfant.

Massacre des Innocents (Vêpres, fol. 48 v.) : des soldats brutalisent des femmes qui cherchent à abriter leurs enfants.

Baiser de Judas (Heures de la Croix, fol. 67 v.) : des soldats se saisissent de Jésus ; nuit mauve étoilée qu'éclairent des torches.

Pentecôte (Heures du Saint-Esprit, fol. 72 v.) : la Vierge et les apôtres agenouillés à l'intérieur d'un bâtiment de style classique ; au-dessus, la colombe dans une pluie de rayons et de flammèches.

Bataille entre les Philistins et les soldats de David (Psaumes pénitentiaux, fol. 78 v.) : les deux groupes de cavaliers combattent en rangs pressés ; au premier plan, mort d'Urie (Reg. II, 11, 17).

Job (Vêpres des morts, fol. 93 v.) : il est étendu sur son fumier, à gauche, devant de grands bâtiments en ruines ; ses trois amis le regardent en jouant sur des instruments de musique.

IMAGES MARGINALES.

Au calendrier, signes du Zodiaque dans les bandeaux de bas de pages. — Pour les Suffrages, figures en buste de saints dans les bandeaux latéraux : la Vierge (fol. 123 v.), Vierge de pitié (fol. 127), saint Michel, saint Jean-Baptiste (fol. 134), saint Jean l'évangéliste, saints Pierre et Paul (fol. 134 v.), saint Jacques, saint Christophe (fol. 135), saint Sébastien (fol. 136), saint Claude (fol. 136 v.), sainte Anne (fol. 137), sainte Marie-Madeleine, sainte Catherine (fol. 137 v.), sainte Marguerite, sainte Barbe (fol. 138), sainte Apolline (fol. 138 v.).

18 cahiers : 1^8 2^6 3^8 4^4 7^8 ; manque 1 f. entre les ff. 22 et 23 ; les peintures ont été ajoutées sur des ff. indépendants lorsque le v° précédant un texte à illustrer était recouvert d'écriture. — Au f. 139 v., prière en français ajoutée, pour la messe de la Passion (XVI^e siècle). — Reliure de maroquin olive, filets et fleurons dorés sur les plats et initiales CM dans un médaillon formé de deux palmes, dos orné de branches du genre « à la fanfare », tranches dorées (début du XVII^e siècle), coins et fermoirs d'argent ornés d'emblèmes avec la devise FEAL ET LEAL. PERSEVERANDO (XVIII^e siècle). — Ancien possesseur : H. Harvey FROST.

(Nouv. acq. lat. 3116.)

VIE, PASSION ET MIRACLES DE SAINTE CATHERINE

28. VIE, Passion et Miracles de Sainte Catherine, en néerlandais.
Bois-le-Duc, vers 1470-1480. 162 ff., 255×175 mm.

« Hier beghint den oerspronck van den gheslechte der doerluchtiger hoger geboertiger vryedelre koninginnen ende alrewerdichster maget ende martelarster sancta Katherina » (ff. Av.-11 v.). « Hier beghint dat boec van den leven ende der passien der glorioser maget ende martelarster Sancta Katherina » (ff. 12-32). « Hier volget na dat prologus van der passien der alresalichster maget S. Katherinen » (ff. 32 v.-88). « Hier begint een verclaringhe van der hogher geboertiger coninghinnen der glorioser maghet ende martelaster Sunte Katherinen translacie... » (ff. 90-96 v.). « Hier begint een ander boek sprekende van der hogher doerluchtiger coninghinnen... s. Katherinen geestelike crone » (ff. 96 v.-107 v.). « Van vijf punten daer die gloriose maghet s. Katherina in te verwonderen is » (ff. 107 v.-110 v.). « Van subtilen vragen die die L meisters s. Katherina vraechden » (ff. 110 v.-112 v.). « Hier beghint een seer suverlijck tractaet op den naem der heiliger... Katherinen » (ff. 112 v.-114 v.). « Hier beghinnen sommige scoen mirakulen van der werdiger maget s. Katherina » (ff. 115-156 v.). Prières diverses en vers et en prose, en néerlandais (ff. 157-162 v.).

L'illustration, à laquelle deux peintres ont collaboré (A et B), se compose d'une grande figure à pleine page et de lettrines historiées ; les encadrements sont également de deux types différents. On retrouve ces deux mains et les mêmes encadrements dans une Vie de sainte Barbe en néerlandais qui a appartenu au couvent de Sainte-Marie « water buyten » à Bois-le-Duc et sort évidemment de la même officine (La Haye, Bibliothèque royale, Hs. 133. B. 13). *(Planche 85.)*

Peinture a pleine page.

Mariage mystique de sainte Catherine (fol. 33 v.) : la sainte et la Vierge sont debout, face à face ; Marie prend par le bras Catherine, qui tend sa main à l'Enfant Jésus ; celui-ci lui passe au doigt l'anneau. Au fond de la chapelle, un autel, une fenêtre ouverte sur le bord de laquelle est perché un écureuil. Encadrement de rinceaux d'or, fleurs stylisées, animaux portant des banderoles, ange musicien, le tout sur un fond pointillé d'or (A).

Lettrines historiées.

I initial (Origines de la famille de Catherine, fol. 1) : de part et d'autre, sainte Catherine (à gauche) foulant aux pieds Maximien, et, en pendant, saint Michel écrasant le démon. Encadrement de feuillages, rinceaux de lambrequins, fleurs au naturel, oiseaux ; dans le bas, un ange musicien (B).

E initial (Vie et passion de sainte Catherine, fol. 12) : les philosophes qui ont discuté avec Catherine sont jetés au feu. Encadrement analogue à celui du fol. 33 v. ; dans le bas, Catherine parmi les docteurs (A).

D initial (Passion de sainte Catherine, fol. 34) : la sainte est debout de face, couronnée, un livre ouvert dans les bras, la roue derrière elle. Encadrement analogue à celui du fol 1 (B).

D initial (Translation du corps de sainte Catherine, fol. 90) : deux anges mettent Catherine au tombeau. Encadrement analogue à celui du fol. 33 v. ; dans le bas, Catherine agenouillée devant Maximien : un bourreau lui tranche la tête (A).

E initial (Miracles de sainte Catherine, fol. 115) : Catherine dans sa prison ; la reine Faustine lui rend visite, accompagnée de Porphyrius. Encadrement analogue à celui du fol. 33 v. ; dans le bas, le miracle de la roue (A).

20 cahiers : 1^8 et les ff. 33 et 114. — Reliure de veau brun estampé sur ais des bois, contemporaine, restes de fermoirs ; boutons de cuir en guise de signets aux divers textes. — Anciens possesseurs : James Reddie Anderson (Vente, Sotheby, 3-4 mai 1948, nº 431) ; H. Harvey Frost.
(Sur le manuscrit 133. B. 13 de La Haye, voir A. W. Bijvanck et J. G. Hoogewerff, *Noord-Nederlandsche Miniaturen*, 1925, nº 115, pl. 149-150.)

(Néerl. 129.)

PHILIPPE DE MÉZIÈRES
LE SONGE DU VIEIL PÈLERIN

29. PHILIPPE DE MÉZIÈRES. Le Songe du Vieil Pèlerin.
Bourges ? , vers 1490. 331 ff., 440×320 mm.

HENRI ROMMAIN, Compilation sur l'histoire romaine (début seul, ff. 1-3 v.). PHILIPPE DE MÉZIÈRES, Songe du Vieil Pèlerin, incomplet, suivi d'une note biographique sur l'auteur (ff. 4-330 v.).

Les trois premiers feuillets n'ont pas de rapport avec le texte de Philippe de Mézières, dont ils remplacent le début : ils contiennent le prologue et la table d'un ouvrage tiré de Tive-Live, saint Augustin et autres auteurs par Henri Rommain, licencié *in utroque jure* et chanoine de Tournai : mais les deux parties du volume, indépendantes, incomplètes l'une et l'autre, ont été écrites par le même scribe et décorées par le même artiste. Artiste français excellent, malheureusement anonyme, qu'on ne peut jusqu'à nouvel ordre rattacher à aucun groupe. Avant d'appartenir à Claude d'Urfé, d'où il passa par la suite au duc de La Vallière, le manuscrit était, vers 1550 au plus tard, entre les mains de Robert Le Loup, chevalier, seigneur de Menetou, près de Bourges, et c'est là peut-être une indication intéressante sur son origine, qu'on chercherait volontiers vers le Berry ou le Bourbonnais. *(Planches 86 et 87.)*

PEINTURES.

Dédicace (fol. 1) : Henri Rommain offre son livre au roi assis dans une salle carrelée, entre deux personnages debout. La scène se passe dans un château aux tours crénelées et couvert d'ardoises ; à l'entrée, un valet armé d'un bâton écarte un chien. Au-dessous, dans la marge, l'auteur dicte à deux scribes ; il est assis devant un pupitre chargé de deux livres dont il tire les extraits. Dans la lettrine initiale, un homme barbu, en buste, semble discuter.

Ardent Désir et sa sœur Douce Espérance reçues par la reine (*Songe du Vieil Pèlerin*, livre II ; fol. 103) : la reine, assise sur un trône, est accompagnée de trois dames, debout à droite ; par la fenêtre ouverte on aperçoit un château au bord d'une rivière, au pied d'une colline. Au-dessous, dans la marge, deux hommes marchent auprès d'un cheval chargé et semblent quitter la boutique d'un marchand que l'on voit debout derrière son comptoir. Le texte débute par une lettrine historiée : un A tenu par un personnage vu en buste.

40 cahiers : 1^4 2^8 40^4 ; manquent 5 ff. entre les ff. 3 et 4, 1 fol. entre les ff. 14 et 15, 6 ff. entre les ff. 182 et 183 : les peintures qui décoraient les livres I et III du *Songe du Vieil Pèlerin* ont disparu. —

Reliure de maroquin vert, dos orné, tranches dorées (XVIII^e siècle). — Notes diverses sur les feuillets de garde, dont celle-ci au f. C. : « Le moys de juin mil cinq cenz cinquante et un mess. Alexandre et Jaques heux enssenbles re[ve]nant de peys d'Auvergnie par la ville de Menetou passer, vin quelque demandeur de peages quil les vin trest bien destrousser leurs chevaulx et charetes et leurs charetier ne pouvoyr trouver à encoure led. Alixandre et Jaques en ceste chanbre emprisonné et les deux janbes enpectré ; de reste je ne parlle par ce que à la fin um voerra qui avet avantage. Fait par moy ce jour et an dessusdit. 1551 » ; suivent des signatures : Foubert, present ; Degours, present ; Boutet, present ; (sur la p. précédente) Baugar, present. — Anciens possesseurs : « Ces pressent livre appertient à moy Robert LE LOUP, seigneur de Menetou en aulte justice moyenne et basse » (milieu du XVI^e siècle, f. 331 v.) ; « Livre du Songe du Vieil Pelerin adressé au blanc faucon pélerin au bec et piedz dorez. A Mgr. [Claude] DURFÉ » (f. C v.) ; duc de LA VALLIÈRE (n° 1358) : note de la main de Guillaume de Bure au f. A v.: « Manuscrit très précieux et bien conservé. Cotté » ; J.-L.-N. MONMERQUÉ, 1822 (note de sa main au f. B v. : « M. de Paulmy dans ses Mélanges, D, p. 92, dit que les manuscrits du *Songe du Vieil Pèlerin* sont de la plus grande rareté. J'en connais un incomplet à l'Arsenal. Il y en a à la Bibliothèque du roi. C'est un ouvrage curieux à examiner attentivement. Je l'ai eu en juin 1822 (suit un paraphe gratté) ; Louis CARTIER.

(ANT. DU VERDIER, *Bibliothèque françoise*, édit. 1773, t. V, pp. 202-203, avec édition de la note biographique sur Philippe de Mézières ; G. DE BURE, *Catalogue des livres de M. le duc de La Vallière*, 1783, t. I, p. 411.)

(Nouv. acq. fr. 25164.)

PLUTARQUE

30. PLUTARQUE. « La vie très illustre du capitaine Hannibal traduicte de Plutarque grec en latin par Donat Acciole, et du latin en langaige vulgaire gallique redigée par Symon Bourgoing. »

Vers 1510-1520. 34 ff., 325×220 mm.

Simon Bourgoing, valet de chambre de Louis XII, a traduit d'autres ouvrages de Plutarque (les vies de Scipion, Pompée, Cicéron), les Triomphes de Pétrarque, Lucien ; il est l'auteur de deux moralités en vers : l'Homme juste et l'homme mondain et l'Espinette du jeune prince conquérant, imprimées en 1508 et 1514. Sa traduction de la vie d'Hannibal d'après le latin de Donato Acciaiuoli est restée inédite. L'auteur se nomme lui-même ici Bourgoing, et non Bougoing comme on orthographie en général. La *Vie d'Hannibal* qui lui est attribuée dans le Catalogue Rothschild (Bibliothèque Nationale, Rothsch. 3151) est un texte tout différent. Le présent exemplaire, écrit et décoré pour Guy de Baudreuil, abbé de Saint-Martin-au-Bois (dioc. de Beauvais), 1492-1531, a été illustré de dix-sept peintures dans le texte par un artiste de l'école de Rouen ; chacune d'elles est entourée d'un cadre d'or de structure classique. *(Planche 88.)*

Peintures.

Simon Bourgoing offre son livre à Guy de Baudreuil (fol. 1).

Hannibal jure une haine éternelle aux Romains sur le tombeau de son père Hasdrubal (fol. 2).

« Publie Valère Flacque et Quinte Fabie Pamphile, déprisés par Hannibal » qu'ils pressaient de quitter Sagonte ; le Sénat romain délibère (fol. 3 v.).

Hannibal prend Sagonte ; il est abordé par un ambassadeur de Rome (fol. 4 v.).

Vision d'Hannibal à Ibera ; il est couché à l'intérieur d'un palais : un jeune homme lui apparaît, l'exhortant à envahir l'Italie ; un « serpent » couché à ses pieds signifie la destruction de ce pays (fol. 5 v.).

Bataille de la Trebbia (fol. 8).

Hannibal ravage l'Étrurie (fol. 10 v.).

« Quinte Fabie » nommé dictateur. Vue générale de Rome (fol. 12 v.).

Bataille de Cannes ; mort de Paul Émile (fol. 14 v.).

« Marc Marcel reboute Hannibal » du siège de Nole (fol. 18 v.).

Siège de Tarente (fol. 20).

La pluie et le vent obligent les armées d'Hannibal et de Fulvius Flaccus à arrêter le combat (fol. 22 v.).

Les « Salapitains » reçoivent Hannibal à coups de dards et de mortiers et le chassent (fol. 25).

Hannibal se fait construire un arc de triomphe avant de s'embarquer pour retourner à Carthage (fol. 27 v.).

La flotte d'Hannibal devant Rhodes (fol. 31).

Ruse d'Hannibal débarquant en Crète et faisant porter au temple de Diane des tonneaux pleins de plomb doré au lieu de ses propres trésors (fol. 32).

Hannibal s'empoisonne ; à gauche, son tombeau ; dans le fond, à droite, Quintus Flaminius demande à Prusius, roi de Bithynie, qu'il lui livre Hannibal (fol. 33 v.).

5 cahiers : 1^8 5^2. — Reliure de veau fauve à compartiments de rubans et cuirs entrelacés peints de rose et de blanc sur fond général semé de pointillé d'or, dos et coupes ornés, tranches dorées (vers 1550). — Anciens possesseurs : Jacob Jos. Van den Block, Bruxellensis (étiquette, ff. Av. et 34 v., fin du XVIII^e siècle) ; note en anglais au crayon au fol. A ; Th. Philipps (n° 3110).
(Je dois l'identification des armoiries de Guy de Baudreuil à Madame Pecqueur, de l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes.)

(Nouv. acq. fr. 25165.)

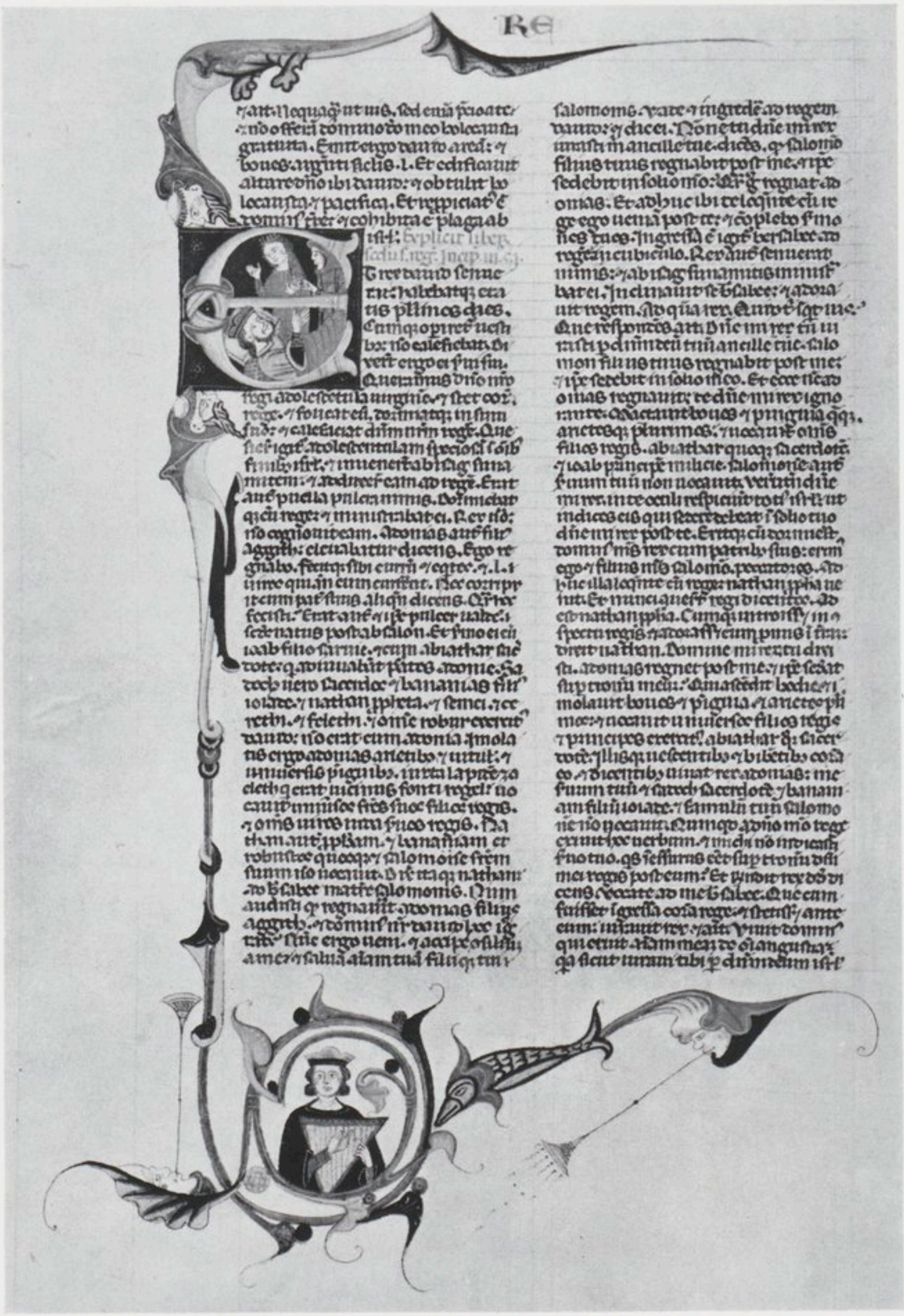
CONCORDANCE DES COTES ET DES NOTICES DES MANUSCRITS

Nouv. acq. fr.	25164	29
—	25165	30
Nouv. acq. lat.	2628	9
—	2629	11
—	3099	1
—	3100	2
—	3101	3
—	3102	4
—	3103	6
—	3104	7
—	3105	8
—	3106	10
—	3107	12
—	3108	13
—	3109	14
—	3110	15
—	3111	16
—	3112	17
—	3113	18
—	3114	20
—	3115	21
—	3116	27
—	3117	23
—	3118	22
—	3119	26
—	3120	24
—	3121	25
—	3122	19
Néerl.	129	28

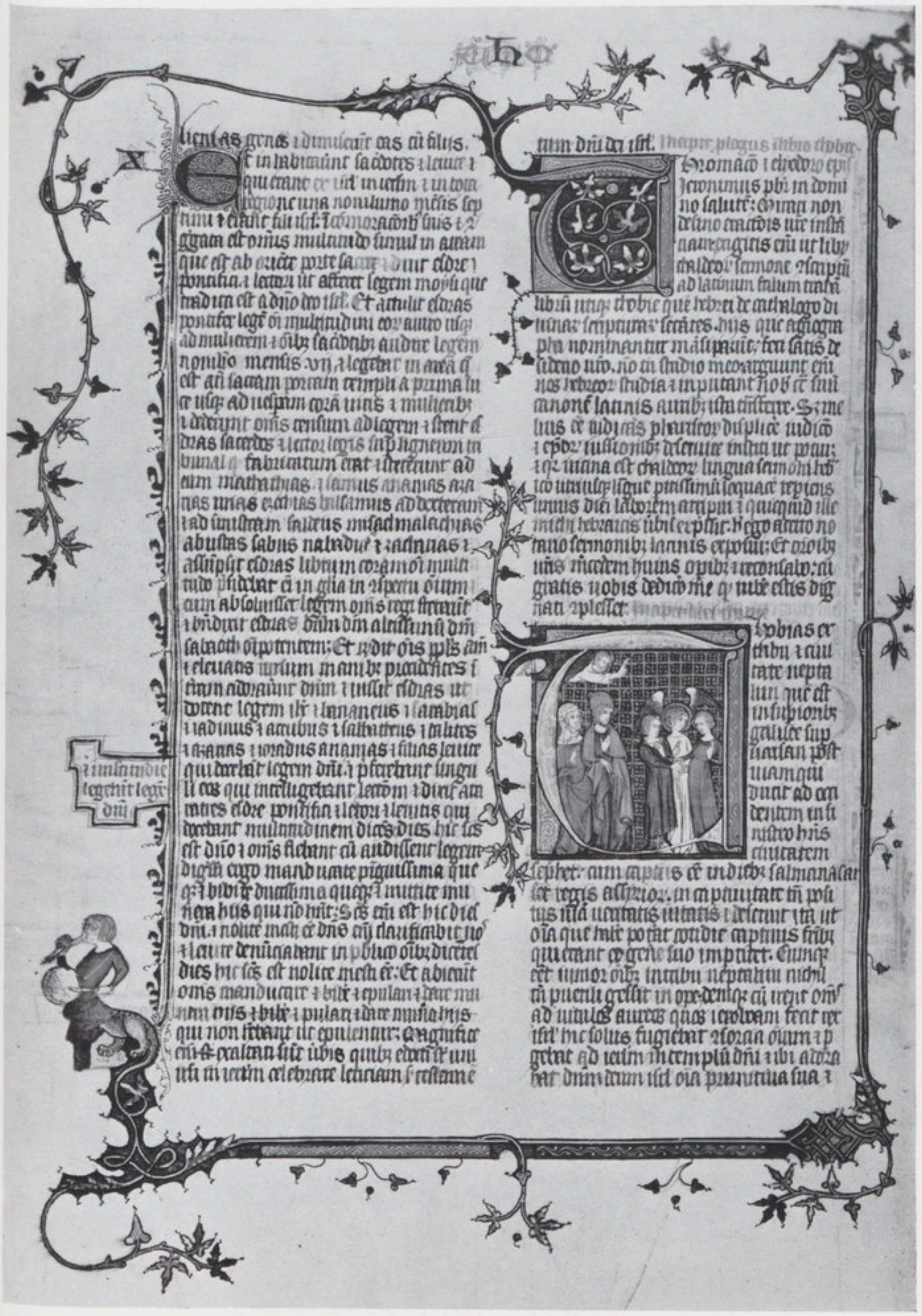
Le manuscrit qui fait l'objet de la notice n° 5 a été réservé jusqu'à nouvel ordre.

PLANCHES

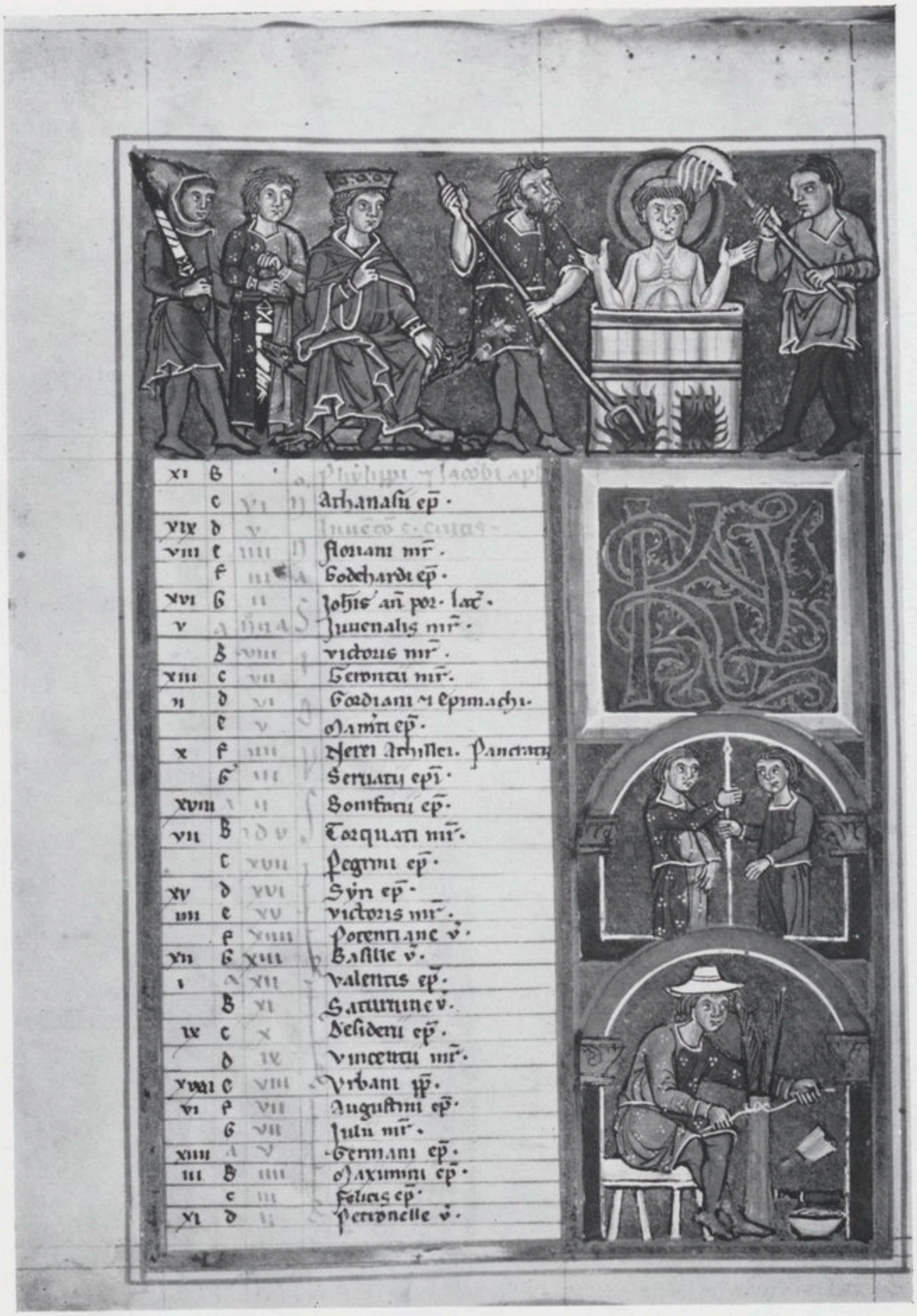
Nº 1. — Initiale de l'Évangile selon saint Matthieu.
(Nouveau Testament, Espagne, début du XIIIe s., f. 9.)



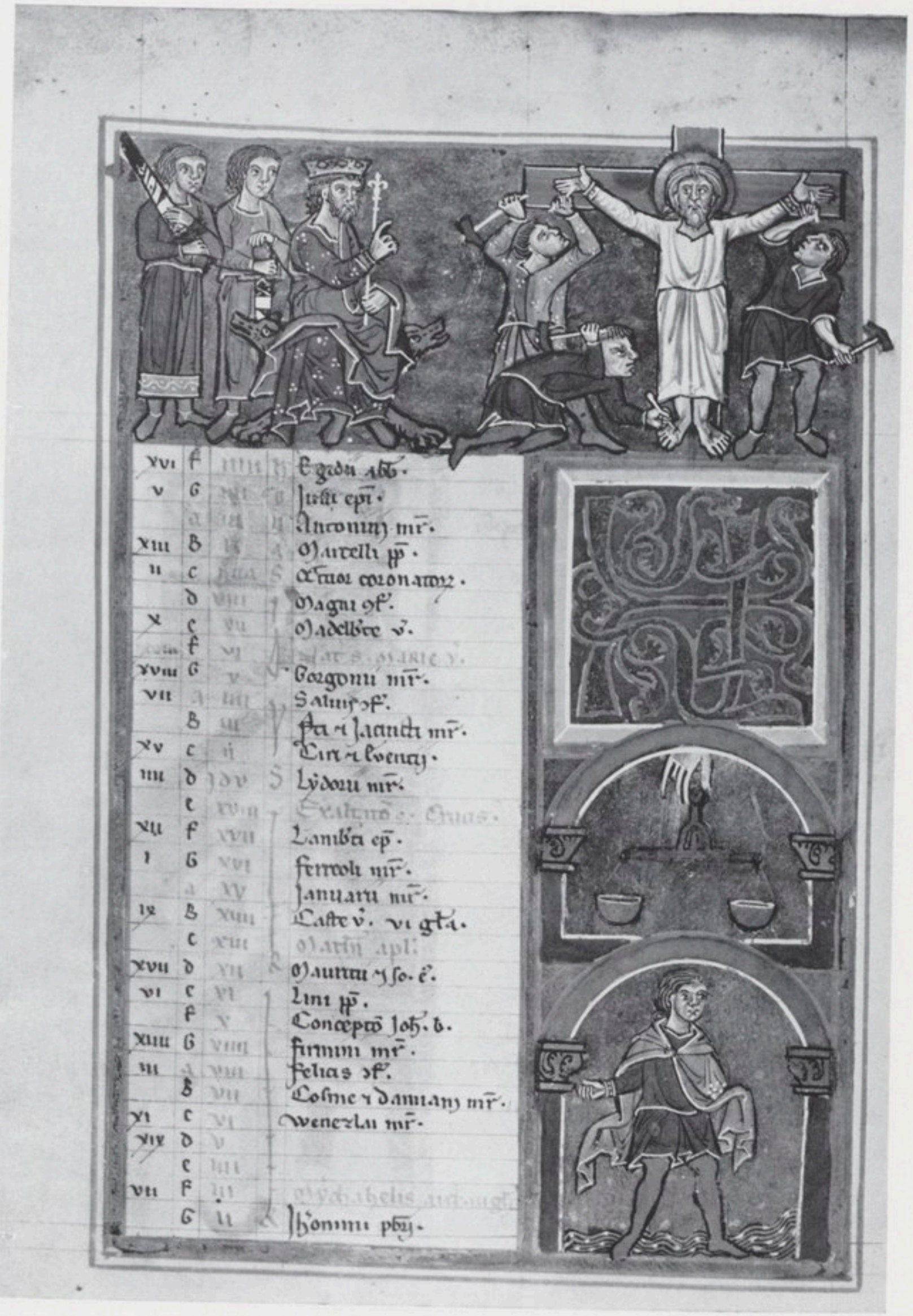
Nº 2. — Initiale du troisième livre des Rois.
(Bible, Nord de l'Italie, seconde moitié du XIIIe s., f. 123 v.)



Nº 3. — Initiale du livre de Néhémie.
(Bible, Paris, vers 1350, f. 169 v.)



Nº 4. — Le mois de mai.
(Psauter d'Hildesheim, école de Saxe-Thuringe,
premier tiers du XIIIe s., f. 3 v.)



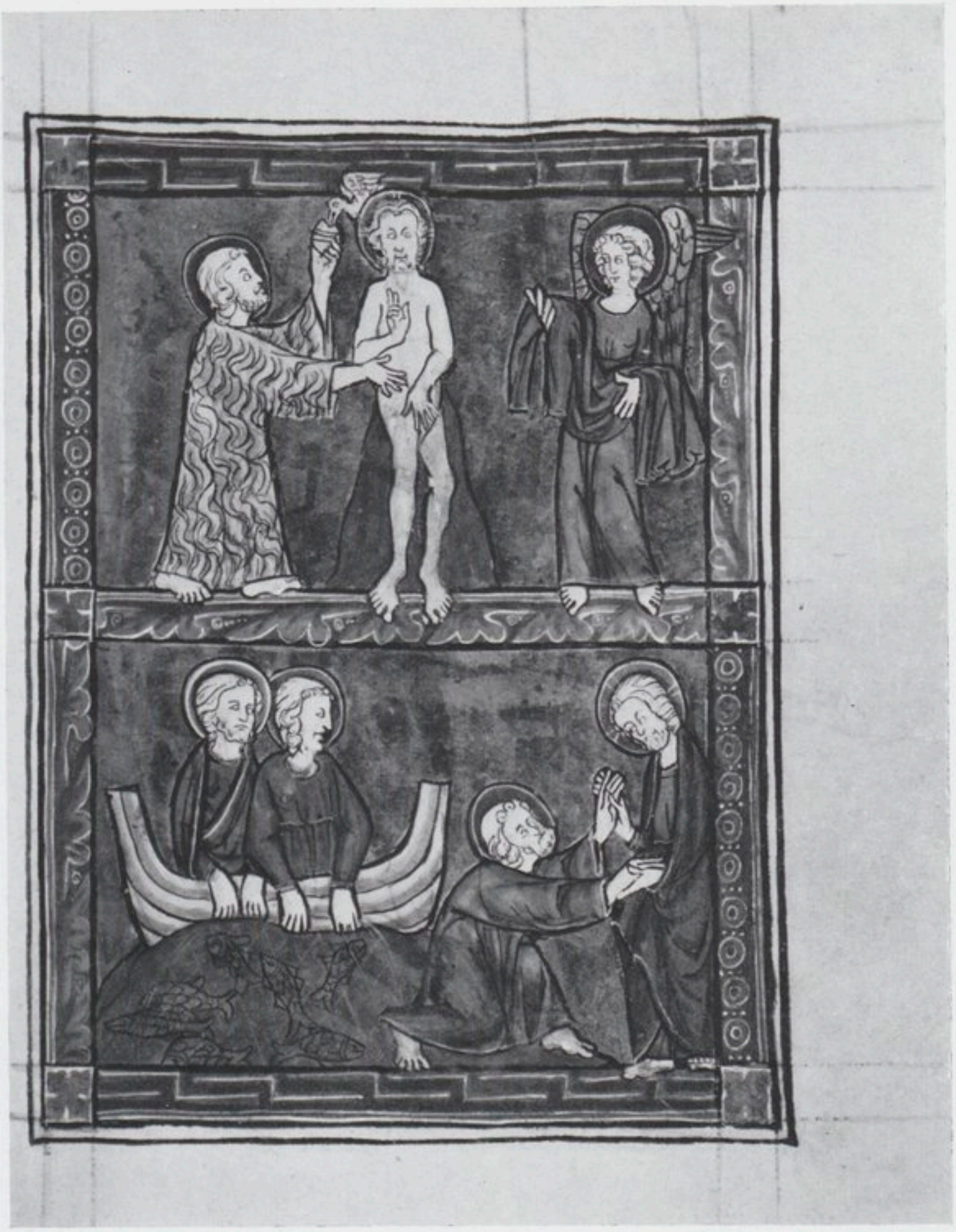
Nº 4. — Le mois de septembre.
(Psautier d'Hildesheim, école de Saxe-Thuringe,
premier tiers du XIIIe s., f. 5 v.)

Nº 4. — Entrée à Jérusalem ; Cène.
(Psautier d'Hildesheim, école de Saxe-Thuringe,
premier tiers du XIIIe s., f. 9 v.)

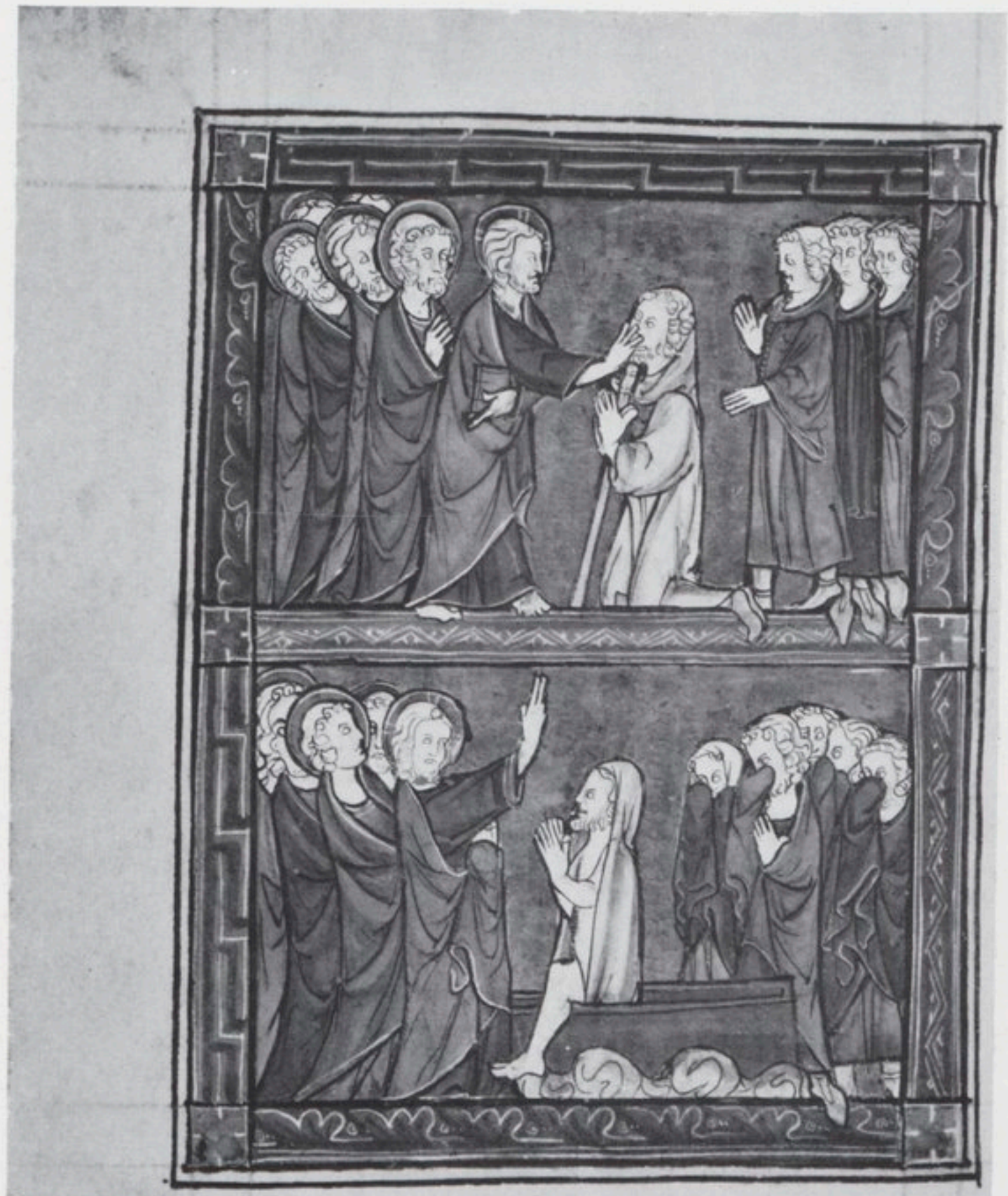
Nº 4. — Initiale du Psaume I.
(Psautier d'Hildesheim, école de Saxe-Thuringe,
premier tiers du XIIIe s., f. 10 v.)

Nº 4. — Début des Litanies.
(Psautier d'Hildesheim, école de Saxe-Thuringe,
premier tiers du XIIIe s., f. 147.)

N° 4. — Résurrection des morts.
(Psautier d'Hildesheim, école de Saxe-Thuringe,
premier tiers du XIII^e s., f. 150 v.)

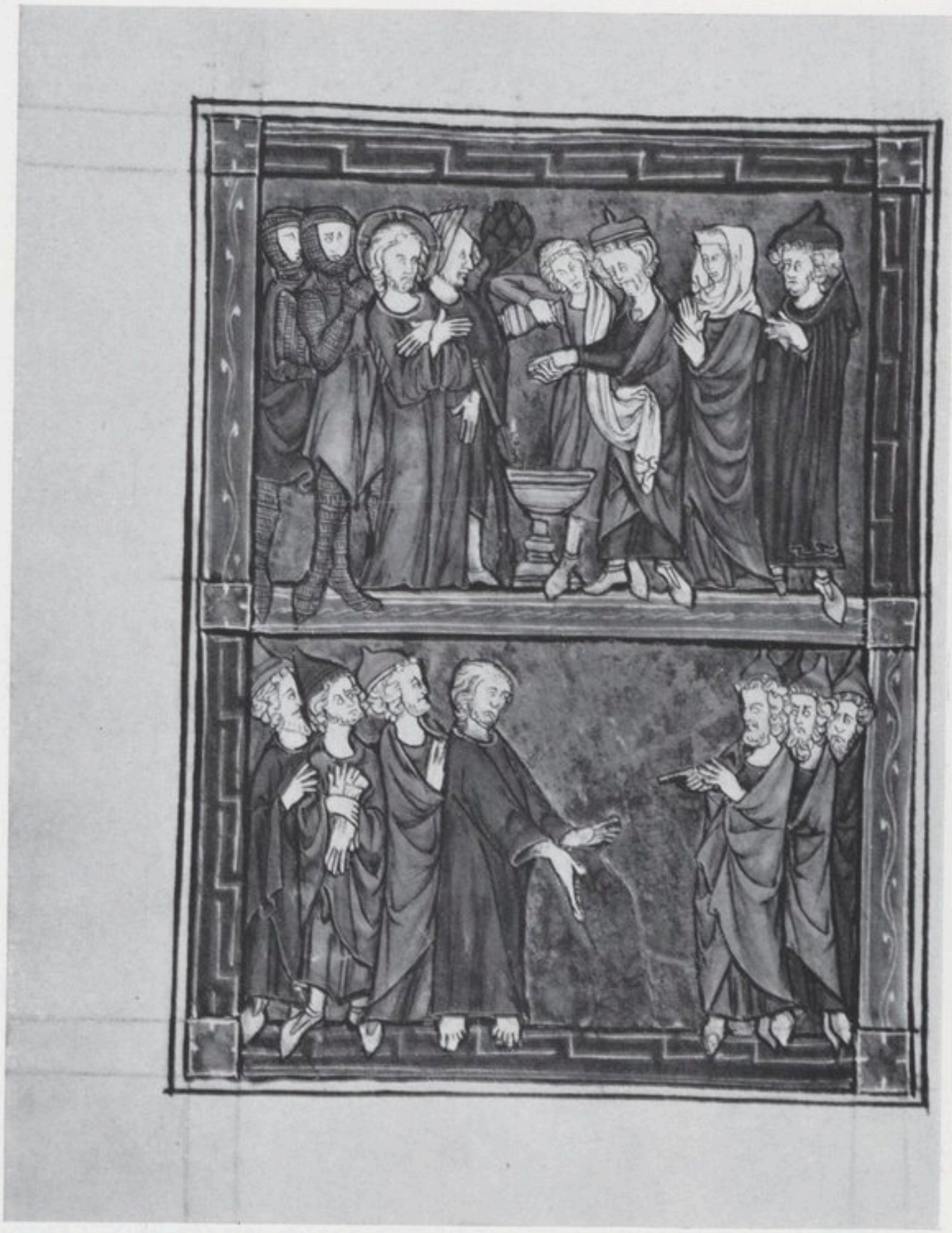


Nº 5. — Baptême du Christ ; la barque de saint Pierre.
(Psautier d'Amiens, vers 1260, f. 9.)

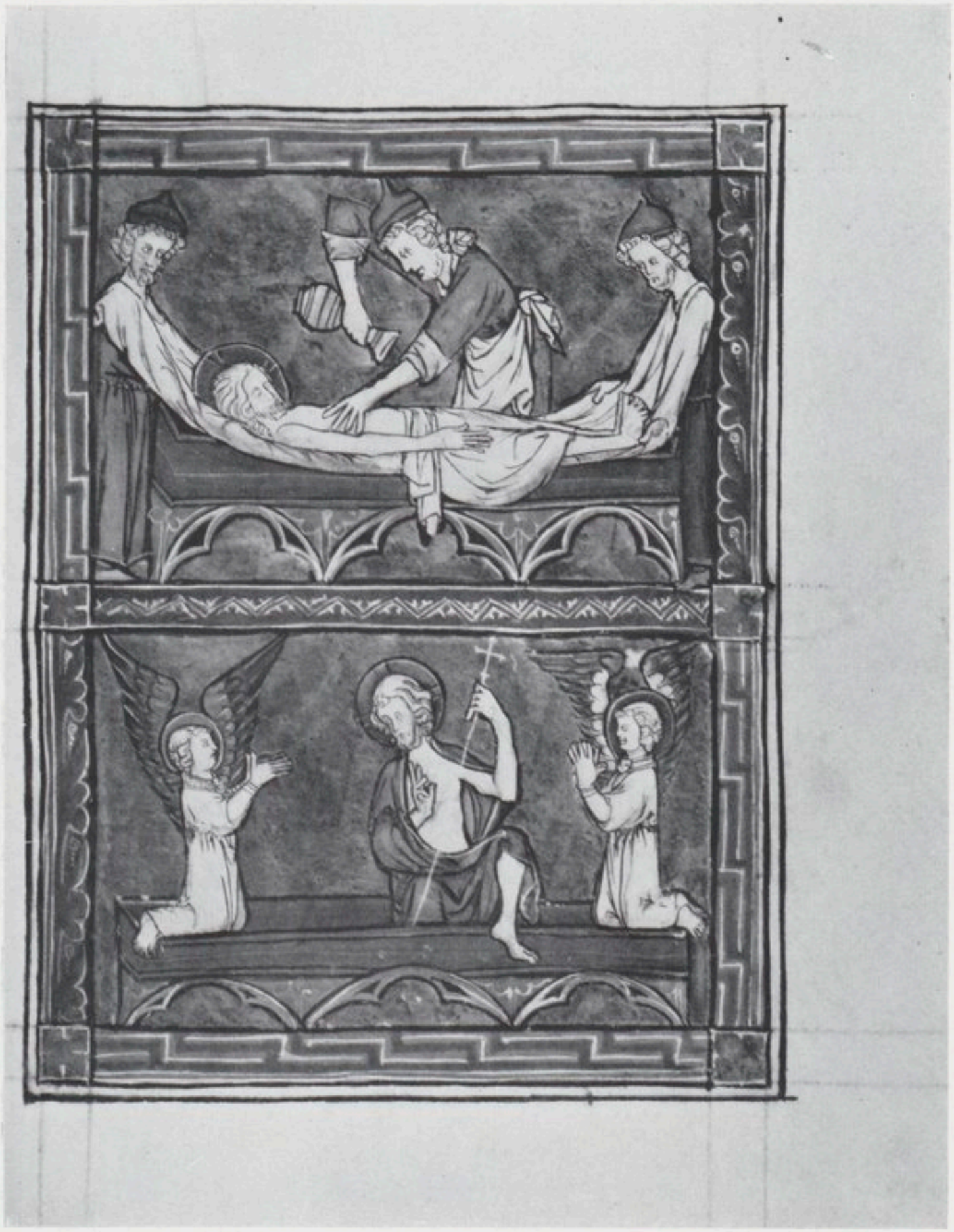


Nº 5. — Guérison de l'aveugle ; Résurrection de Lazare.
(Psautier d'Amiens, vers 1260, f. 10 v.)

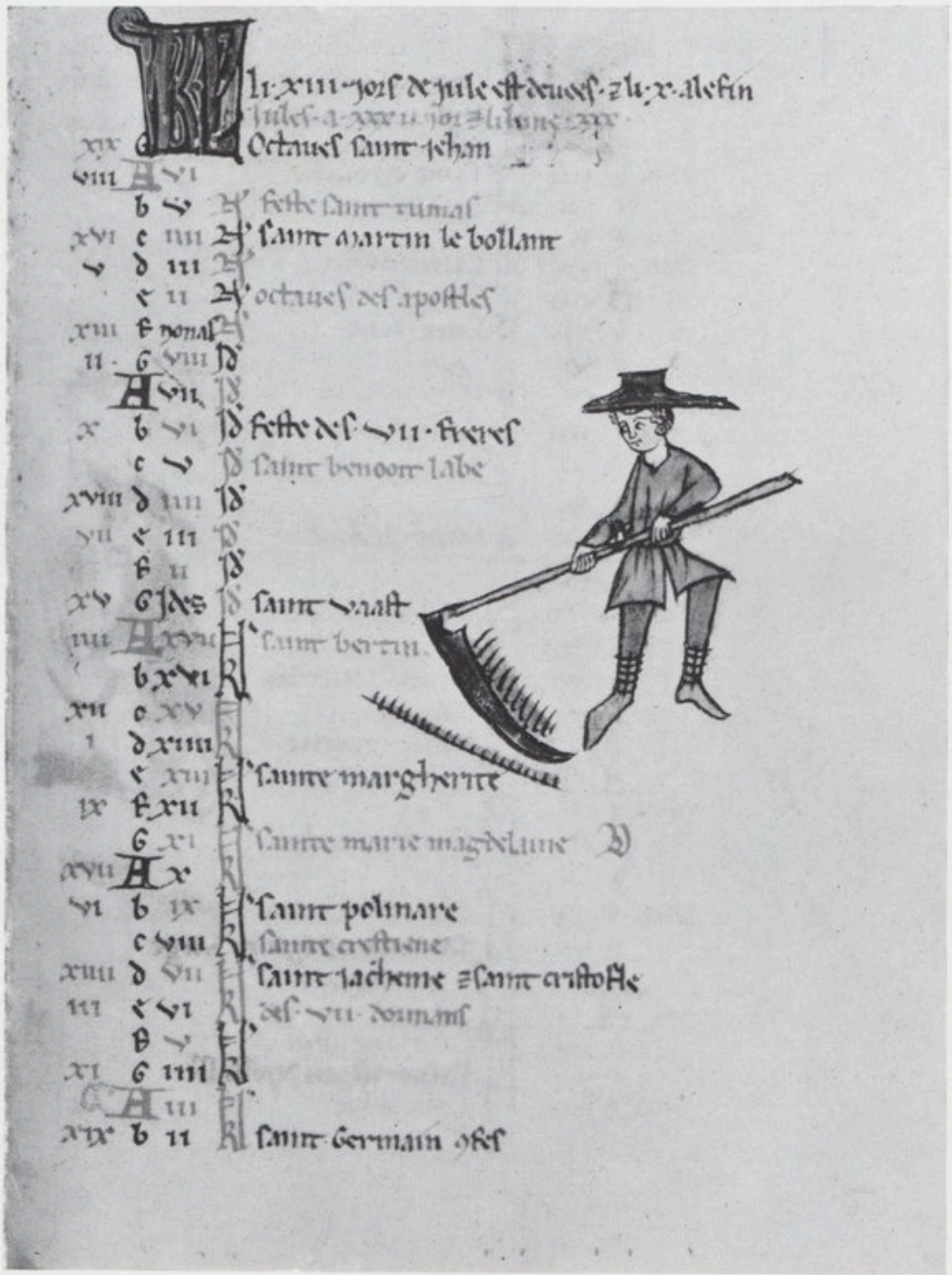
Nº 5. — Judas reçoit les trente deniers ; Lavement des pieds.
(Psautier d'Amiens, vers 1260, f. 11 v.)



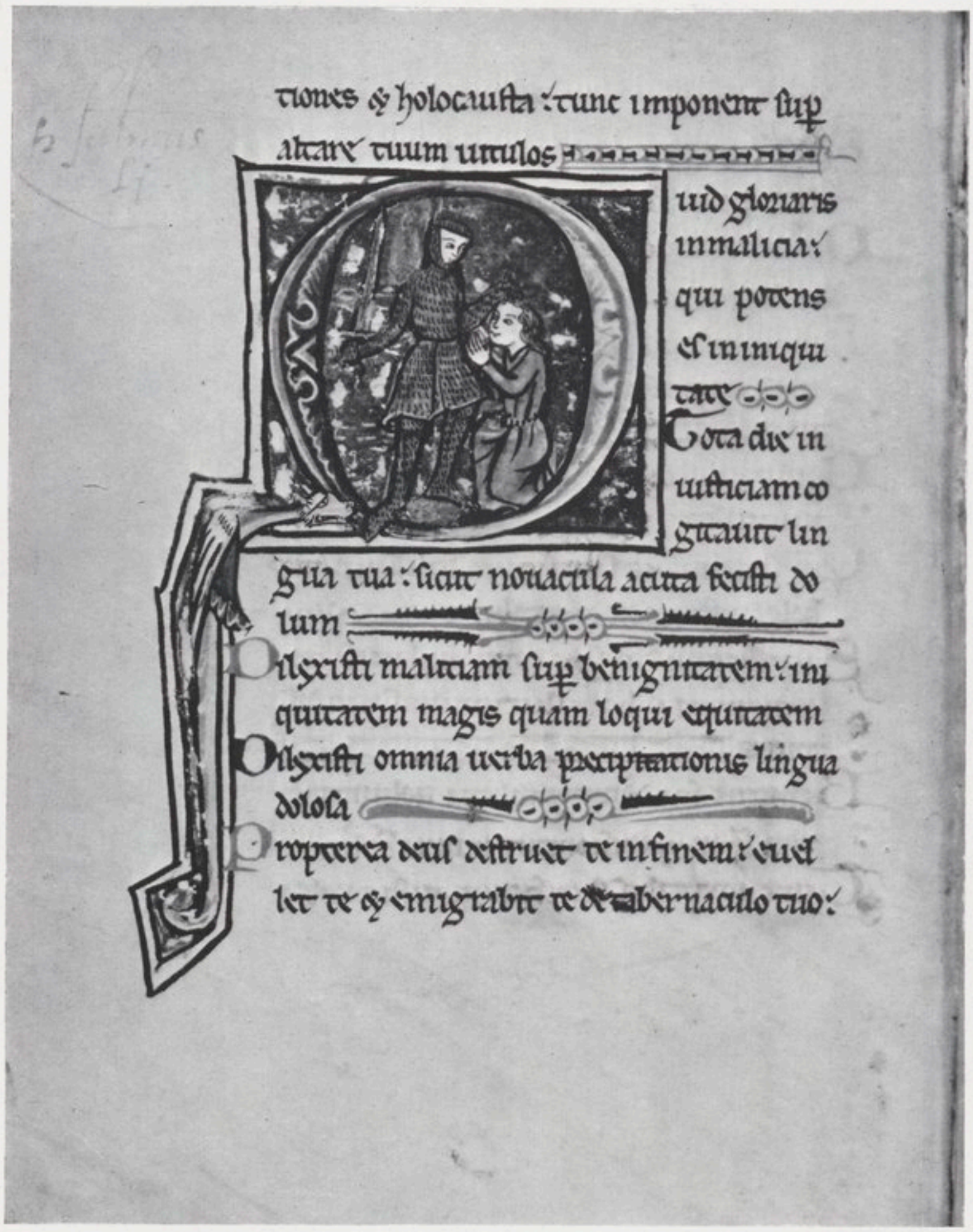
Nº 5. — Le Christ devant Pilate ; Judas rend l'argent.
(Psautier d'Amiens, vers 1260, f. 12 v.)



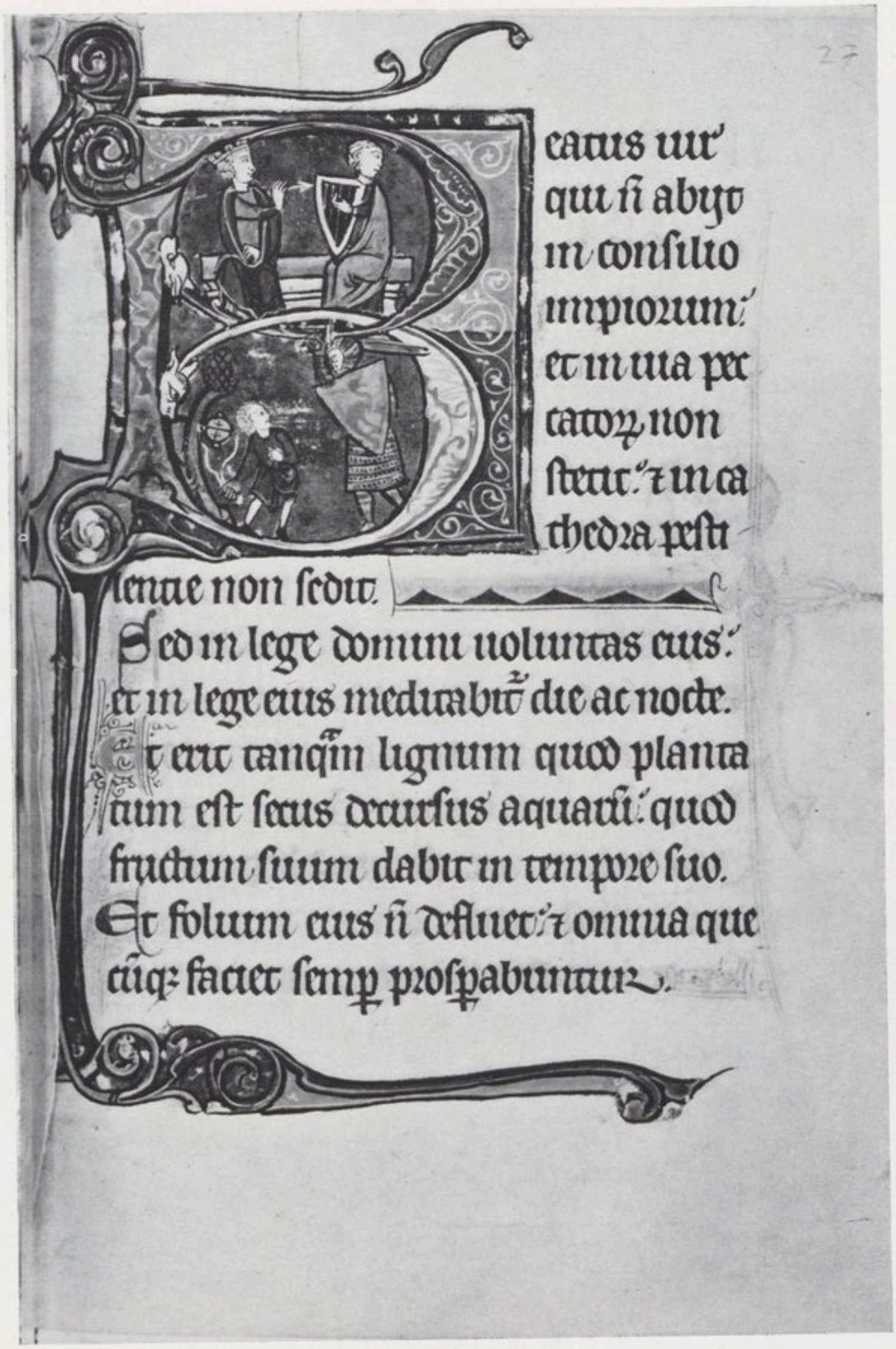
Nº 5. — Mise au tombeau ; Résurrection.
(Psautier d'Amiens, vers 1260, f. 13.)



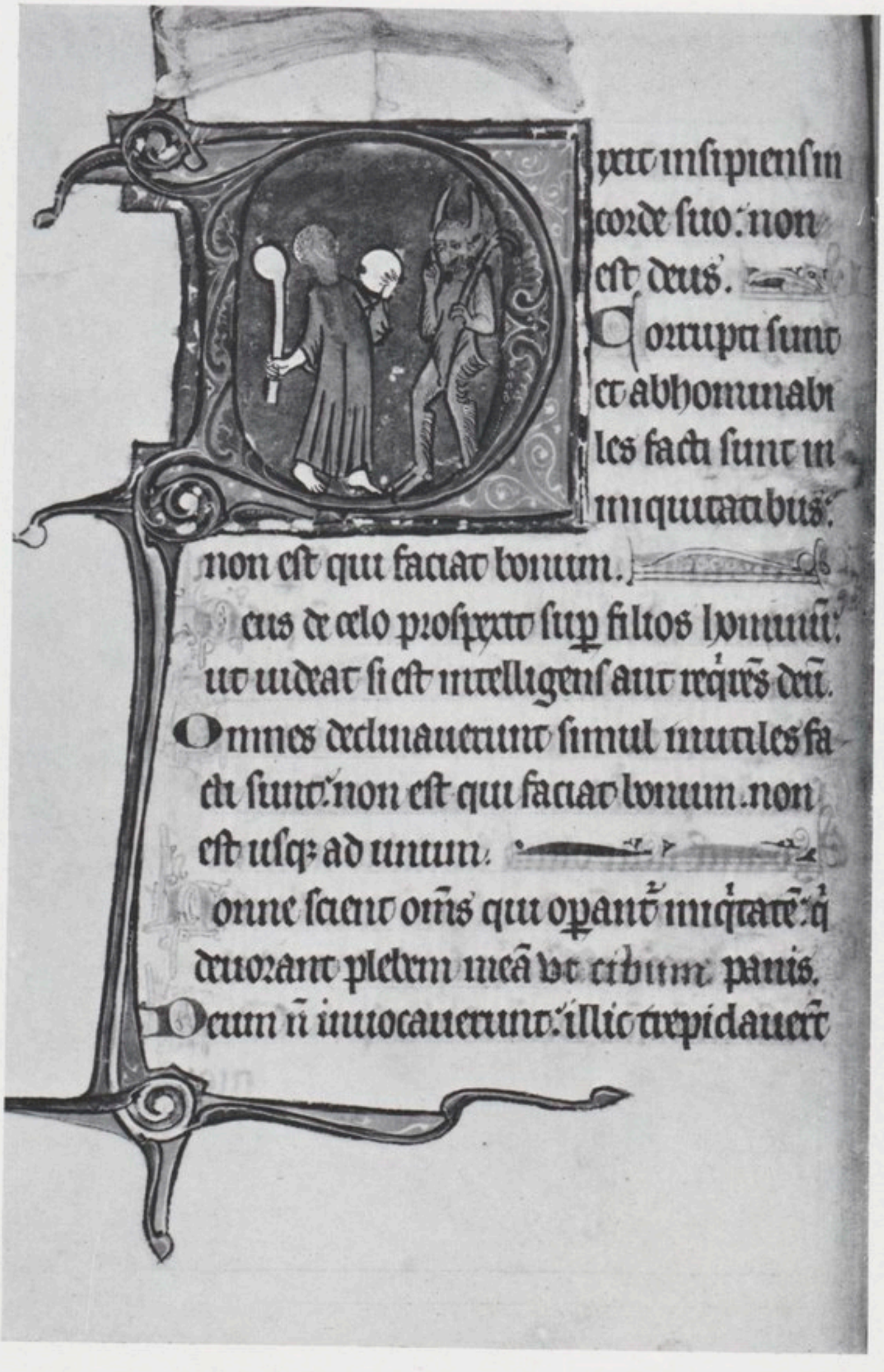
Nº 6. — Le mois de juillet : fenaison.
(Psautier de Saint-Vaast d'Arras, vers 1270, f. 5.)



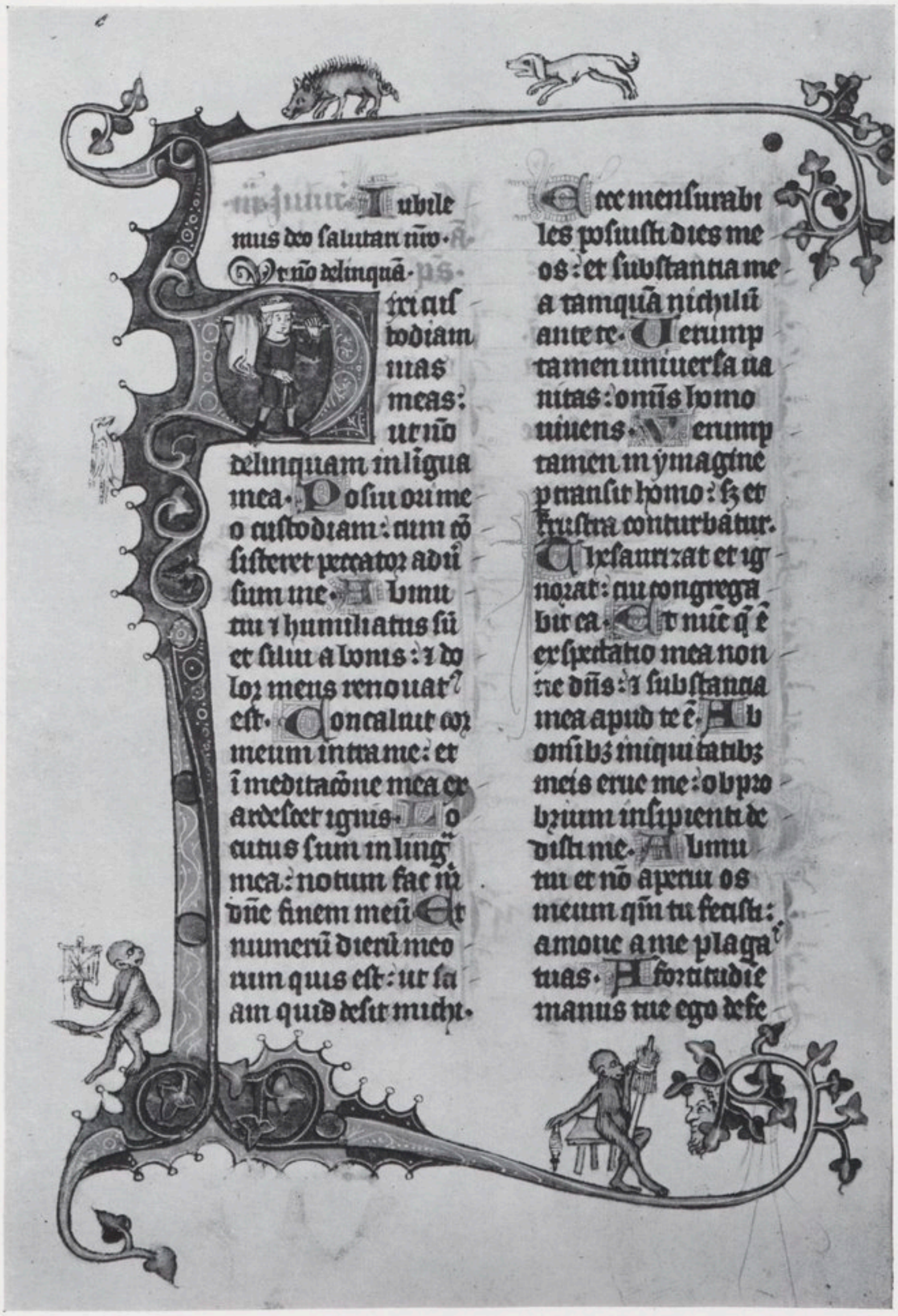
Nº 6. — Initiale du Psaume II : Doëg tue Achimélech.
(Psautier de Saint-Vaast d'Arras, vers 1270, f. 64 v.)



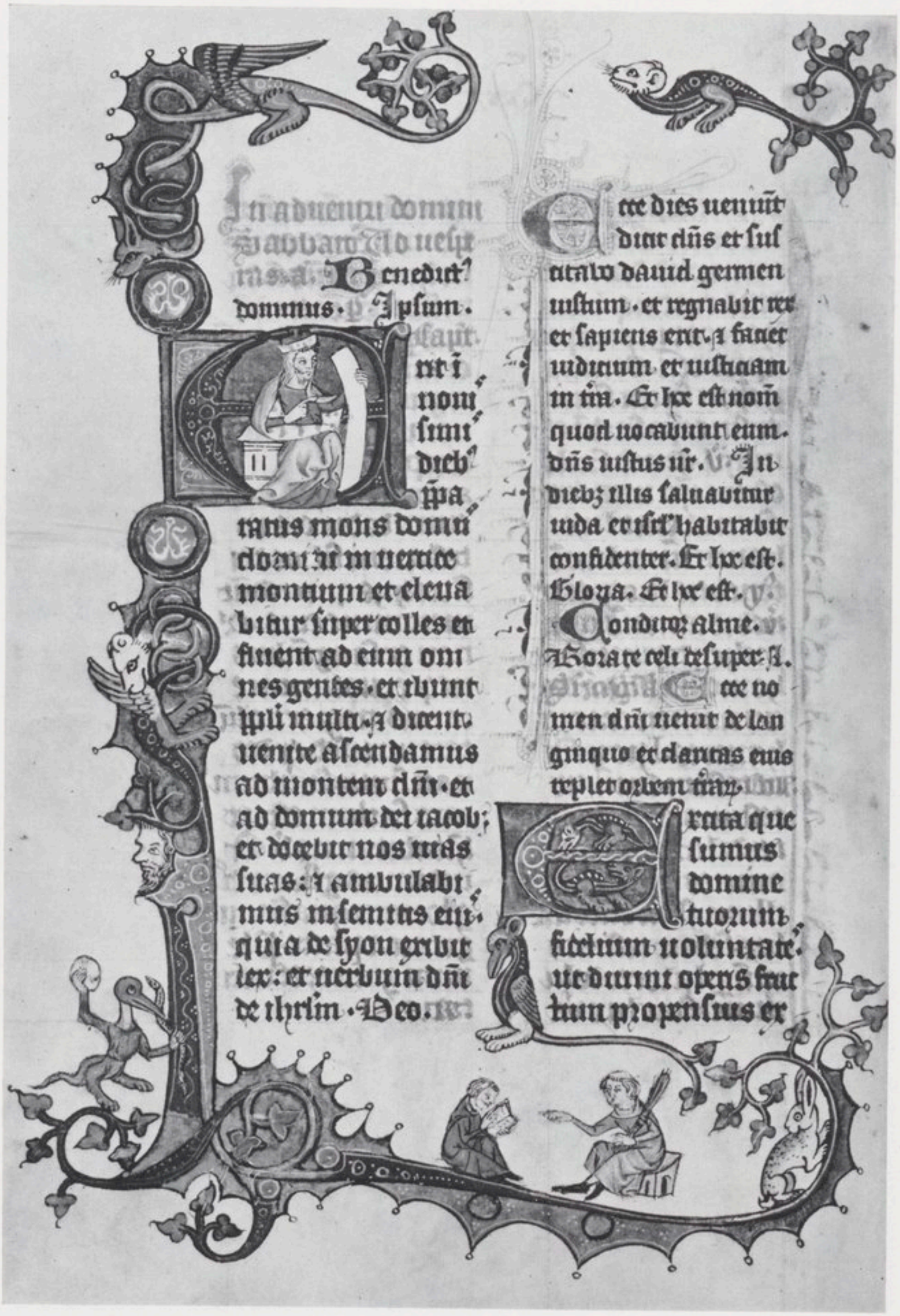
N° 7. — Initiale du Psaume I : Saül menace David ; David et Goliath.
(Psautier-livre d'heures, Nord de la France, vers 1270, f. 27.)



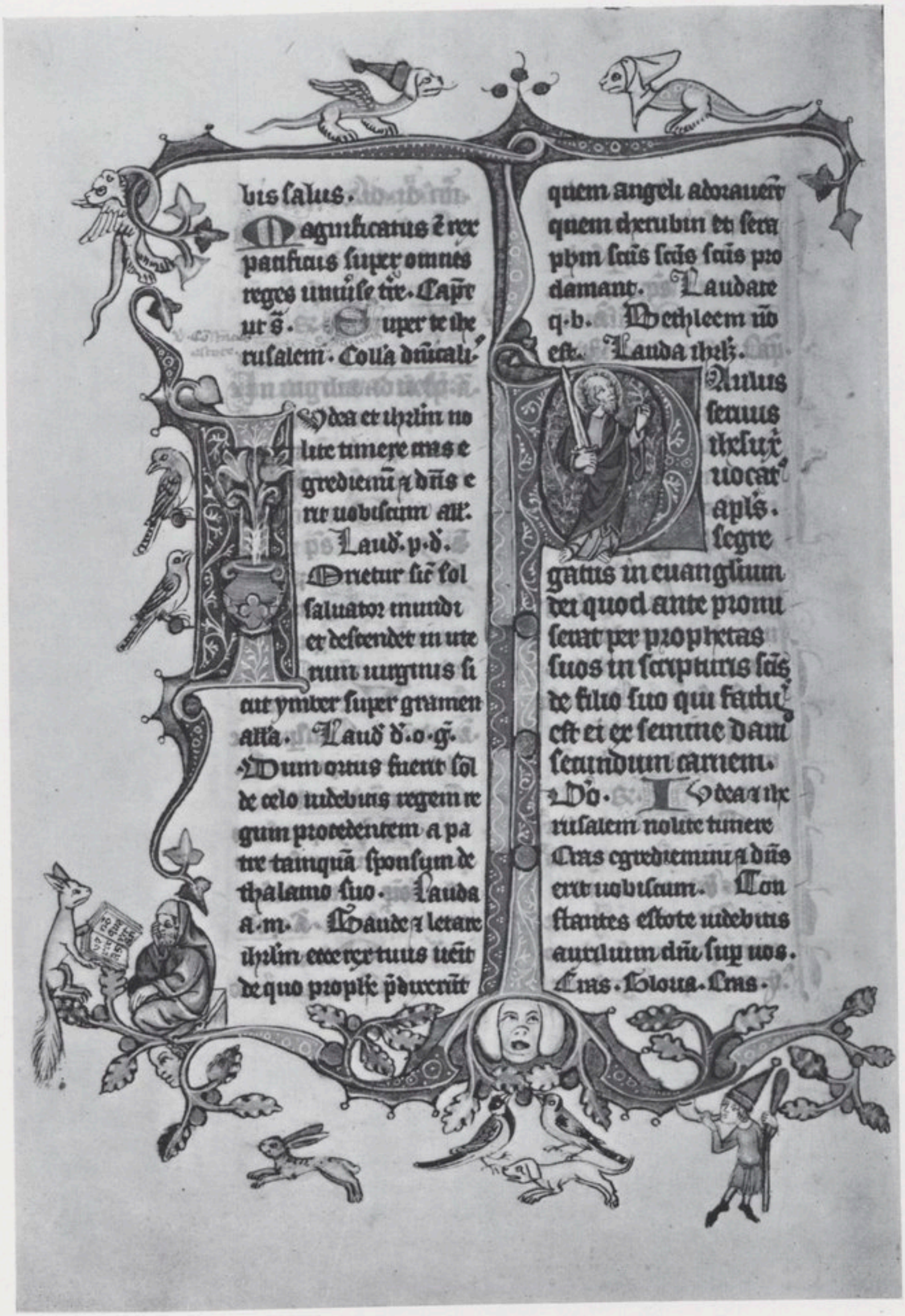
Nº 7. — Initiale du Psaume 52 : le fou et le diable.
(Psautier-livre d'heures, Nord de la France, vers 1270, f. 84 v.)



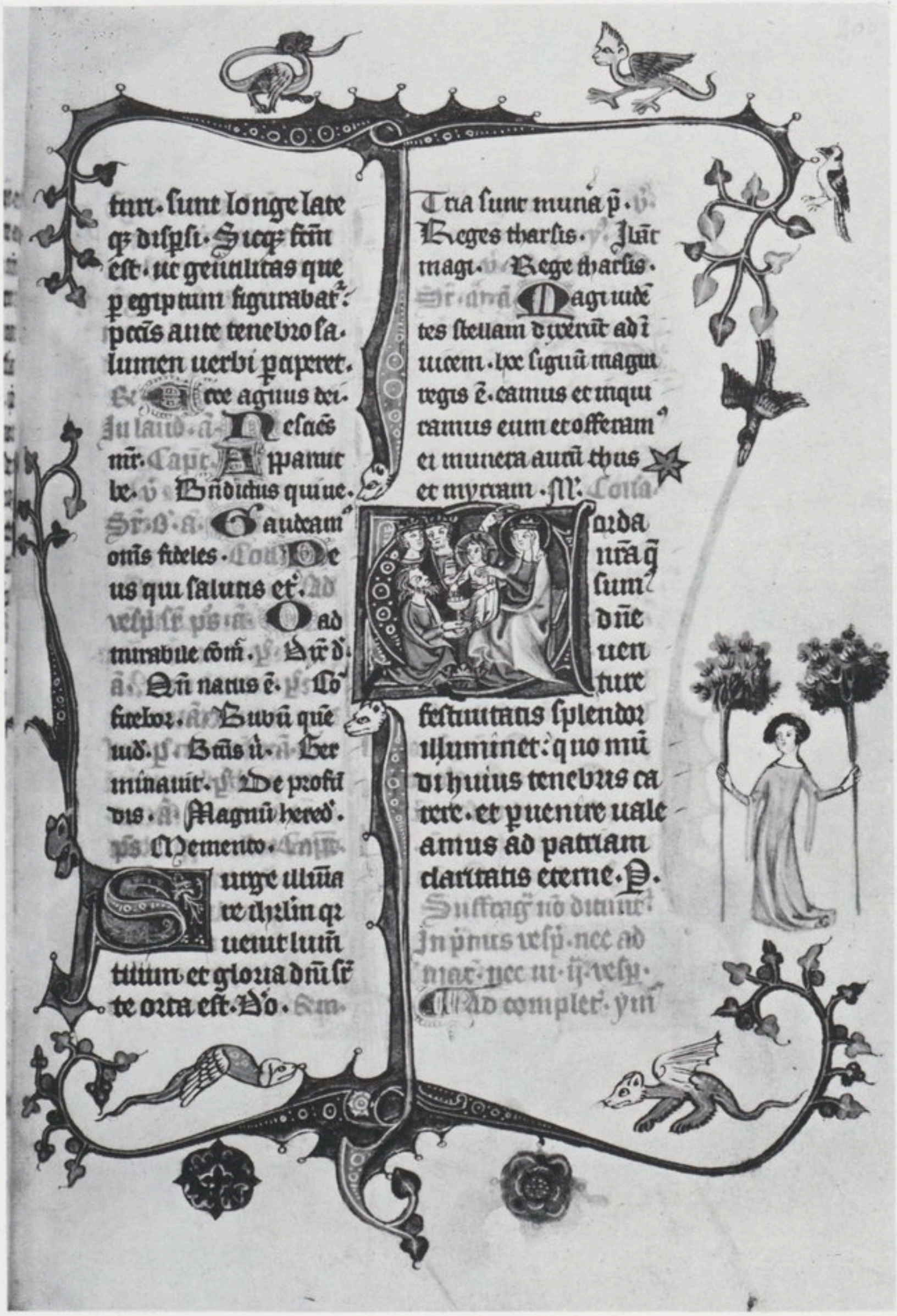
Nº 8. — Lettrine : voyageur.
(Bréviaire de Xanten, région de Cologne,
première moitié du XIVe s., f. 31 v.)



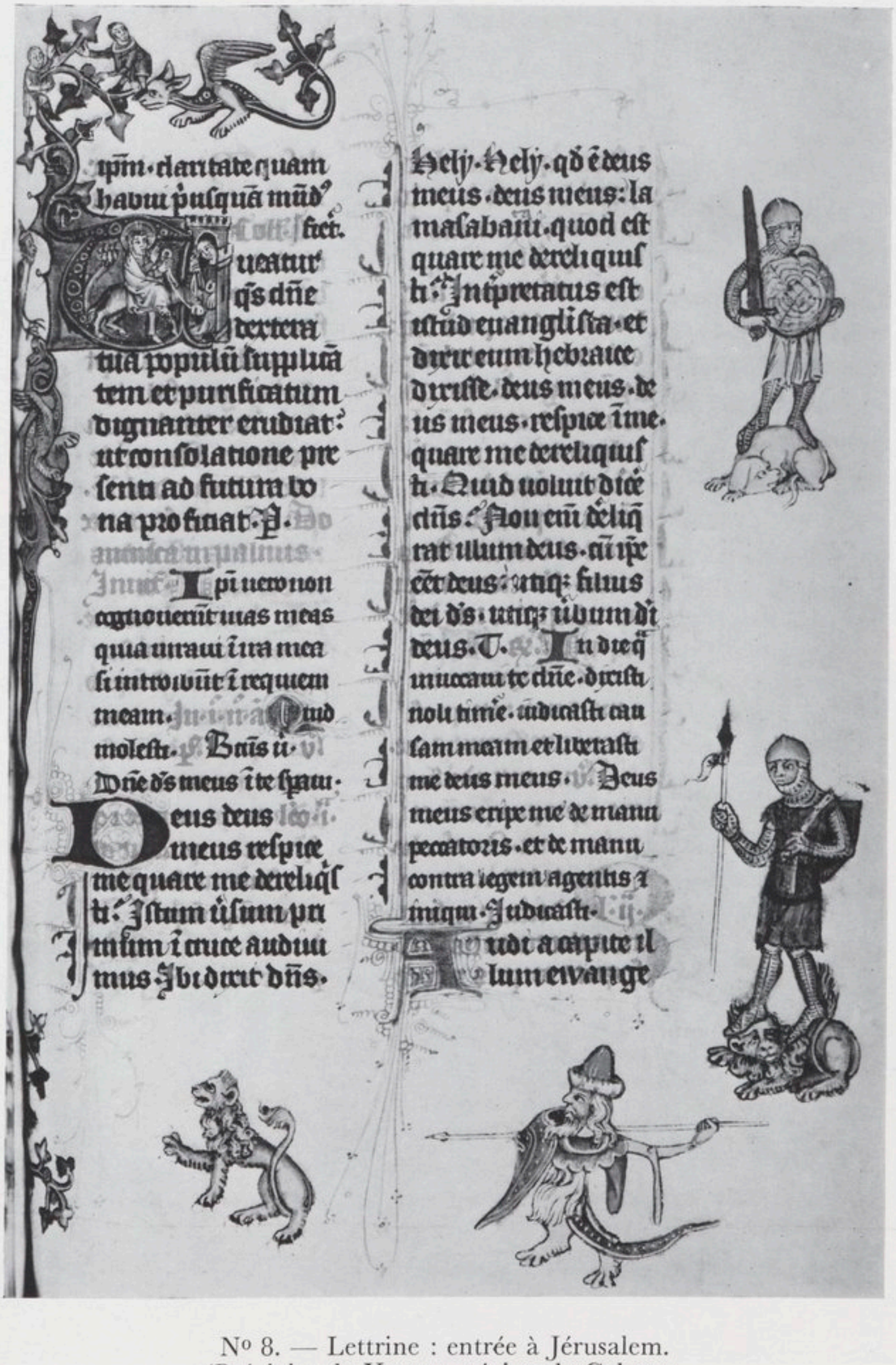
Nº 8. — Lettrine : prophète.
(Bréviaire de Xanten, région de Cologne,
première moitié du XIVe s., f. 135 v.)



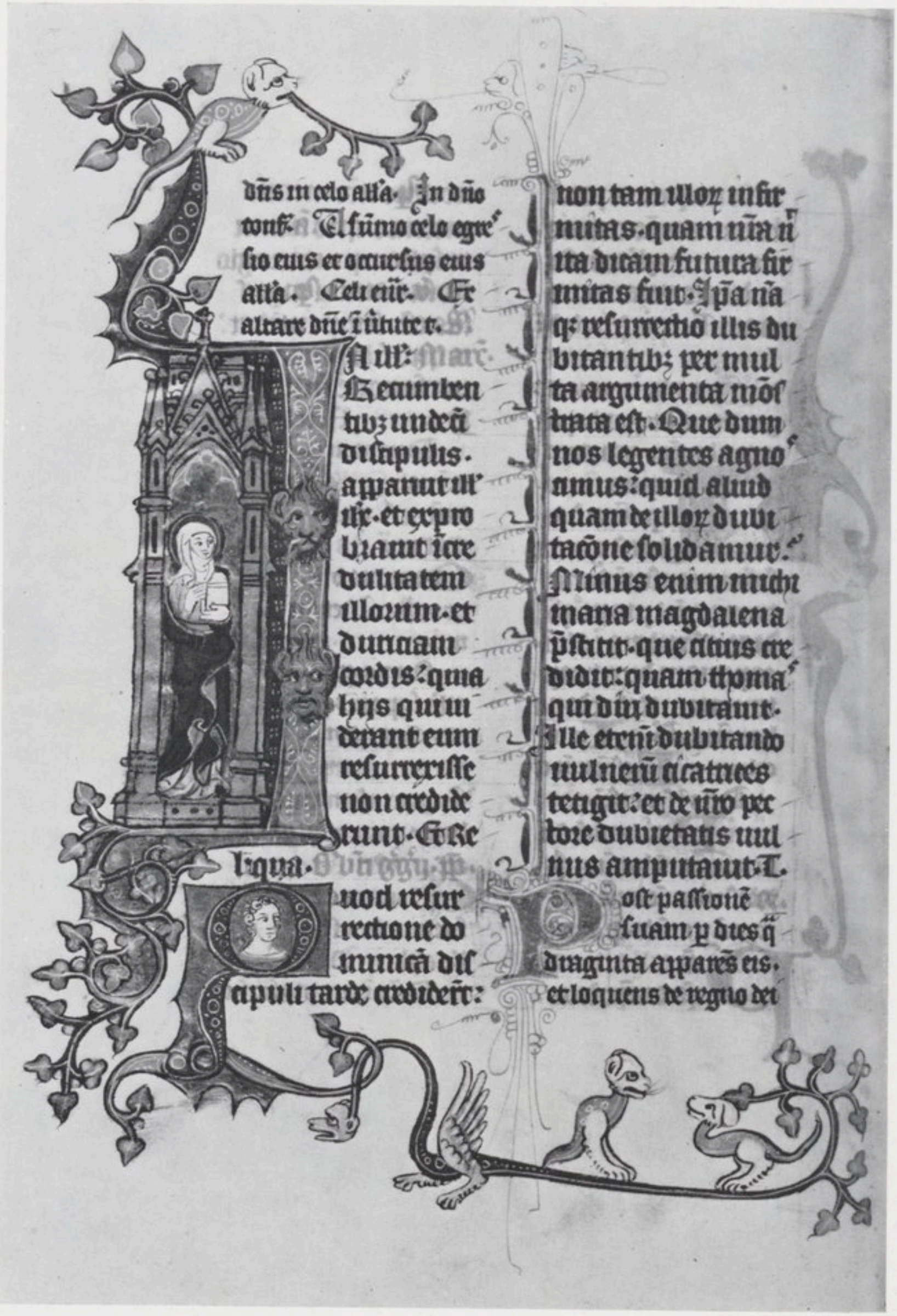
Nº 8. — Lettrine : saint Paul.
(Bréviaire de Xanten, région de Cologne,
première moitié du XIVe s., f. 171 v.)



Nº 8. — Lettrine : les rois mages.
(Bréviaire de Xanten, région de Cologne,
première moitié du XIVe s., f. 200.)



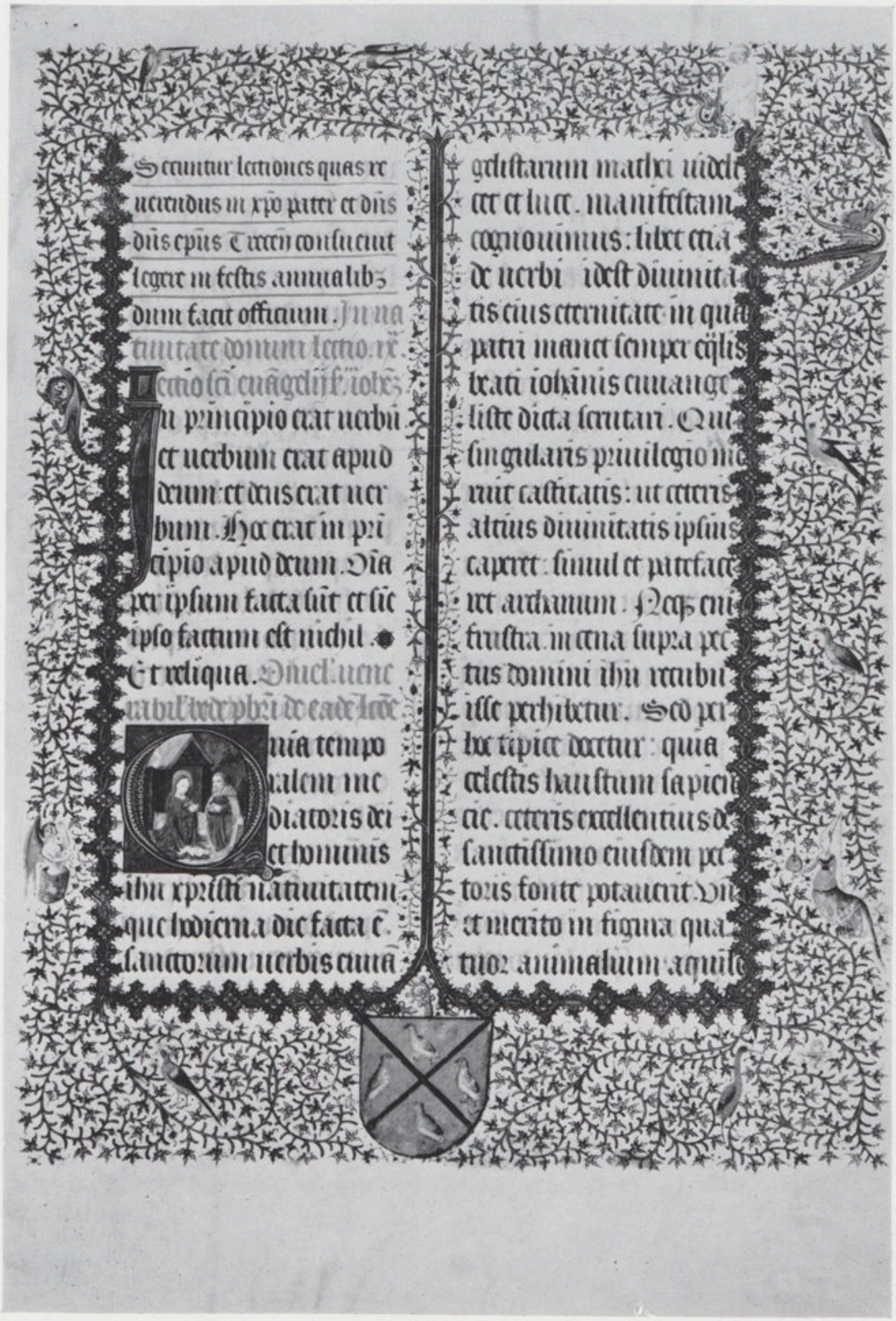
Nº 8. — Lettrine : entrée à Jérusalem.
(Bréviaire de Xanten, région de Cologne,
première moitié du XIVe s., f. 292.)



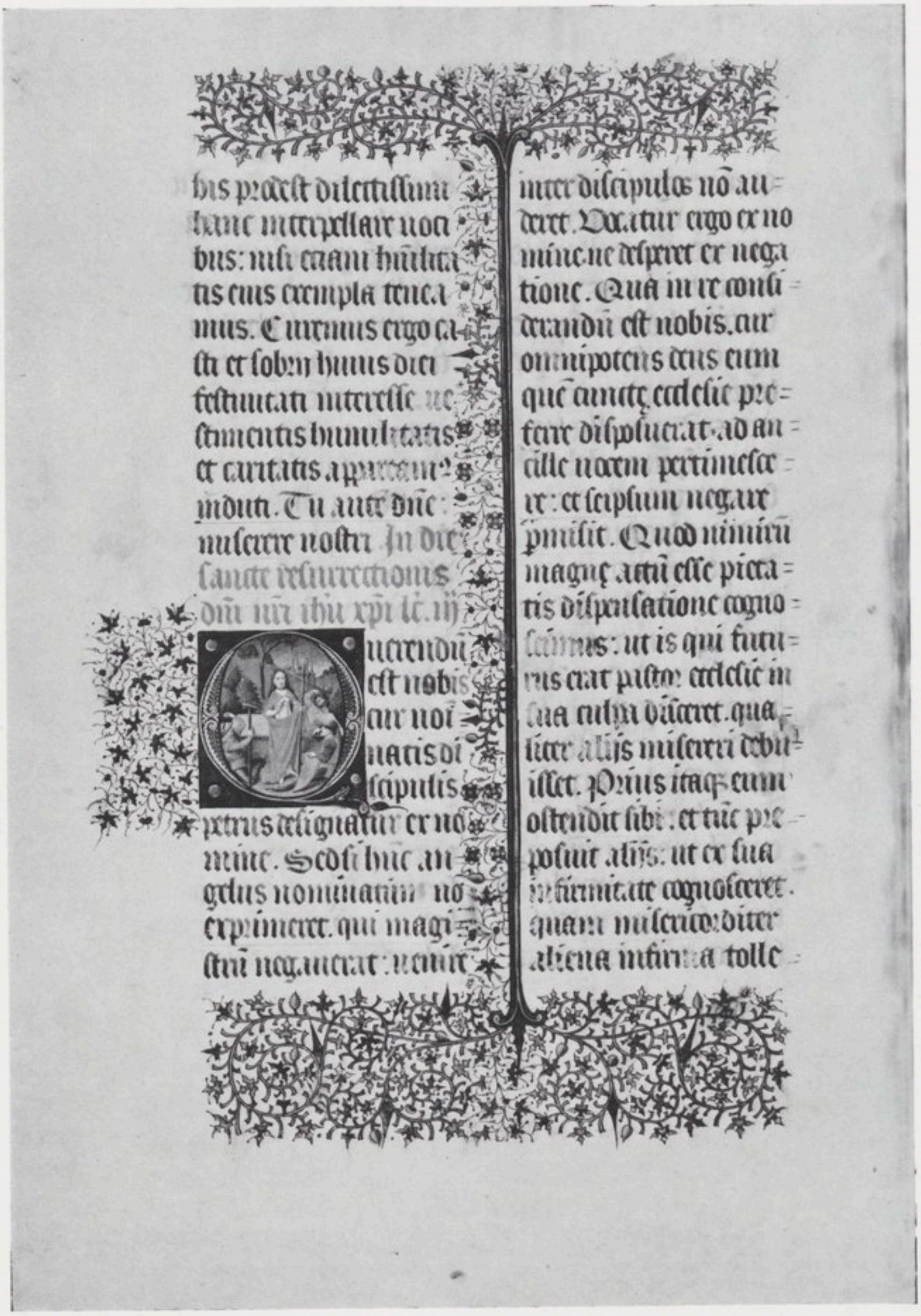
Nº 8. — Lettrine : Marie-Madeleine.
(Bréviaire de Xanten, région de Cologne,
première moitié du XIVe s., f. 351 v.)

Nº 10. — Saint-Jacques.
(Rituel du chapitre de Saint-Pierre d'Aire-sur-la-Lys,
début du XVe s., f. 38.)

Nº 10. — Baptême.
(Rituel du chapitre de Saint-Pierre d'Aire-sur-la-Lys,
début du XVe s., f. 89 v.)



Nº 11. — Nativité.
(Lectionnaire de Troyes, troisième quart du xv^e s., p. 3.)



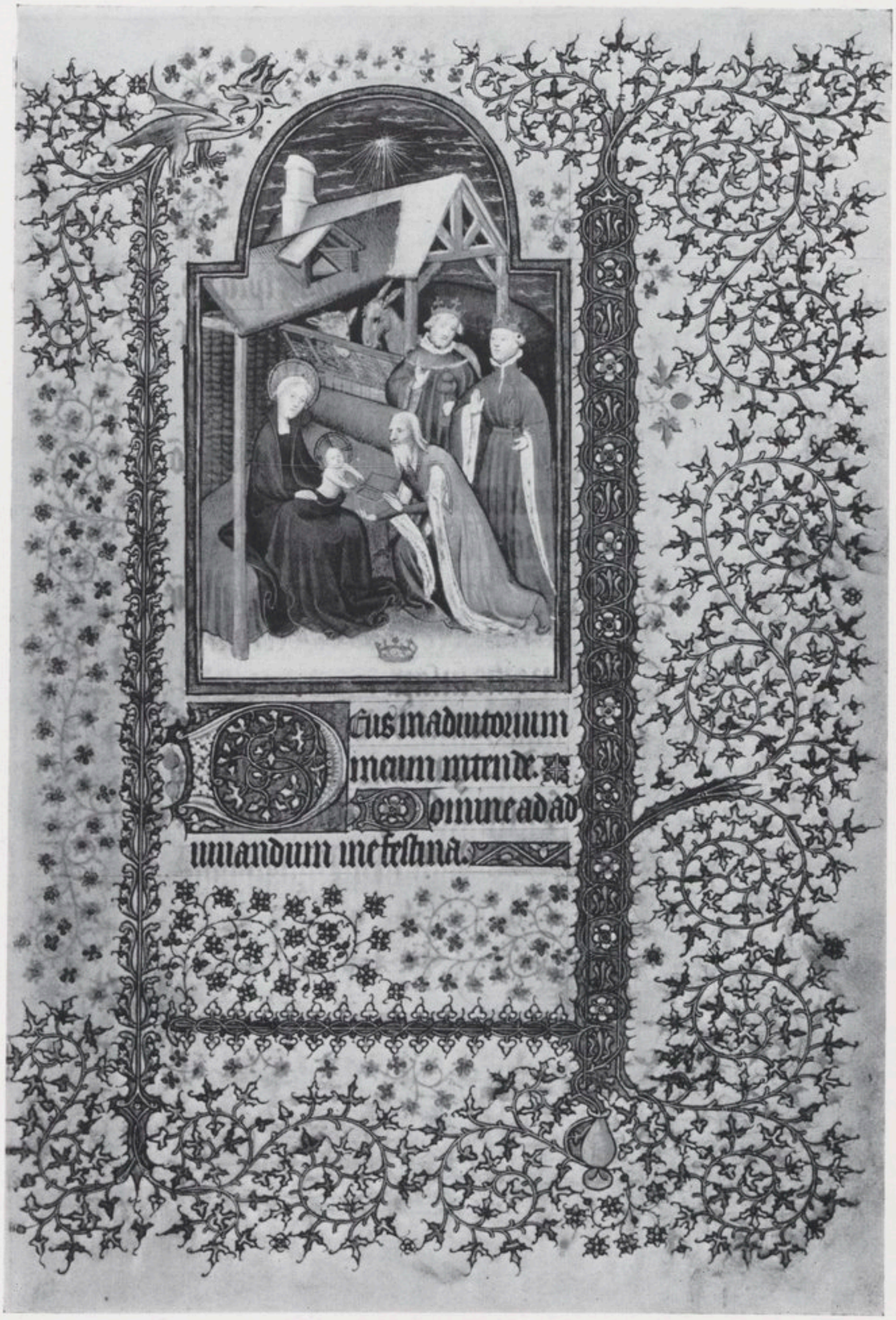
Nº 11. — Résurrection.
(Lectionnaire de Troyes, troisième quart du xv^e s., p. 28.)

Nº 12. — Saint Luc.
(Heures de la famille de Saint-Maur, Paris, vers 1410-1415, f. 18 v.)

Nº 12. — Vierge et Enfant.
(Heures de la famille de Saint-Maur, Paris, vers 1410-1415, f. 24.)

Nº 12. — Vierge et Enfant en gloire.
(Heures de la famille de Saint-Maur, Paris, vers 1410-1415, f. 33.)

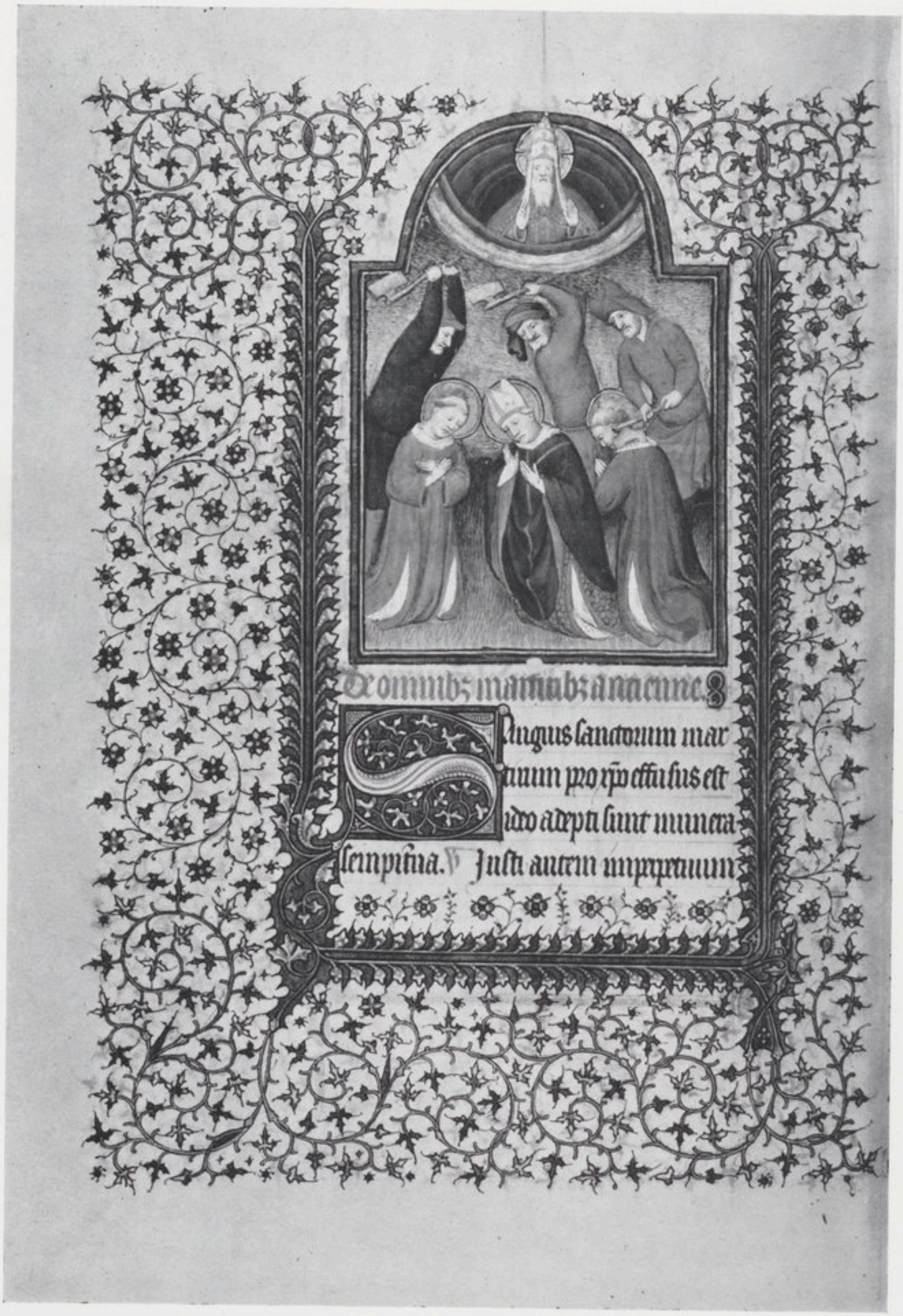
Nº 12. — Annonciation.
(Heures de la famille de Saint-Maur, Paris, vers 1410-1415, f. 45.)



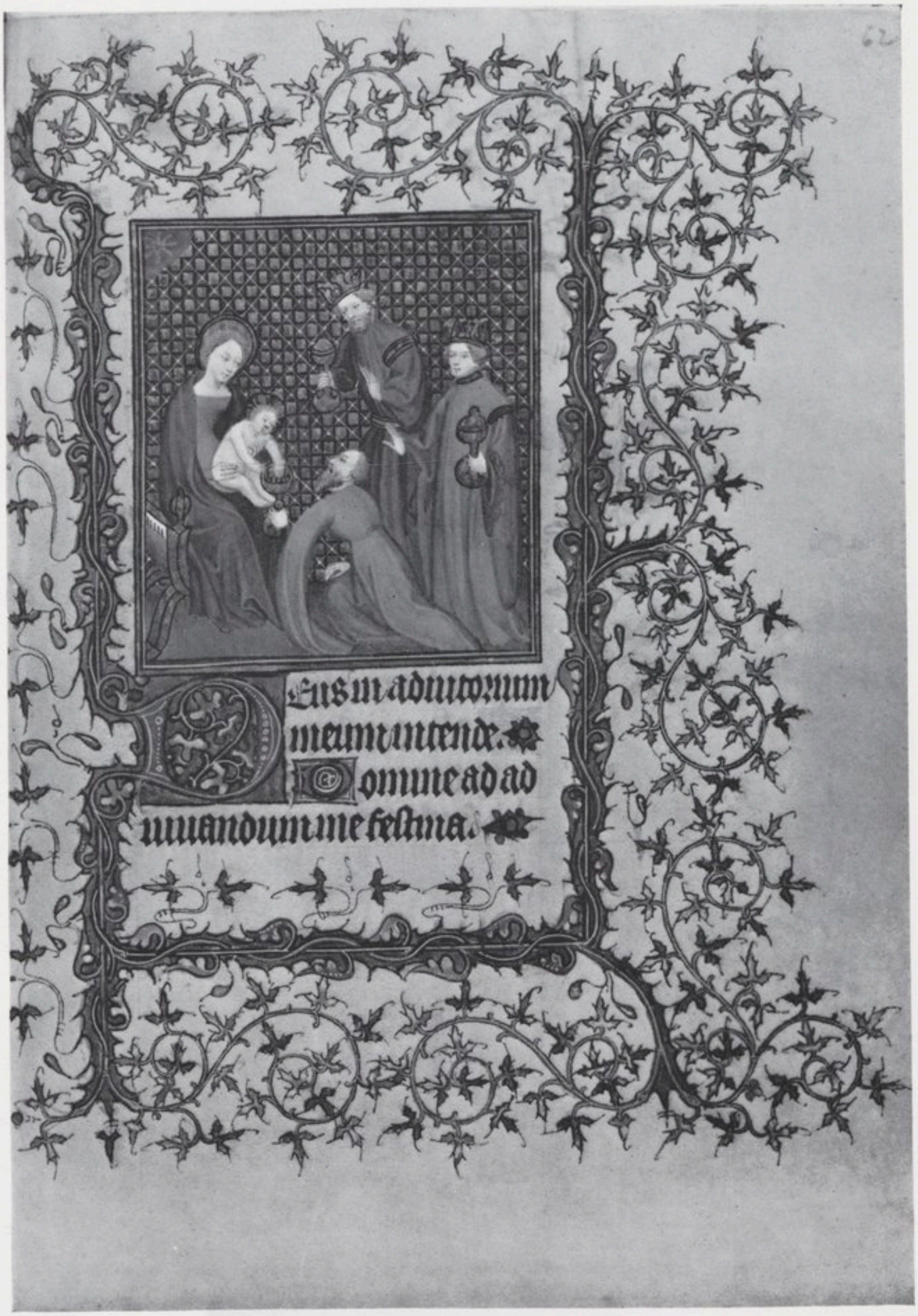
Nº 12. — Adoration des mages.
(Heures de la famille de Saint-Maur, Paris, vers 1410-1415, f. 77.)

Nº 12. — Présentation au temple.
(Heures de la famille de Saint-Maur, Paris, vers 1410-1415, f. 81 v.)

Nº 12. — Saint-Étienne.
(Heures de la famille de Saint-Maur, Paris, vers 1410-1415, f. 216 v.)



Nº 12. — Les martyrs.
(Heures de la famille de Saint-Maur, Paris, vers 1410-1415, f. 222 v.)



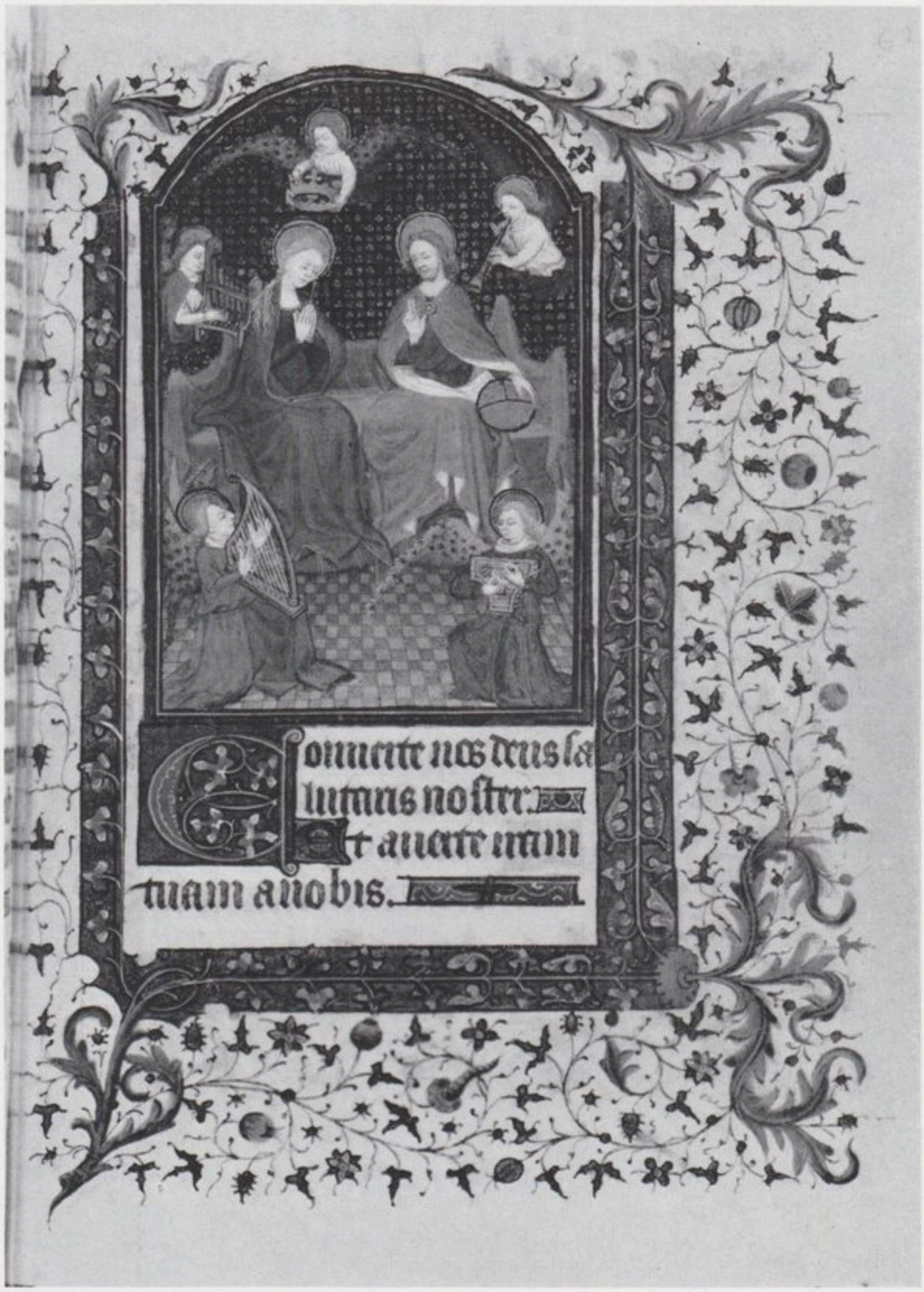
Nº 13. — Adoration des mages.
(Heures à l'usage de Paris, vers 1415, f. 62.)

Nº 13. — Couronnement de la Vierge.
(Heures à l'usage de Paris, vers 1415, f. 76 v.)

Nº 14. — Visitation.
(Heures à l'usage de Paris, vers 1420, f. 23 v.)

Nº 14. — Nativité.
(Heures à l'usage de Paris, vers 1420, f. 35.)

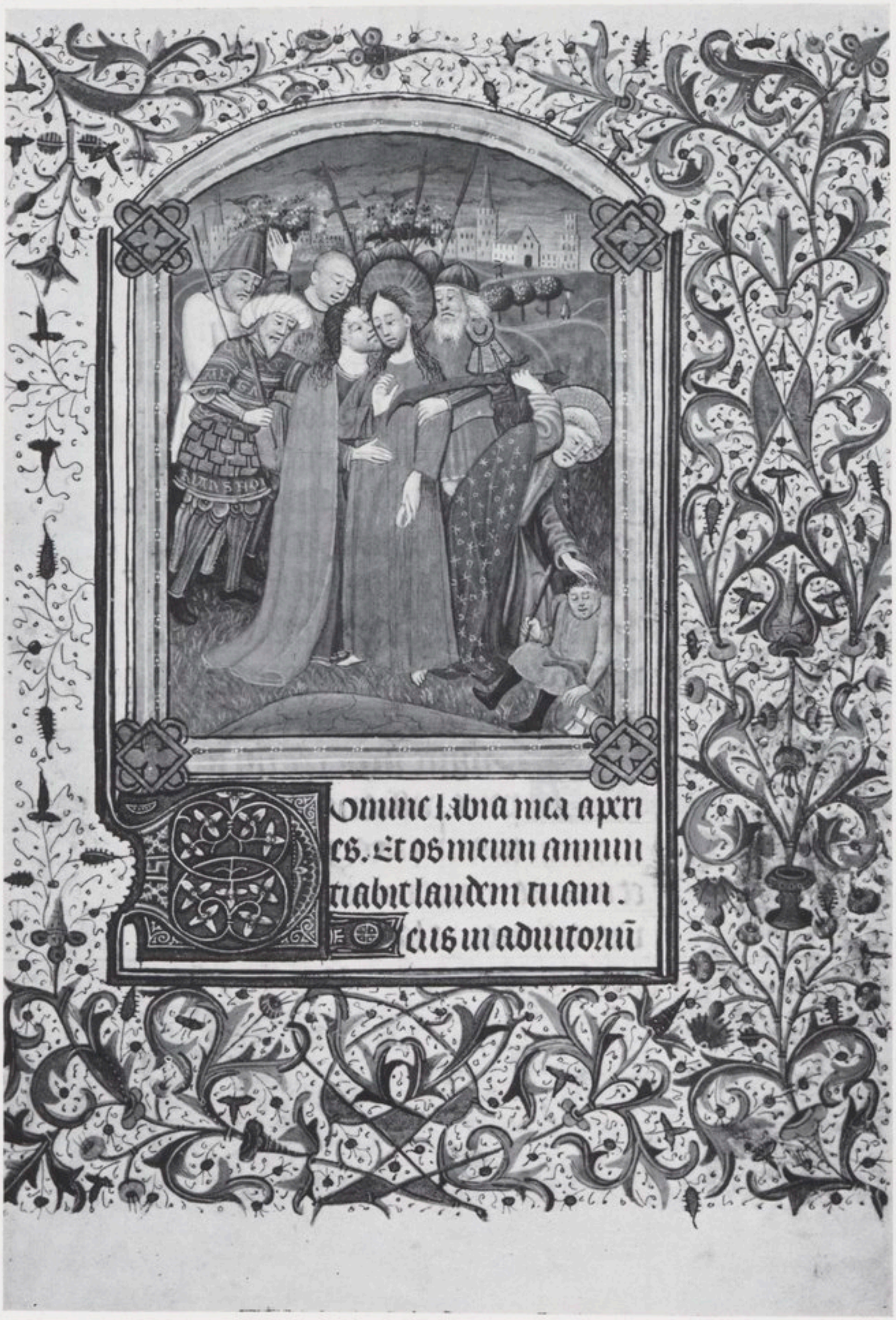
Nº 14. — Présentation au temple.
(Heures à l'usage de Paris, vers 1420, f. 50.)



Nº 14. — Couronnement de la Vierge.
(Heures à l'usage de Paris, vers 1420, f. 61.)

Nº 14. — Crucifixion.
(Heures à l'usage de Paris, vers 1420, f. 84.)

Nº 14. — Jugement dernier.
(Heures à l'usage de Paris, vers 1420, f. 142.)



Nº 15. — Baiser de Judas.
(Heures à l'usage de Rome, Gand, vers 1420, f. 72.)

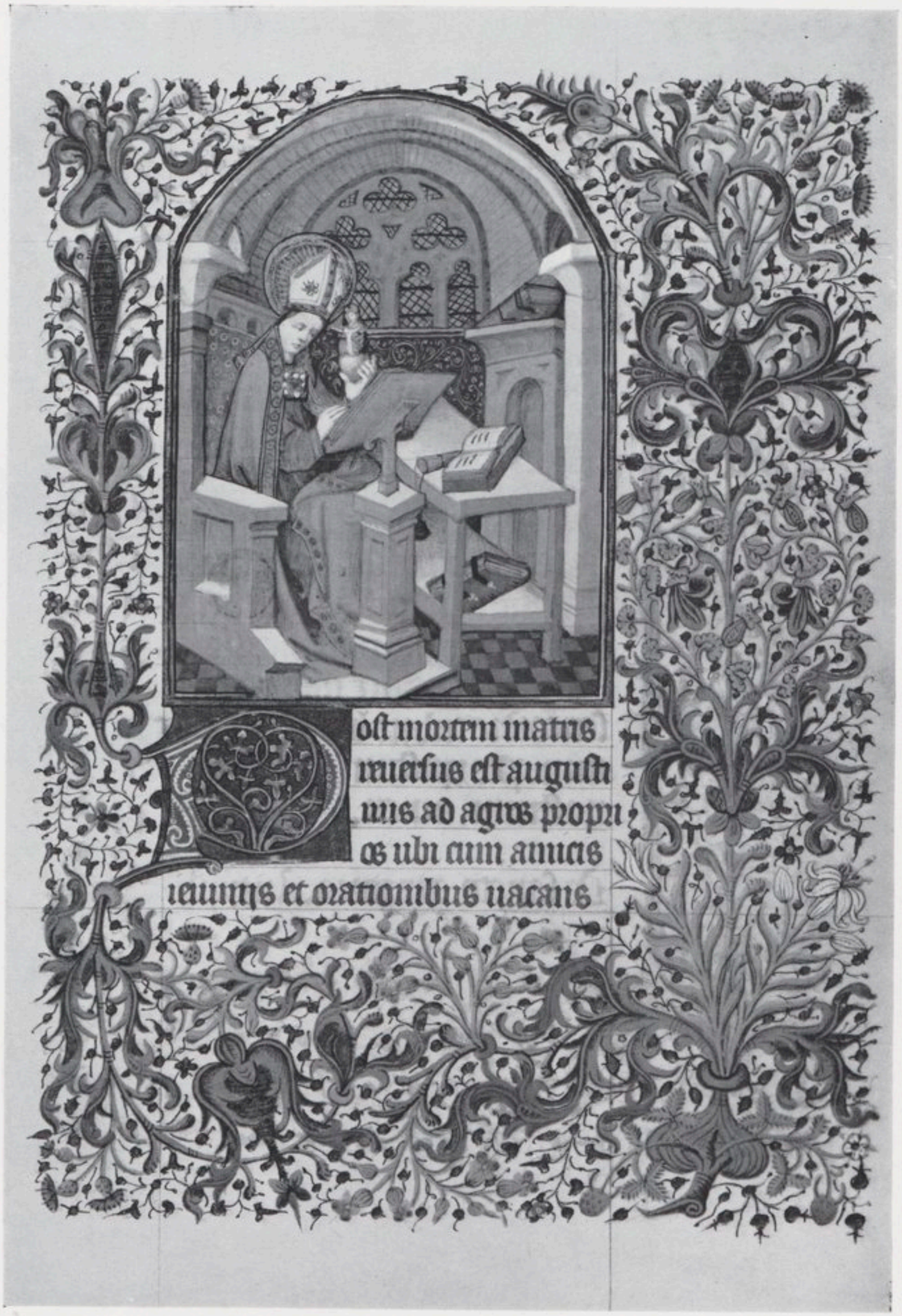
Nº 15. — Dormition de la Vierge.
(Heures à l'usage de Rome, Gand, vers 1420, f. 87.)

Nº 16. — Saint Luc.
(Heures à l'usage de Rome, Paris, vers 1420-1425, f. 13.)

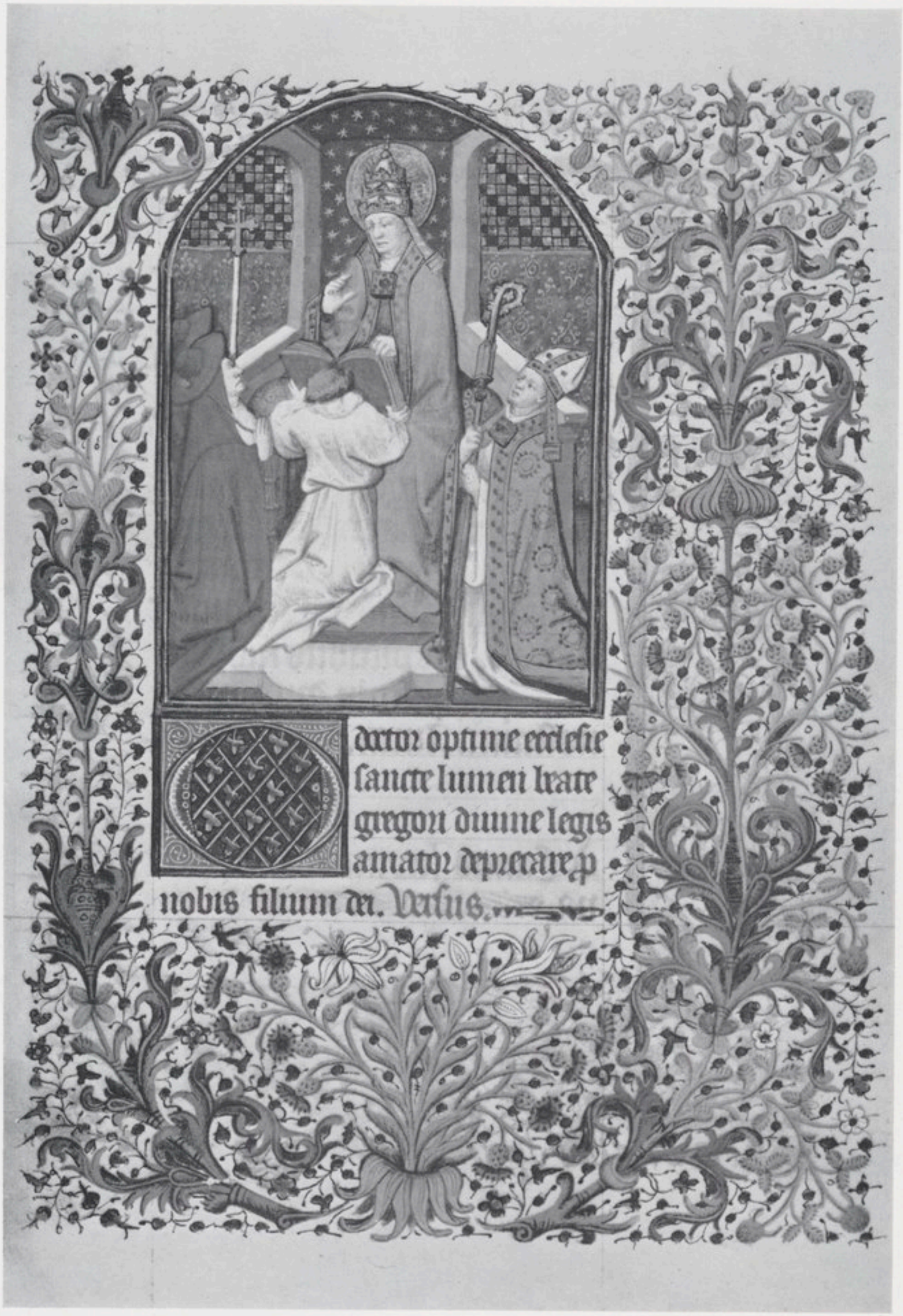
Nº 16. — Trinité.
(Heures à l'usage de Rome, Paris, vers 1420-1425, f. 31 v.)

Nº 16. — Adoration des mages.
(Heures à l'usage de Rome, Paris, vers 1420-1425, f. 78.)

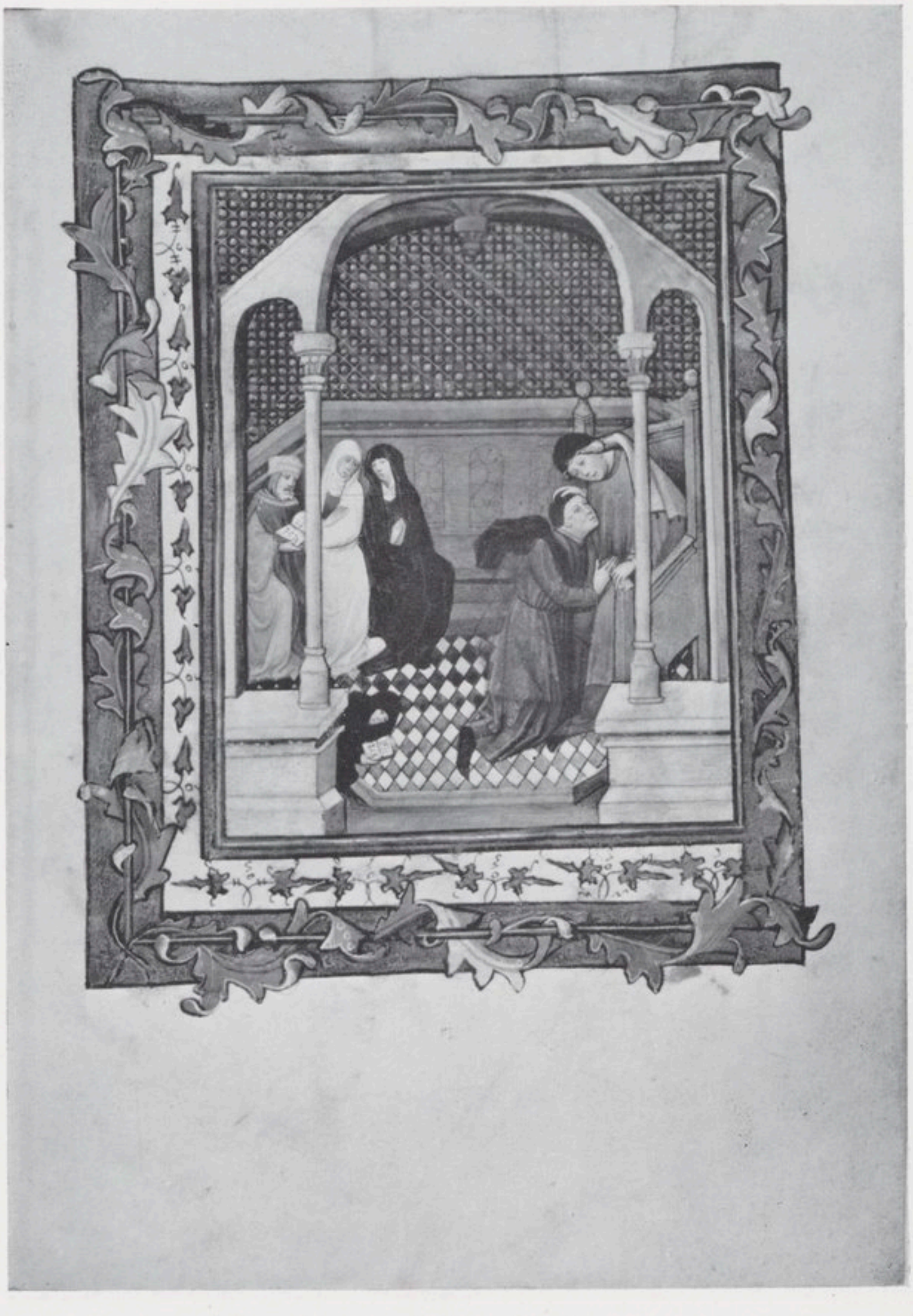
Nº 16. — Présentation au temple.
(Heures à l'usage de Rome, Paris, vers 1420-1425, f. 83.)



Nº 16. — Saint Augustin.
(Heures à l'usage de Rome, Paris, vers 1420-1425, f. 103.)



Nº 16. — Saint Grégoire.
(Heures à l'usage de Rome, Paris, vers 1420-1425, f. 104.)



Nº 17. — Sainte Wilgeforte.
(Heures, Flandre, vers 1420, f. 45.)

N° 17. — Les propriétaires du livre devant le Christ du Jugement.
(Heures, Flandre, vers 1420, f. 56 v.)

Nº 17. — Saint Simon et saint Jude.
(Heures, Flandre, vers 1420, f. 77 v.)

Nº 17. — Saint Victor.
(Heures, Flandre, vers 1420, f. 79 v.)

Nº 17. — Saint Christophe.
(Heures, Flandre, vers 1420, f. 81 v.)

Nº 18. — Visitation.
(Heures de Michel Jouvenel, Tours, vers 1450, f. 27 v.)

Nº 18. — Adoration des mages.
(Heures de Michel Jouvenel, Tours, vers 1450, f. 49 v.)

Nº 18. — Fuite en Égypte.
(Heures de Michel Jouvenel, Tours, vers 1450, f. 59.)

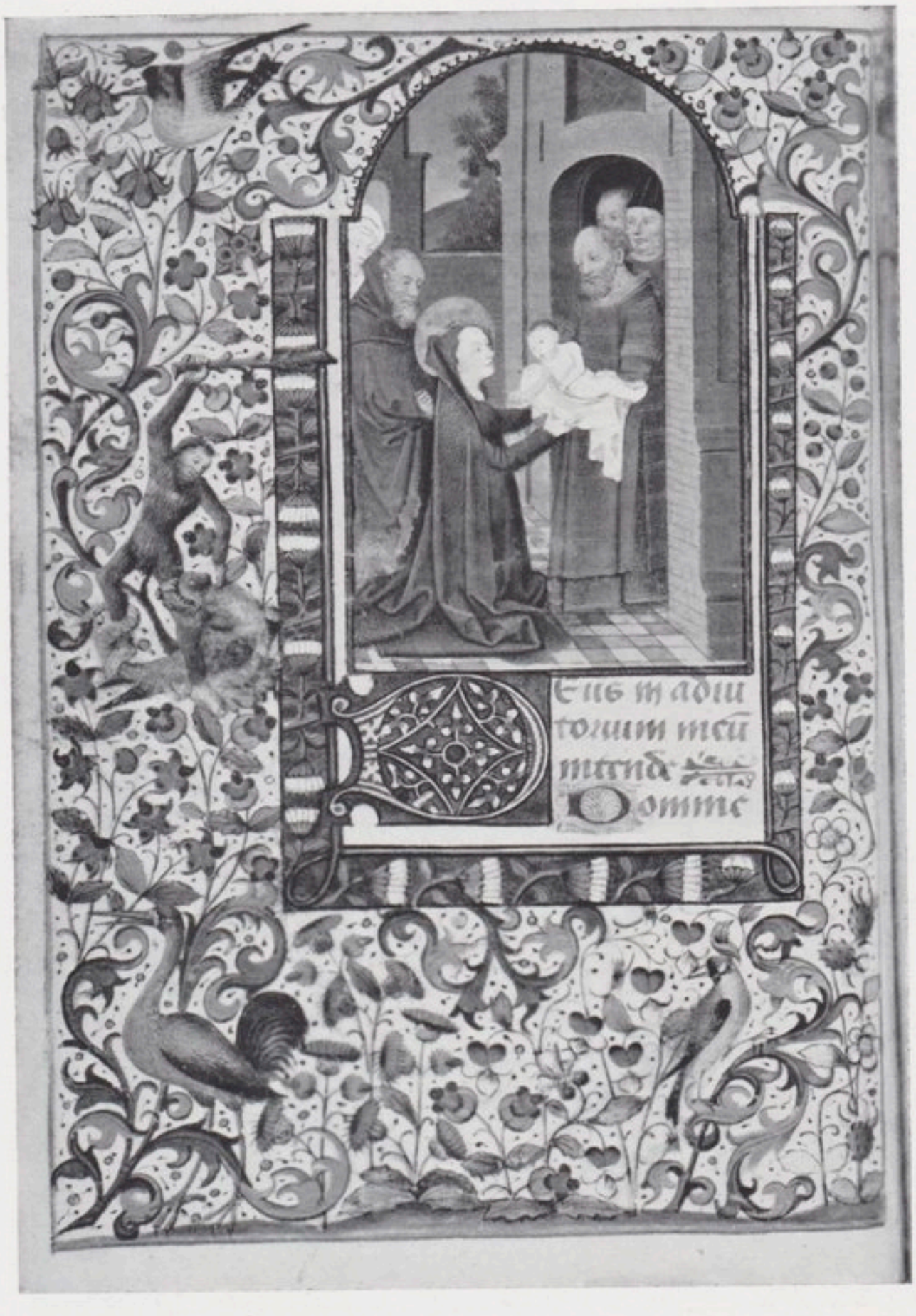
Nº 18. — Couronnement de la Vierge.
(Heures de Michel Jouvenel, Tours, vers 1450, f. 66 v.)

Nº 19. — Saint Christophe.
(Livre de Prières, Angleterre, vers 1450, f. 11 v.)

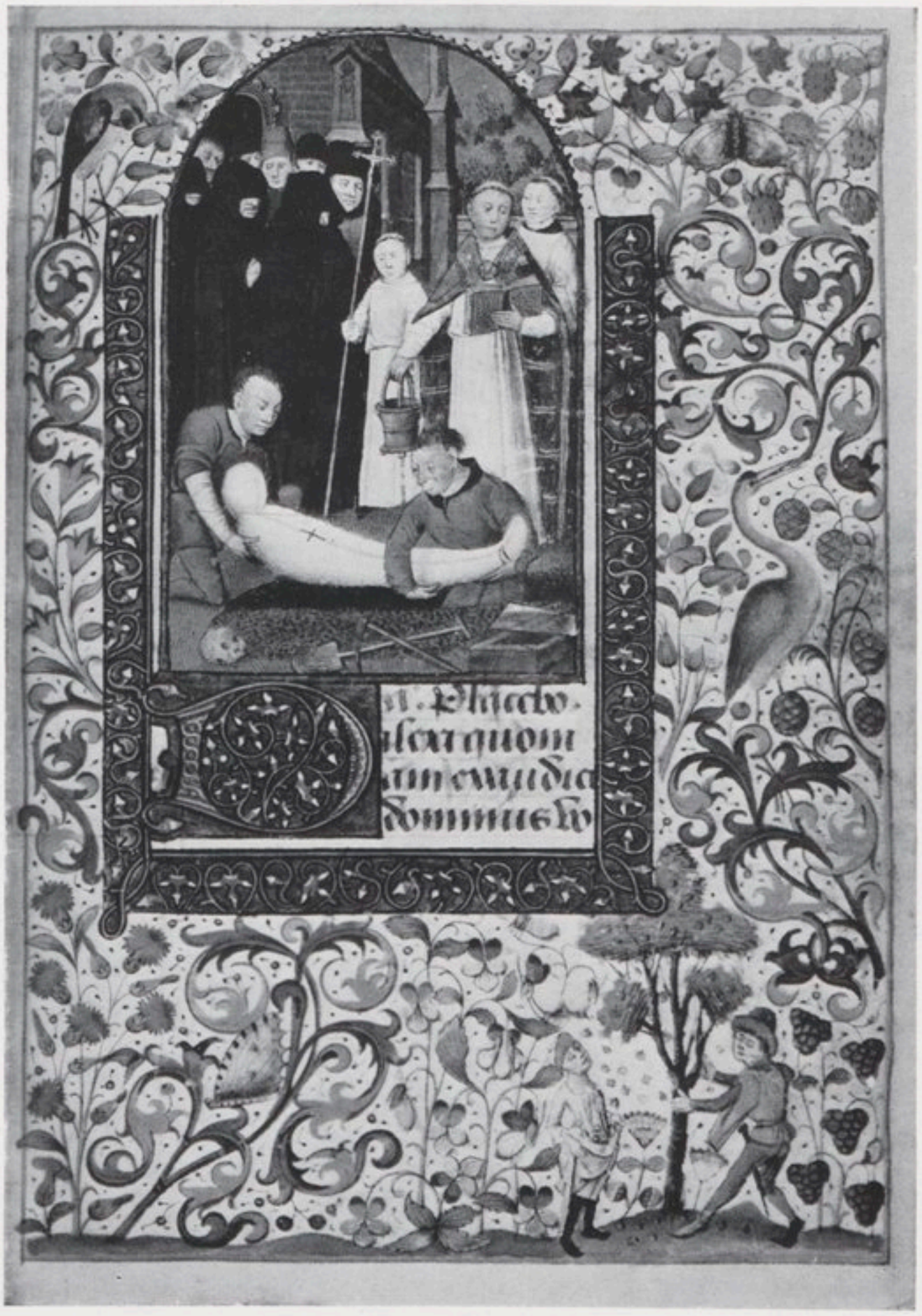
Nº 20. — Saint Jean.
(Heures à l'usage de Rome, région de la Loire, vers 1460, f. 13.)

Nº 20. — Vierge et Enfant.
(Heures à l'usage de Rome, région de la Loire, vers 1460, f. 20 v.)

Nº 20. — Visitation.
(Heures à l'usage de Rome, région de la Loire, vers 1460, f. 49 v.)

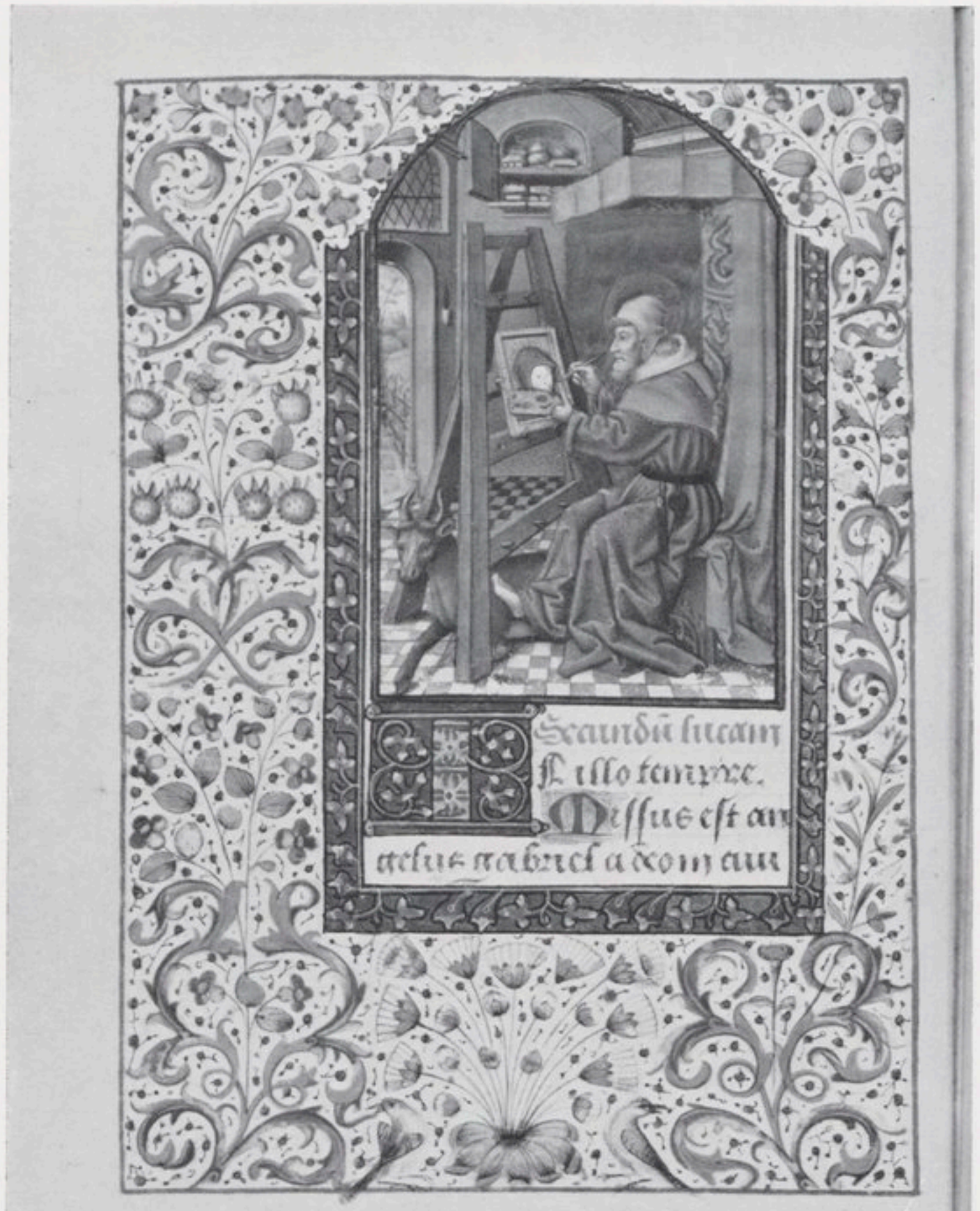


Nº 20. — Présentation au temple.
(Heures à l'usage de Rome, région de la Loire, vers 1460, f. 75 v.)



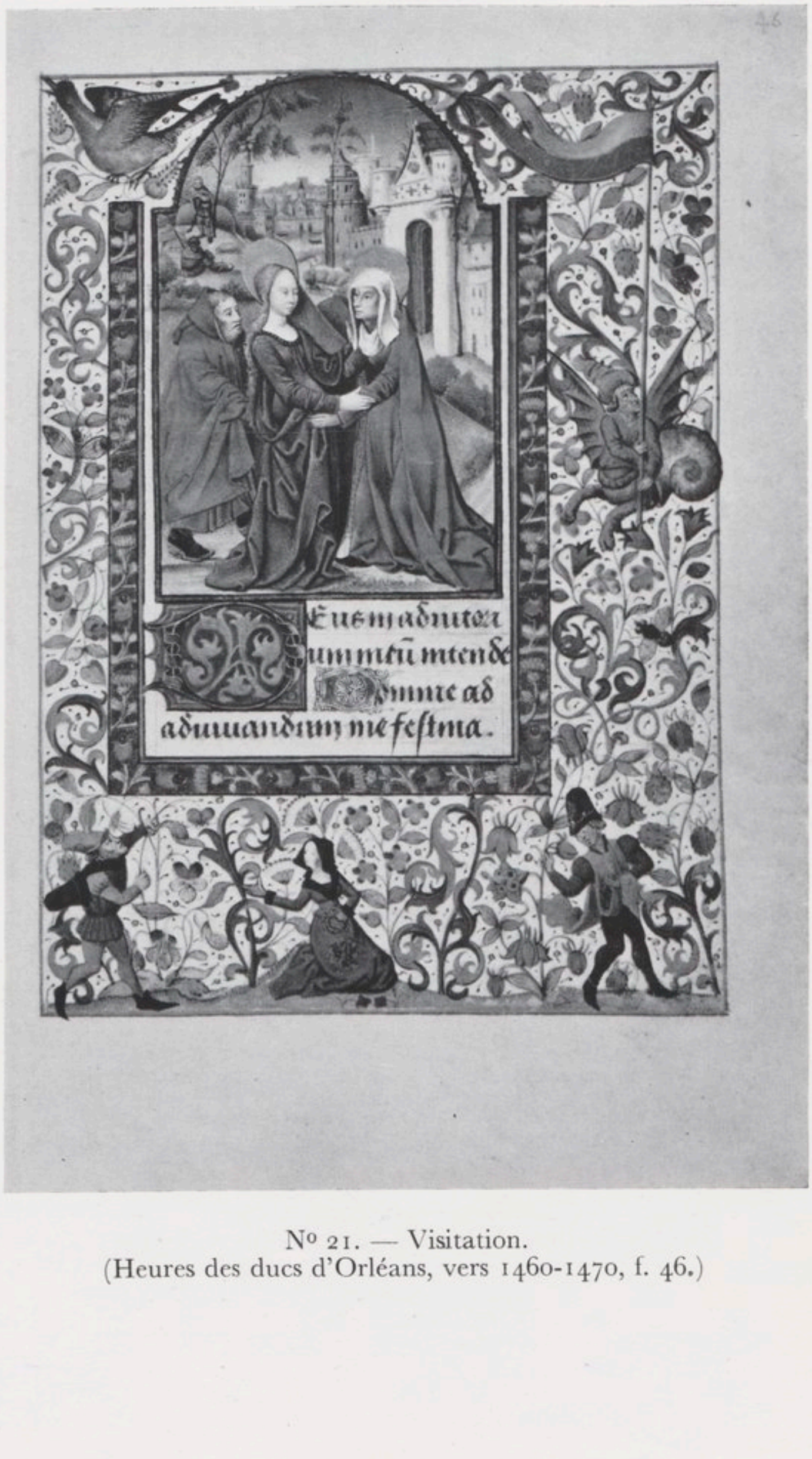
Nº 20. — Enterrement.
(Heures à l'usage de Rome, région de la Loire, vers 1460, f. 127.)

Nº 20. — Sainte Véronique.
(Heures à l'usage de Rome, région de la Loire, vers 1460, f. 165.)

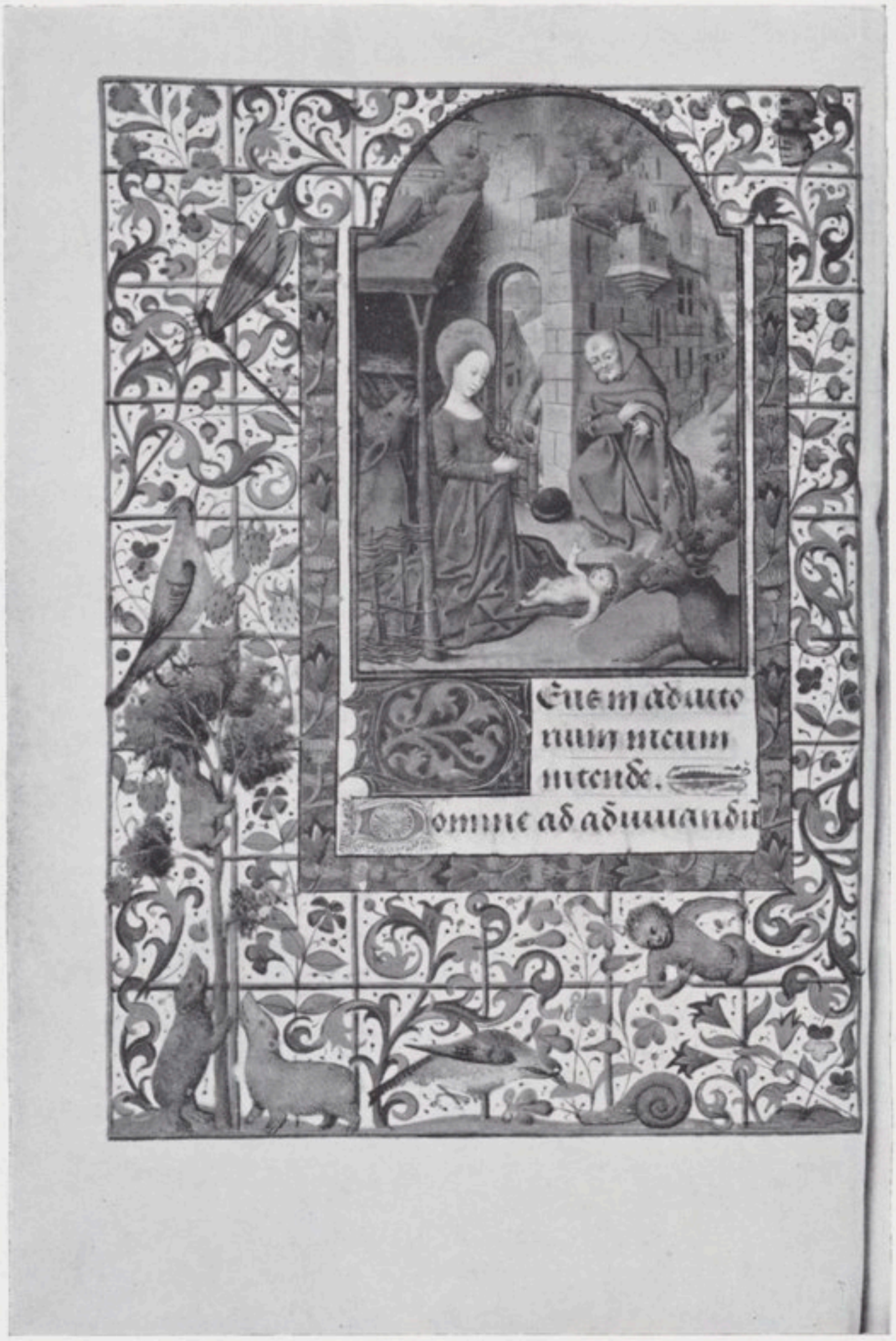


Nº 21. — Saint Luc.
(Heures des ducs d'Orléans, vers 1460-1470, f. 15 v.)

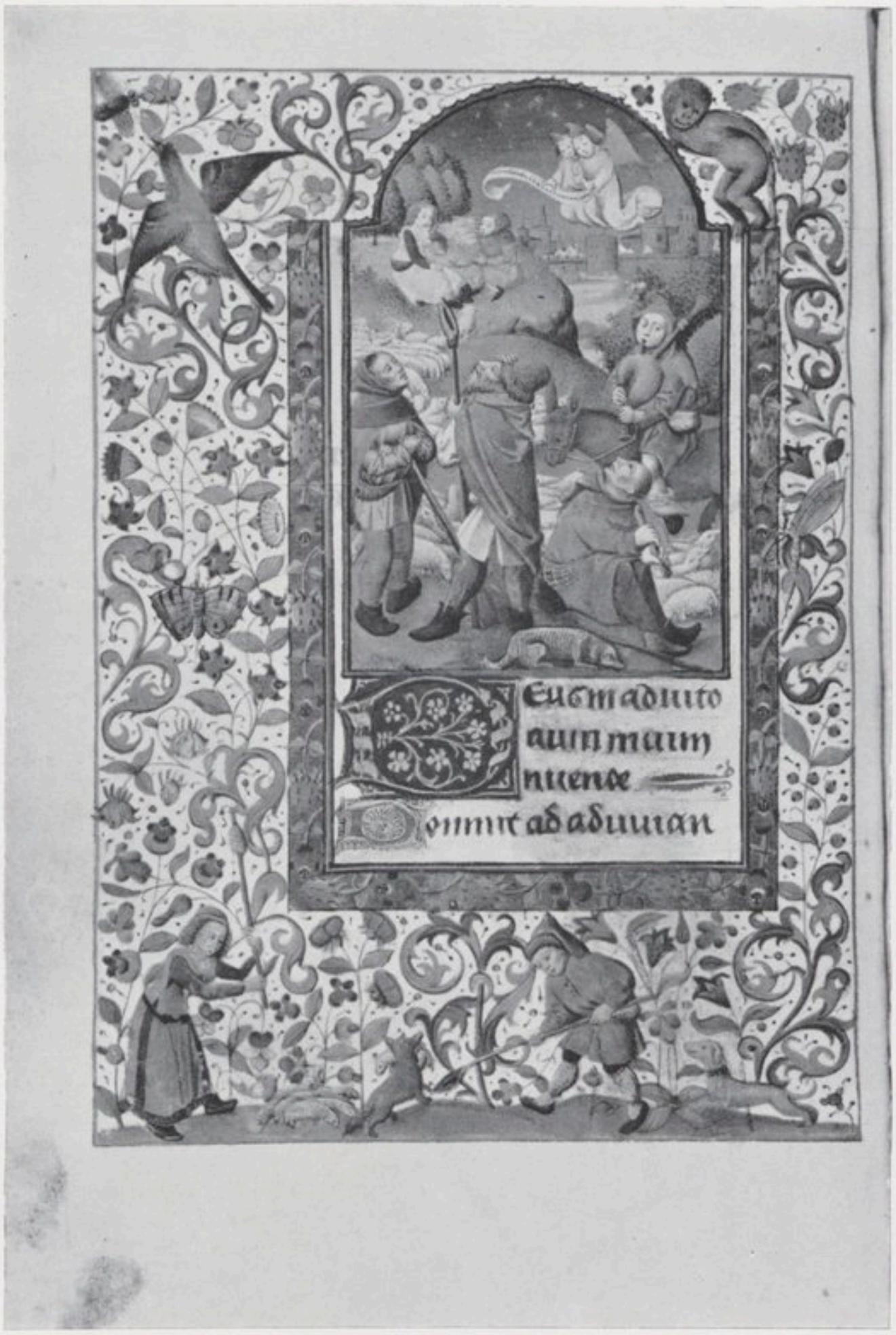
Nº 21. — Vierge et Enfant.
(Heures des ducs d'Orléans, vers 1460-1470, f. 23 v.)



Nº 21. — Visitation.
(Heures des ducs d'Orléans, vers 1460-1470, f. 46.)



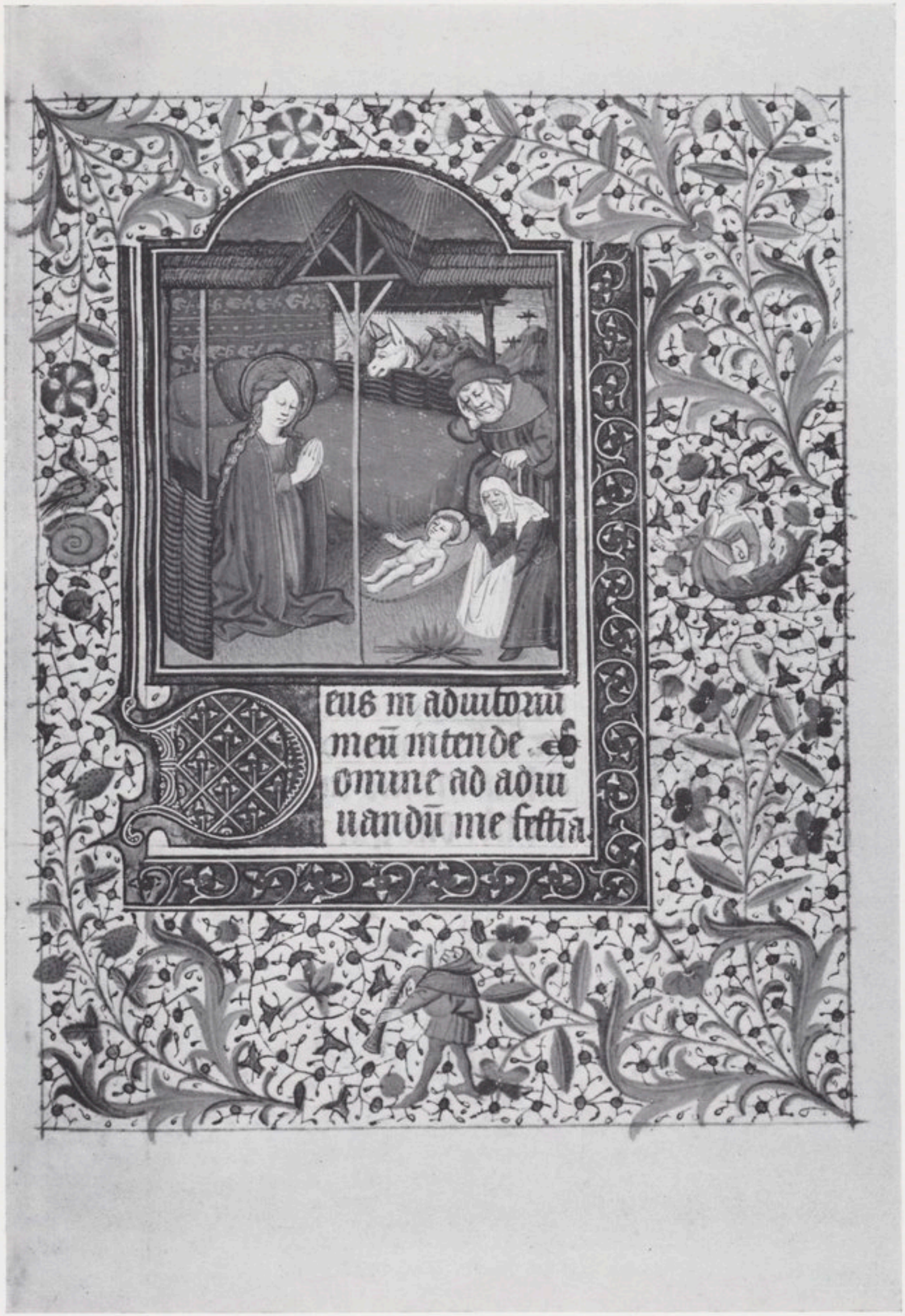
Nº 21. — Nativité.
(Heures des ducs d'Orléans, vers 1460-1470, f. 58 v.)



Nº 21. — Annonce aux bergers.
(Heures des ducs d'Orléans, vers 1460-1470, f. 65 v.)

Nº 21. — Adoration des mages.
(Heures des ducs d'Orléans, vers 1460-1470, f. 71.)

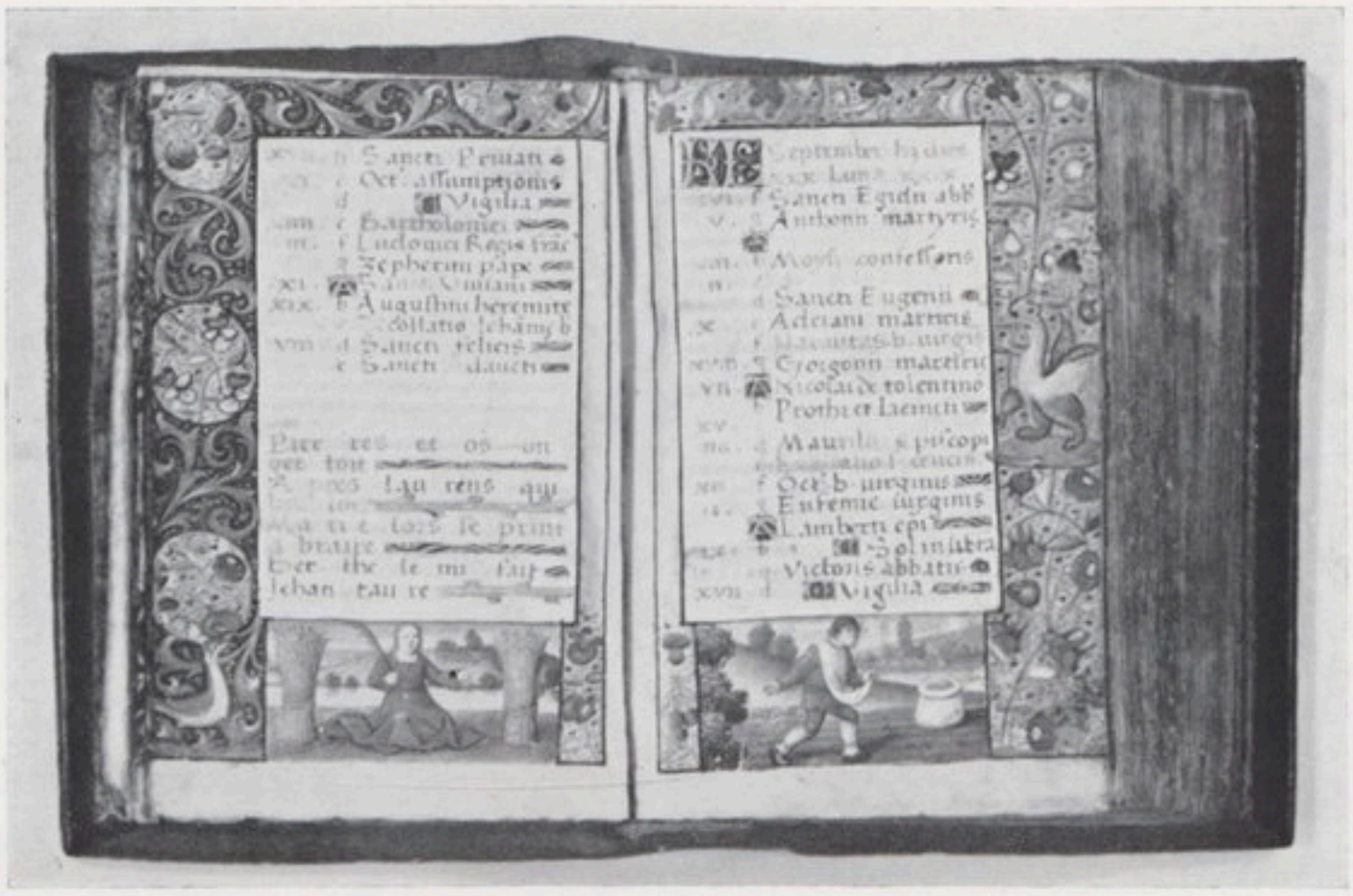
Nº 22. — Annonciation.
(Heures à l'usage de Besançon, vers 1470, f. 17.)



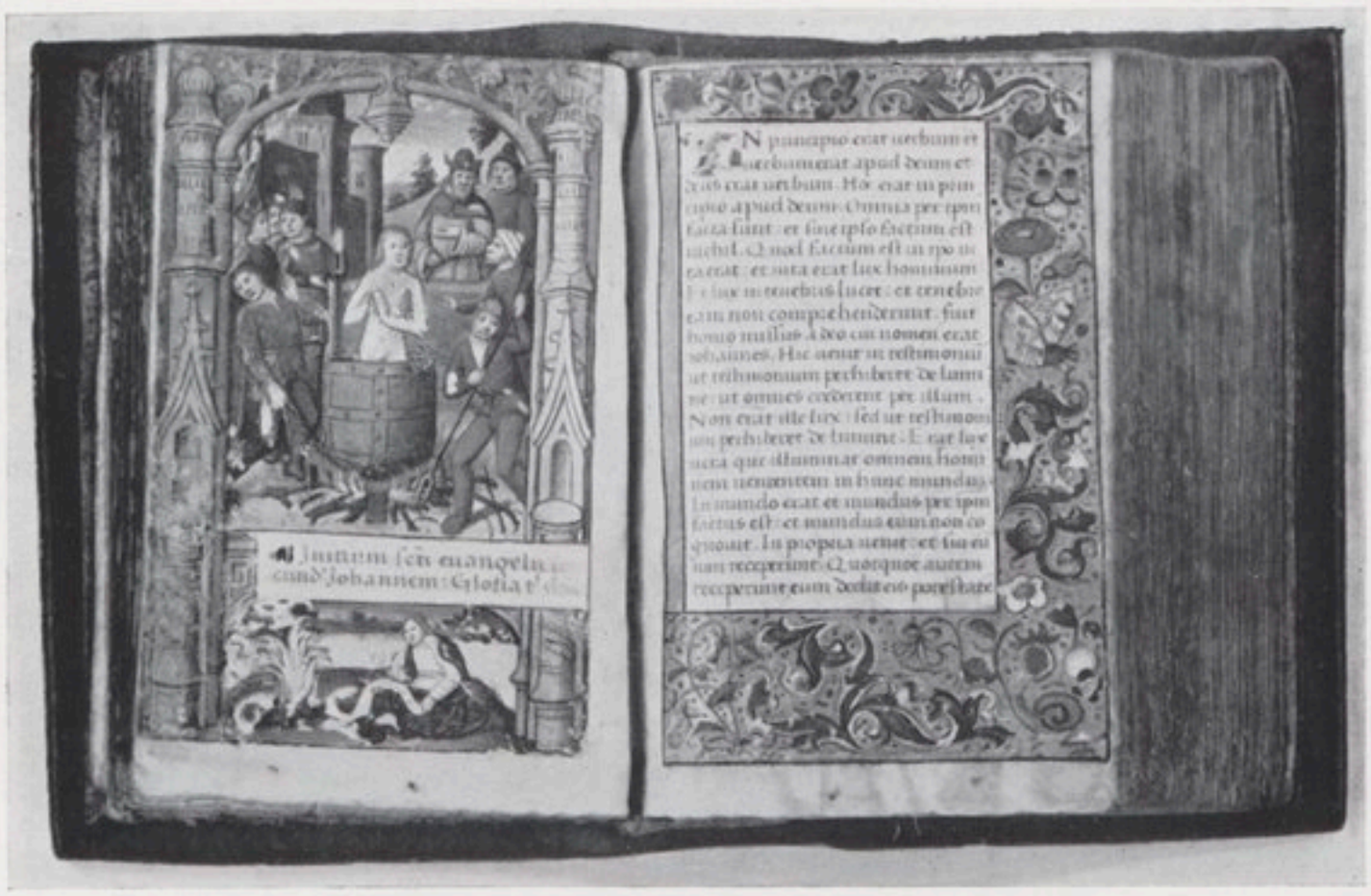
Nº 22. — Nativité.
(Heures à l'usage de Besançon, vers 1470, f. 36.)

N° 23. — Annonciation.
(Heures à l'usage de Rome, région de la Loire, vers 1480, f. 22.)

Nº 23. — Annonce aux bergers.
(Heures à l'usage de Rome, région de la Loire, vers 1480, f. 58.)



Nº 24. — *a*. Calendrier.
(Très petites heures d'Anne de Bretagne, vers 1490, ff. 9 v.-10.)

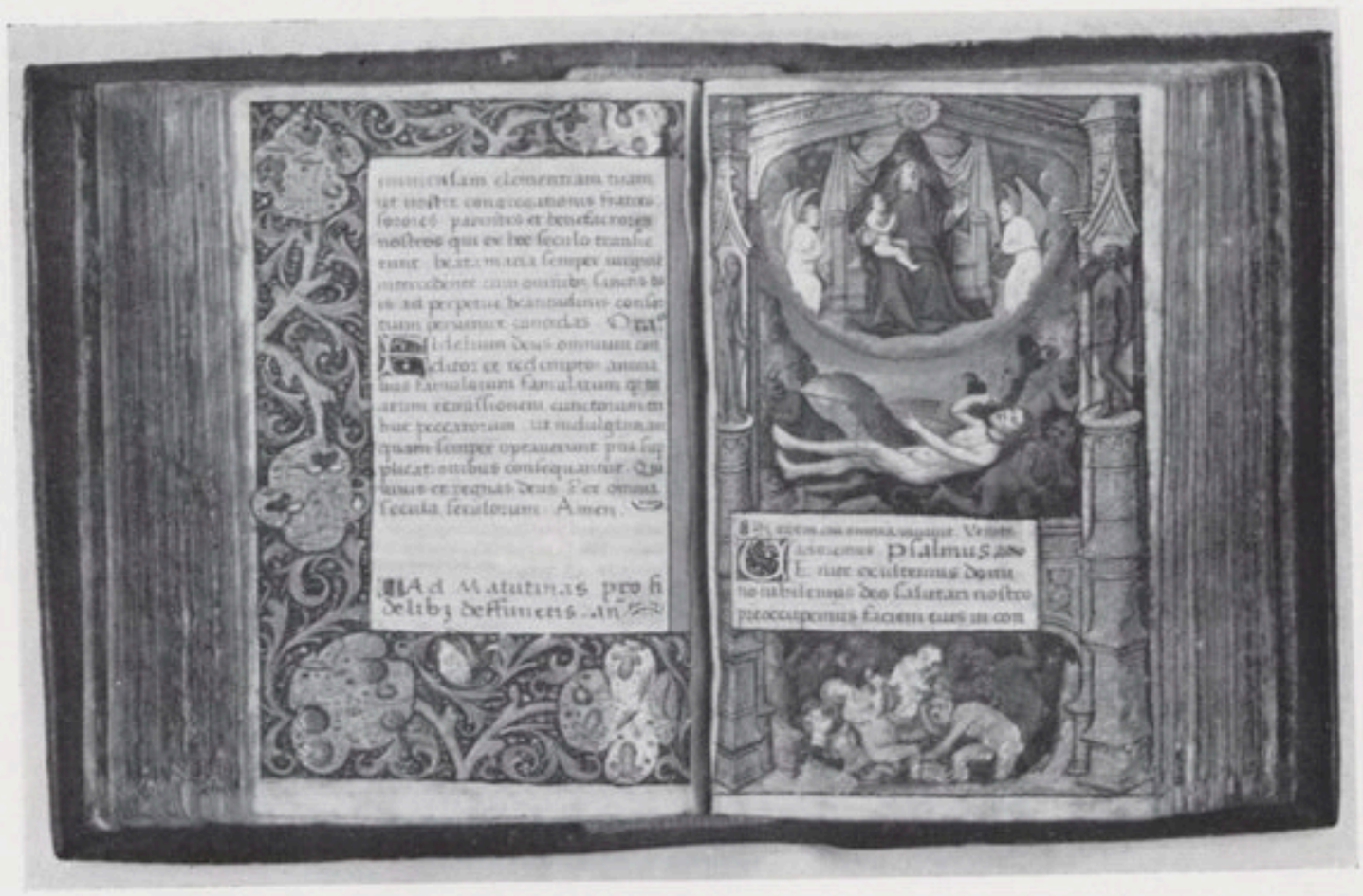


Nº 24. — *b*. Martyre de saint Jean.
(Très petites heures d'Anne de Bretagne, vers 1490, ff. 15 v.-16.)

Nº 24. — *a*. Annonciation.
(Très petites heures d'Anne de Bretagne, vers 1490, ff. 27 v.-28.)

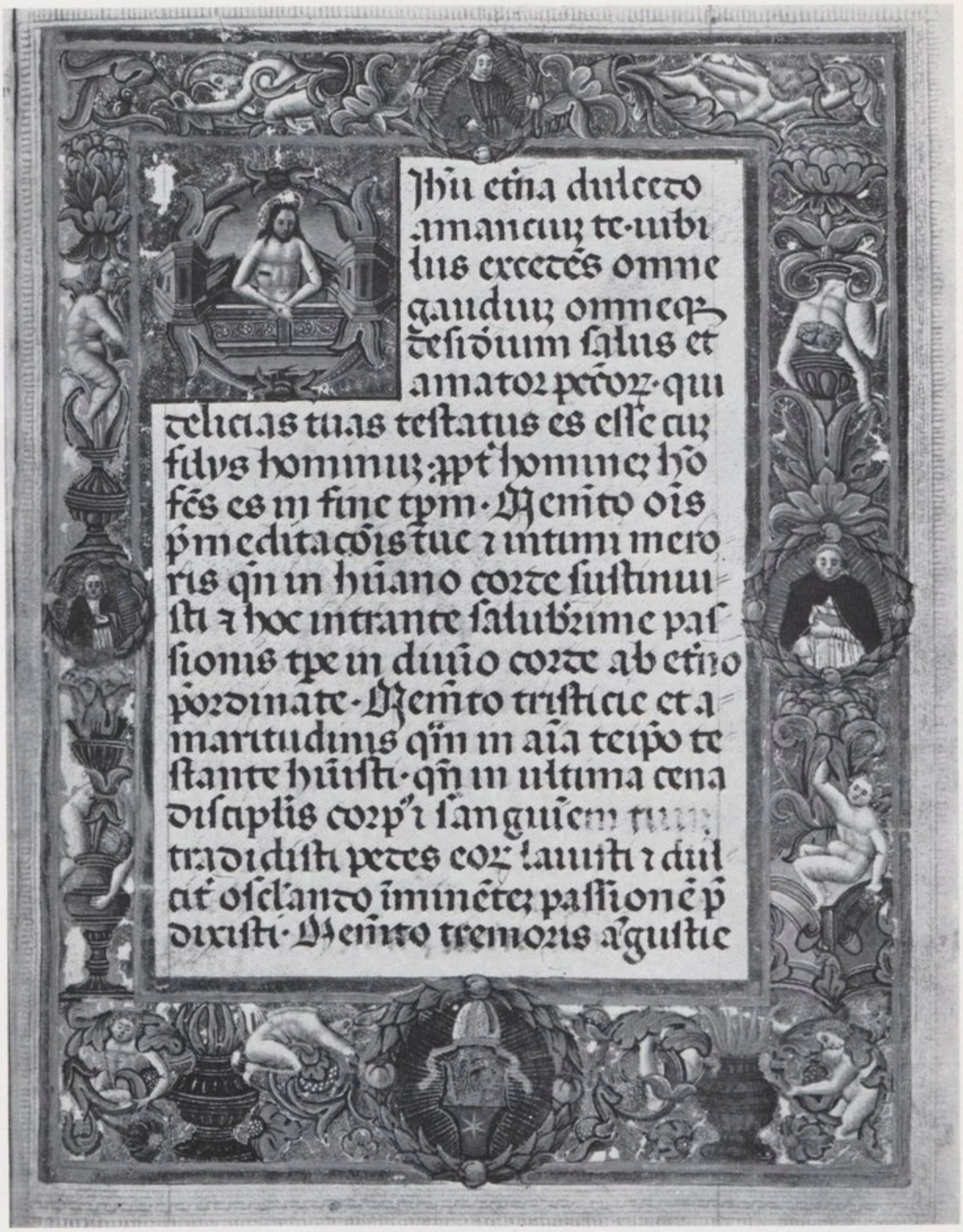
Nº 24. — *b*. Nativité.
(Très petites heures d'Anne de Bretagne, vers 1490, ff. 50 v.-51.)

Nº 24. — *a*. Fuite en Égypte.
(Très petites heures d'Anne de Bretagne, vers 1490, ff. 66 v.-67.)



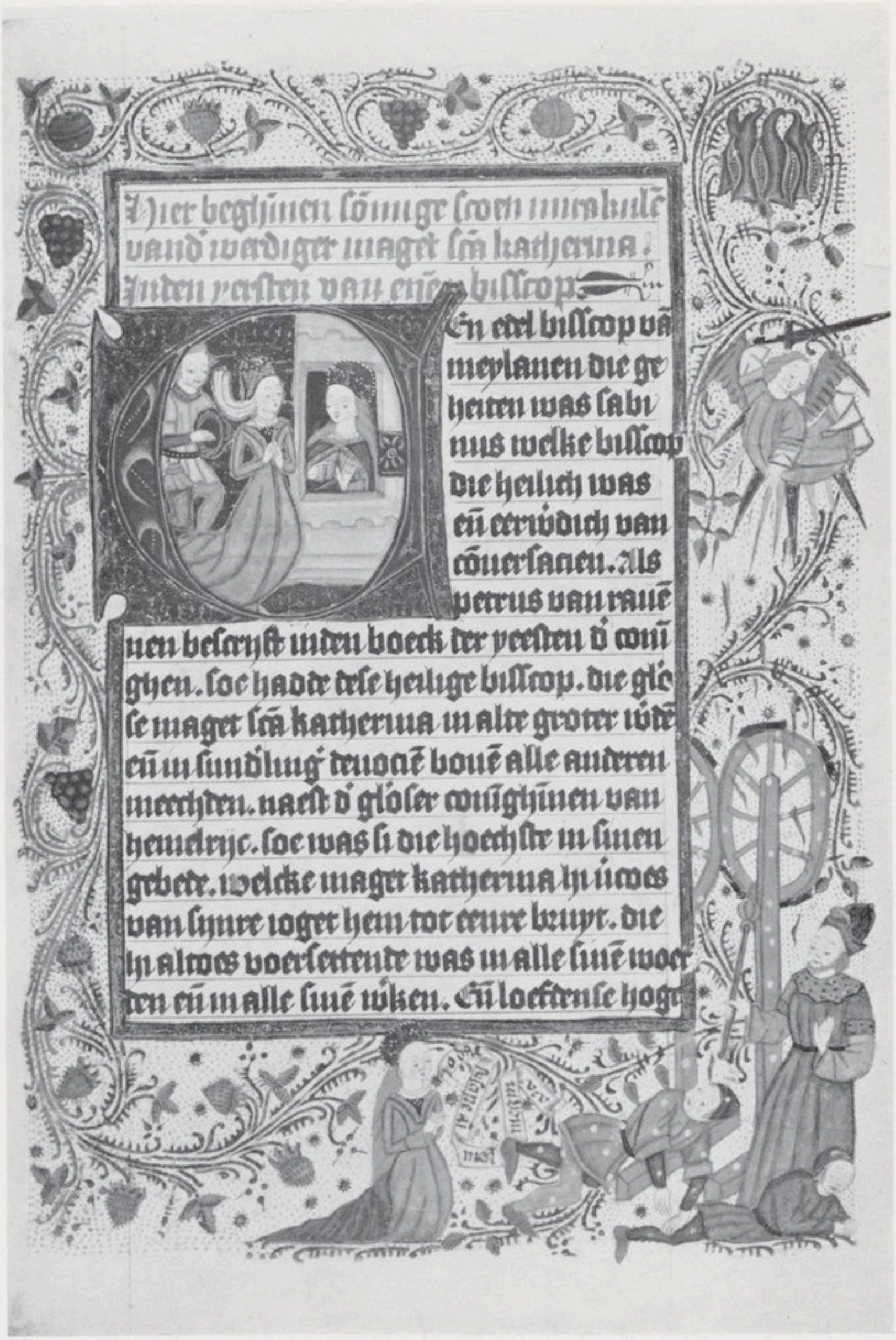
Nº 24. — *b*. Le mort devant son Juge.
(Très petites heures d'Anne de Bretagne, vers 1490, ff. 107 v.-108.)

Nº 25. — Moïse devant le buisson ardent.
(Heures ganto-brugeoises, vers 1490-1500, f. 36 v.)



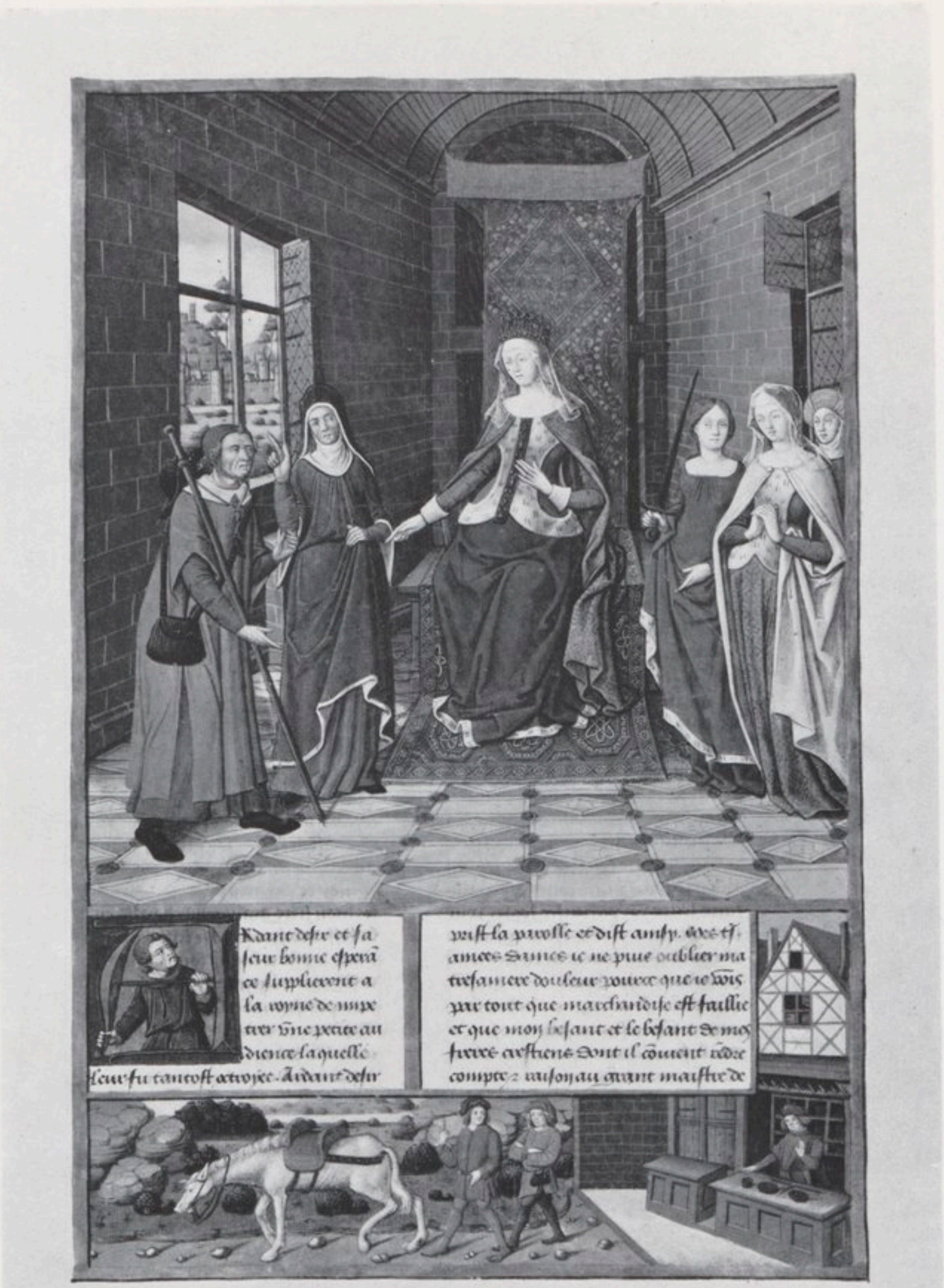
Nº 26. — Encadrement et lettrine historiée.
(Heures de Dominique Kalmancsehi, 1492, f. 28.)

Nº 27. — Fenaison, mois de juin.
(Heures à l'usage de Rome, vers 1500, f. 6 v.)

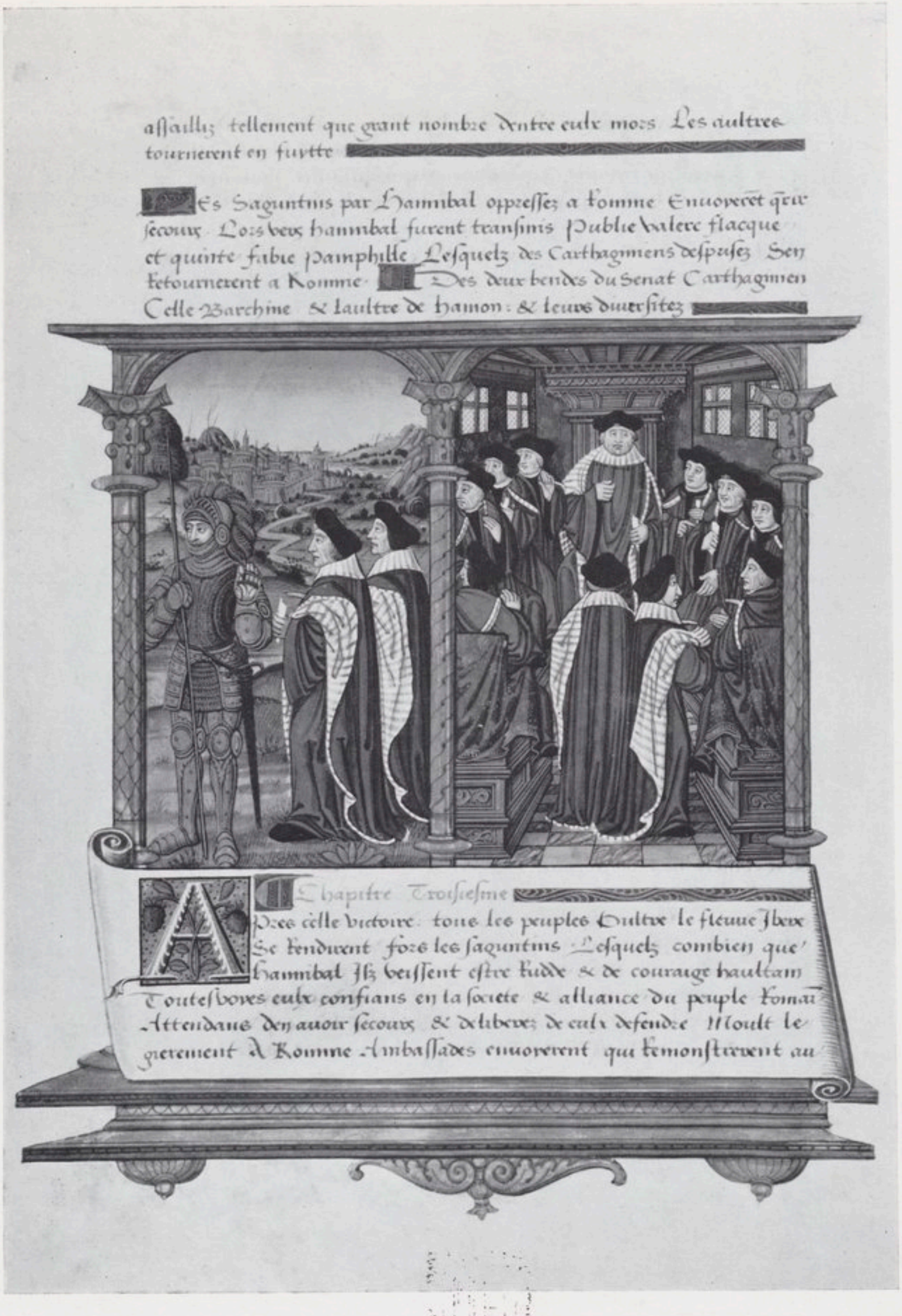


Nº 28. — Sainte Catherine en prison.
(Vie de sainte Catherine, vers 1470-1480, f. 115.)

Nº 29. — Dédicace : l'auteur devant le roi.
(Henri Rommain, Compilation sur l'histoire romaine, Bourges, vers 1490, f. 1.)



Nº 29. — Ardent Désir et Douce Espérance reçus par la reine.
(Philippe de Mézières, Le Songe du Vieil Pèlerin, Bourges,
vers 1490, f. 103.)



Nº 30. — Hannibal et les ambassadeurs de Rome ; le Sénat romain.
(Plutarque, Vie d'Hannibal, vers 1510-1520, f. 3 v.)

BnF

ACHEVÉ D'IMPRIMER SUR LES PRESSES
DE L'IMPRIMERIE TOURNON ET Cie,
20, RUE DELAMBRE, PARIS-XIVe,
LE 15 JUIN 1961.

Dépôt légal nº 1049, 2e trimestre 1961.

BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE D'INFORMATION
BEAUBOURG

COLLECTION GUY DU BOISROUVRAY

BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE
3 7522 00068190 8